

LES FAMILLES



LES FAMILLES AVEC ENFANT(S)

Familles d'hier, familles d'aujourd'hui, quelles évolutions ? _____ p.63

Quels sont les niveaux de vie et les taux de pauvreté des familles avec enfant(s) _____ p.74

Quels sont les niveaux de vie des familles avec enfant(s) ? _____ p.75

LES FAMILLES

Accueillir des familles et maintenir celles qui se forment est très important pour une commune ou une intercommunalité. Pour adapter la politique de cohésion sociale au plus près des attentes et besoins des familles, il est nécessaire de mieux les connaître.

L'enjeu pour les CCAS et CIAS varie selon leur positionnement et ses orientations stratégiques. Pour les acteurs du social, les familles sont des ménages qui nécessitent une attention spécifique, notamment autour de la parentalité, de la lutte contre la pauvreté, du logement, de la réussite éducative,... Cependant, beaucoup de CCAS (et CIAS) ne travaillent que très peu avec les familles puisque celles-ci sont souvent suivies par les services du Département.

Ces dernières années sur le territoire national, les structures familiales ont beaucoup évolué : la part des familles monoparentales a doublé depuis 1990, le nombre d'enfants vivant dans une famille recomposée a quant à lui triplé tandis que le nombre de familles nombreuses et les couples parentaux tendent à la baisse. Ces évolutions des structures familiales peuvent générer de nouveaux besoins en termes de logement, d'aide financière, d'accompagnement à la parentalité,... Ces nouvelles structures familiales ne constituent pas une problématique en soi. Elles ne rencontrent pas forcément de difficultés. Toutefois, la monoparentalité, par exemple, accroît les risques de pauvreté et de difficultés éducatives. La monoparentalité accentue les difficultés plutôt qu'elle ne les crée.

Par ailleurs, depuis plusieurs années la taille des ménages s'est fortement réduite. Cette baisse est notamment liée au vieillissement de la population et donc aux effets de la décohabitation. Les enfants ayant grandi, ils quittent le domicile parental, puis le ou la conjoint(e) peut décéder. Ainsi, de nombreux seniors vivent dans des logements qui ne sont plus adaptés à leurs besoins. La part des ménages en situation de sous-peuplement devient de plus en plus importante. Pour répondre à cette diminution de la taille des ménages, les dernières constructions récentes sont bien souvent des petits logements de type T1 ou T2. Dès lors, les familles arrivant sur la commune ayant deux ou trois enfants (ou les familles qui s'agrandissent sur le territoire) peuvent se retrouver en difficulté pour accéder à un logement qui correspond à leurs besoins.

Enfin, les familles (et donc les enfants) sont bien souvent les ménages les plus touchés par la pauvreté alors même que les besoins sont importants (nourriture, logement, vêtements, cantine, modes de garde, activités extra-scolaires, loisirs...).

Ainsi, saisir l'évolution de la part des familles sur le territoire, les types de structures familiales (couples parentaux, familles monoparentales,...), leur niveau de vie, type de logement... est essentiel pour proposer des équipements en concordance avec leurs attentes et besoins, en termes de loisirs et culture (médiathèque, ludothèque, centre socio-culturel...), de mobilité, logement (construction de plus grands logements)... mais aussi des accompagnements adaptés (aide financière, soutien à la parentalité...).

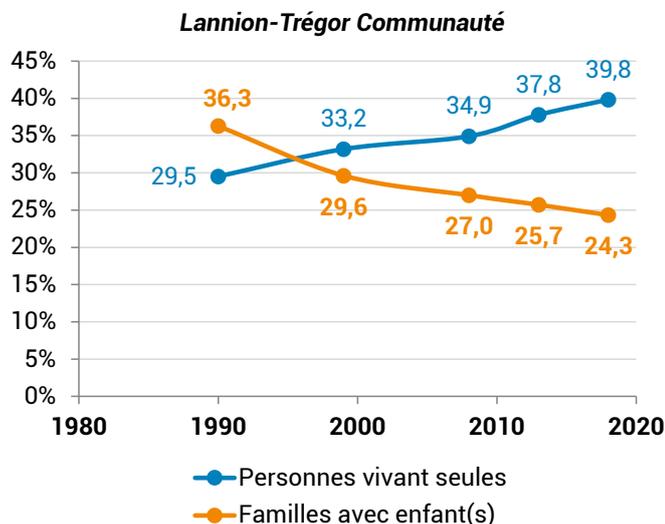


Familles d'hier, familles d'aujourd'hui, quelles évolutions ?



Évolution de la part des familles avec enfant(s) parmi les ménages

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 24,3% des ménages sont des familles avec enfant(s).

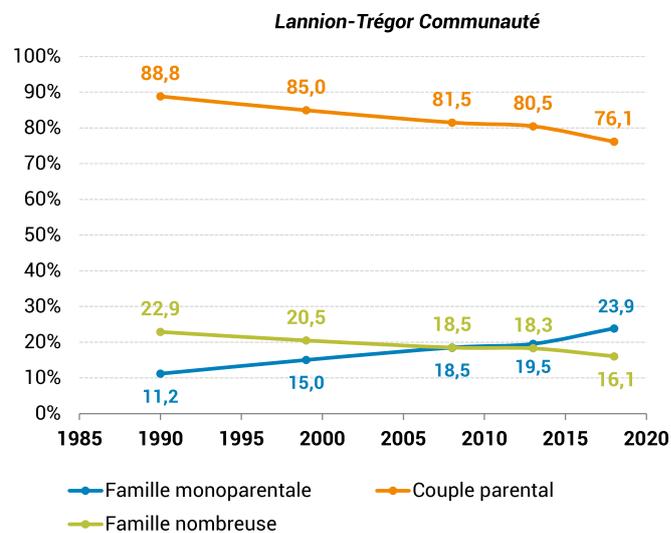
Depuis le début des années 90, la part de personnes seules augmente et le poids des familles avec enfant(s) diminue.

Entre 2013 et 2018, la part de personnes vivant seules parmi les ménages a augmenté passant de 38% à 40%. Dans le même temps, l'évolution de la part de familles avec enfant(s) est passée de 26% en 2013 à 24% en 2018.

Ainsi, en 2018, Lannion-Trégor Communauté compte 19 193 personnes vivant seules (contre 17 780 en 2013) et 11 725 familles avec enfant(s) (contre 12 099 en 2013).

Type de familles avec enfant(s)

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, les familles nombreuses représentent 16,1% des familles avec enfant(s) de Lannion-Trégor Communauté.

La baisse du nombre de familles avec enfant(s) correspond à une diminution du nombre de couples parentaux et des familles nombreuses. La part de familles monoparentales augmente au contraire depuis le début des années 90.

Entre 2013 et 2018, la part de familles monoparentales a augmenté passant de 33 à 37%, soit 4 points de plus en 5 ans quand la part de couples parentaux diminuait d'autant, passant de 67% en 2013 à 63% en 2018.

Parrallèlement, la part de familles nombreuses a augmenté (18% en 2013 contre 19% en 2018).

DÉFINITIONS

Famille monoparentale : famille constituée d'un adulte isolé ayant la charge d'un ou plusieurs enfant(s).

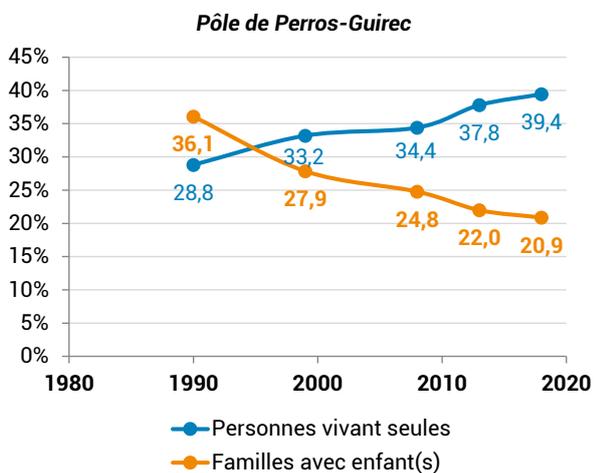
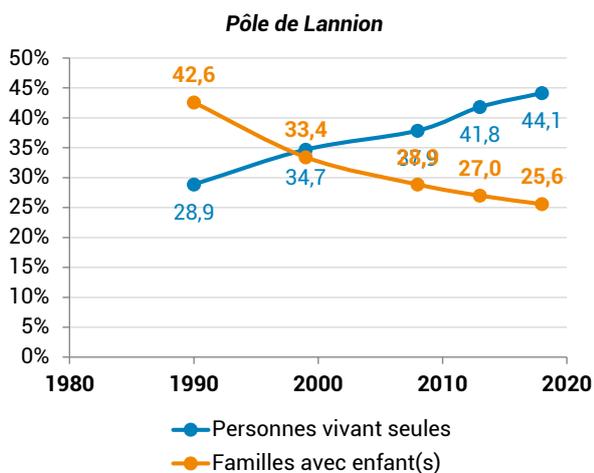
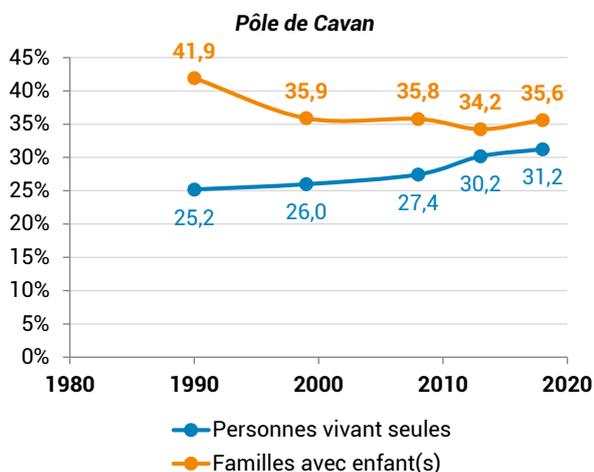
Famille nombreuse : famille constituée d'au moins trois enfants.



Familles d'hier, familles d'aujourd'hui, quelles évolutions ?

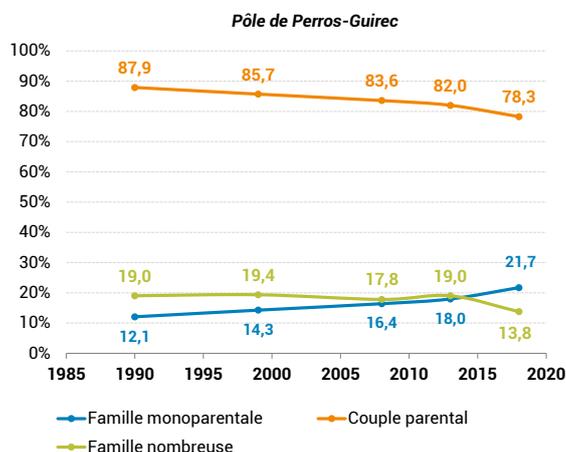
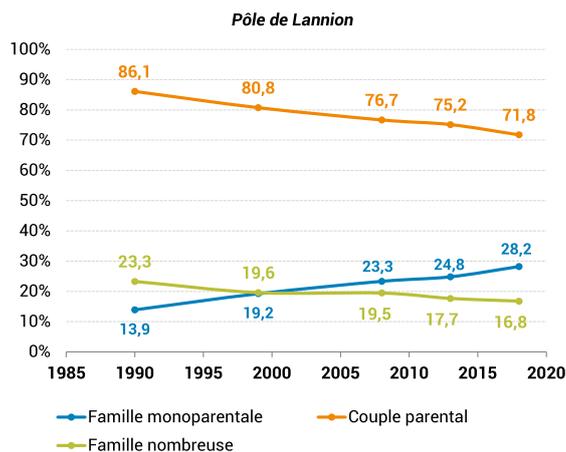
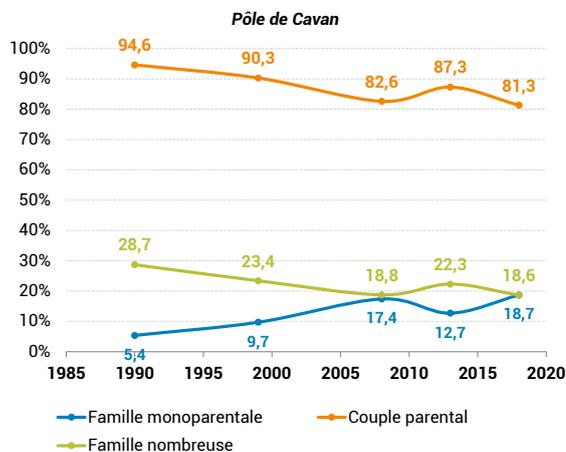
Évolution de la part des familles avec enfant(s) parmi les ménages

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Type de familles avec enfant(s)

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas

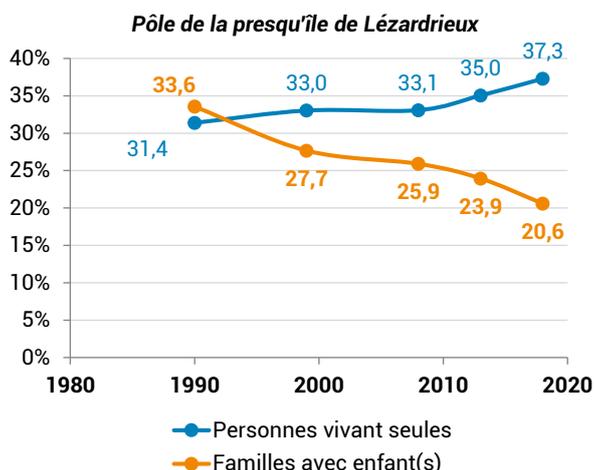
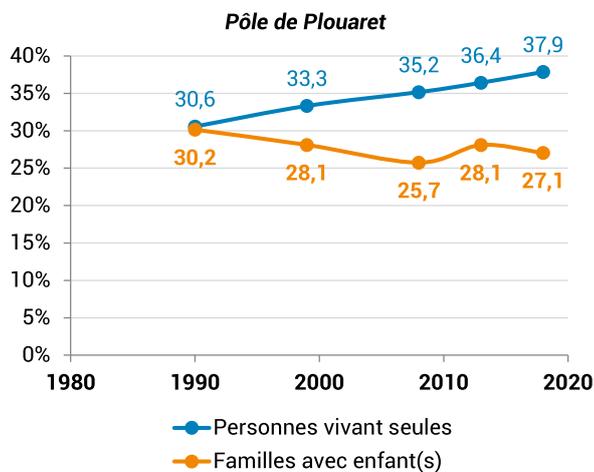
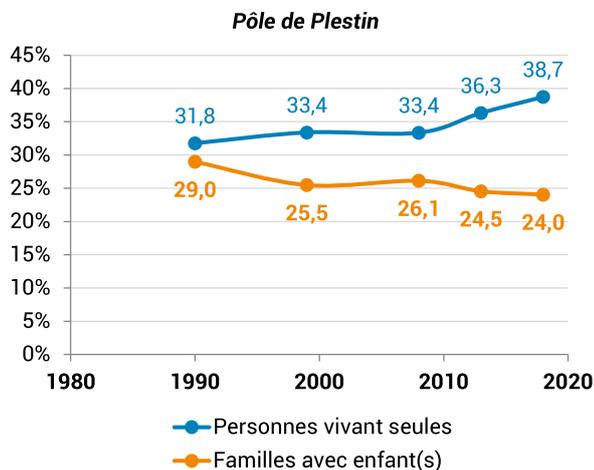


Familles d'hier, familles d'aujourd'hui, quelles évolutions ?



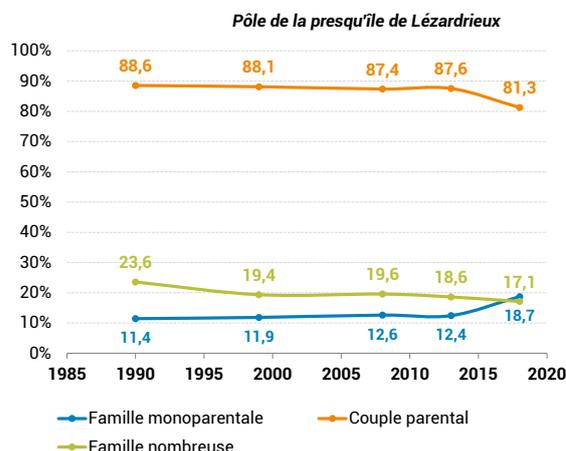
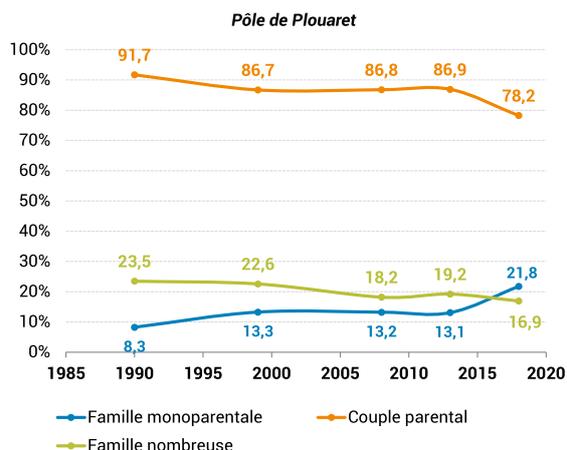
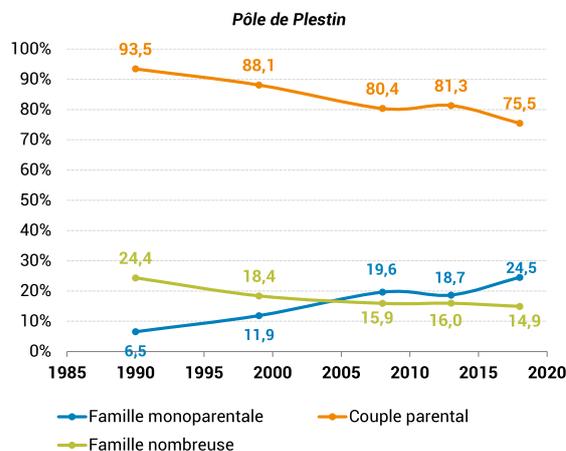
Évolution de la part des familles avec enfant(s) parmi les ménages

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Type de familles avec enfant(s)

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas

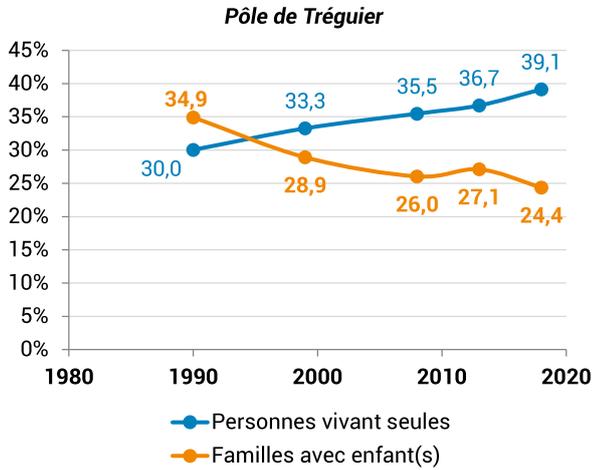




Familles d'hier, familles d'aujourd'hui, quelles évolutions ?

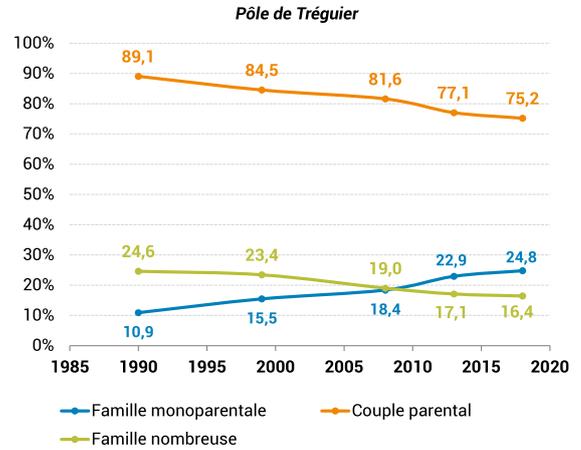
Évolution de la part des familles avec enfant(s) parmi les ménages

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Type de familles avec enfant(s)

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas





Familles recomposées : quelle évolution ? quels besoins sociaux ?

Le nombre de familles recomposées a triplé en 30 ans

Si les familles recomposées ont toujours existé, elles sont davantage liées aujourd'hui à un divorce qu'à un décès de l'un des parents, offrant la possibilité aux enfants de maintenir le lien avec les deux parents.

La proportion d'enfants vivant dans une famille recomposée a presque triplé entre 1985 et 2011 passant de 4% à 11% en France métropolitaine. Entre 1990 et 2010, le nombre d'enfants concernés est passé de 750 000 à 1,5 million. Depuis 2011, ces chiffres restent stables avec une proportion de 11% d'enfants vivant dans une famille recomposée.

Quels nouveaux besoins sociaux ?

Les parents des familles recomposées sont moins diplômés et moins souvent en emploi que dans les familles « traditionnelles ». En effet, par comparaison aux familles traditionnelles, que cela soit la mère ou le père, leur niveau de diplôme est plus souvent inférieur au baccalauréat.

Dans les familles recomposées, les adultes sont également moins souvent en emploi. Cela peut être lié au niveau de diplôme plus faible mais aussi aux enfants plus nombreux qu'ont ces familles.

Les enfants de familles recomposées, comme ceux des familles monoparentales, vivent plus souvent dans un logement surpeuplé. En effet, les familles recomposées sont plus souvent des familles nombreuses. ¼ des familles recomposées ayant 3 enfants considèrent que le nombre de pièces est insuffisant ou très insuffisant

compte tenu du nombre de personnes vivant dans le ménage (surpeuplement ressenti). Mais, un peu moins d'une famille sur 6, vit effectivement dans un logement surpeuplé (surpeuplement mesuré). Le surpeuplement mesuré pour une famille recomposée de 3 enfants est légèrement supérieur aux familles « traditionnelles » ayant aussi 3 enfants mais il est bien plus faible que pour les familles monoparentales ayant 3 enfants.

Si l'on étudie le statut d'occupation du logement, les familles recomposées se rapprochent davantage des familles « traditionnelles » que monoparentales : elles sont plus souvent en accession à la propriété et moins souvent locataires d'un logement dans le parc social par comparaison avec les familles monoparentales. Toutefois, elles sont plus souvent locataires que les familles « traditionnelles ».

Ainsi, les conditions de logement des familles recomposées sont meilleures que celles des parents sans conjoint, mais restent moins favorables que celles des autres familles.

Les familles recomposées vivent plus fréquemment hors des grandes zones urbaines. Ce choix de localisation leur permet sans doute d'avoir davantage d'espace et de réduire ainsi le surpeuplement du logement. Enfin, on peut s'interroger sur l'impact de ces localisations sur les mobilités de ces familles, sans doute plus utilisatrices de la voiture.

Les sources sont présentées en Bibliographie.



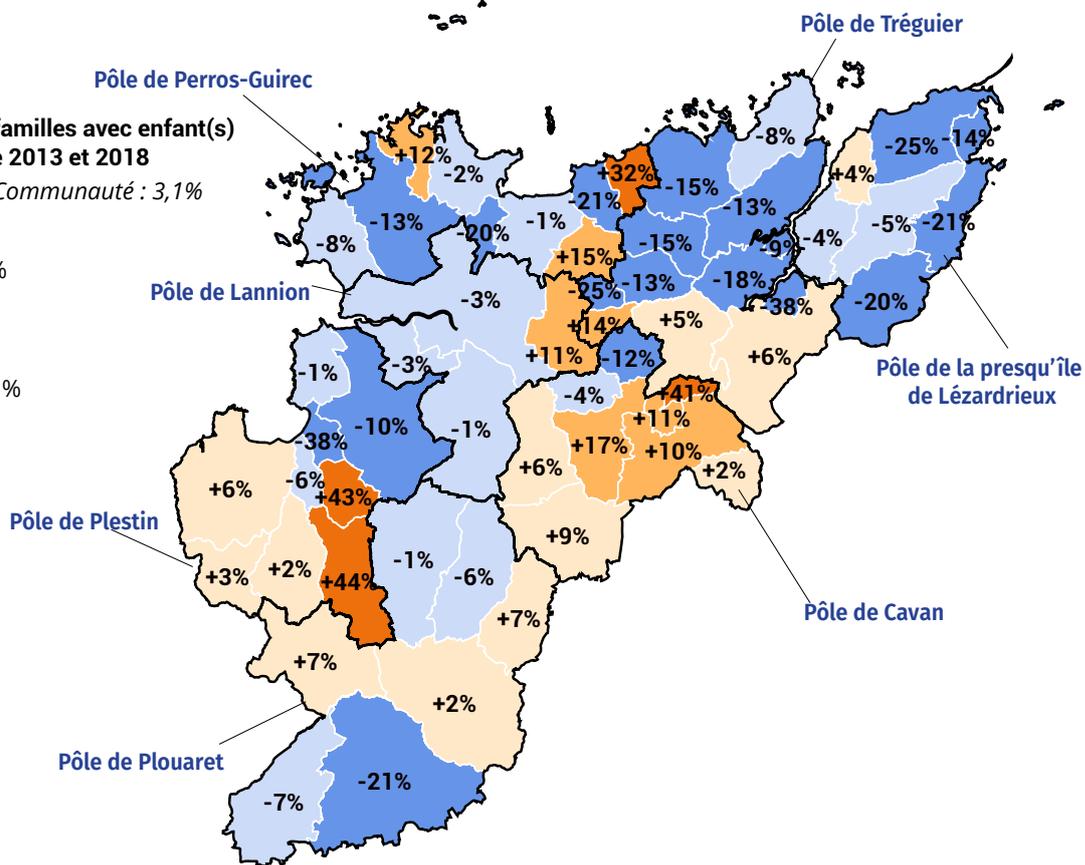
Évolution du nombre de familles entre 2013 et 2018

Source : Insee, RP 2013-2018 - Traitements © Compas

Evolution du nombre de familles avec enfant(s) de moins de 25 ans entre 2013 et 2018

Moyenne Lannion Tregor Communauté : 3,1%

- 20% et plus
- Entre 9% et 19,9%
- Entre 0% et 8,9%
- Entre -9% et 0%
- Entre -38% et -9,1%





Part des familles avec enfant(s) parmi les ménages

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Personnes seules | | Familles avec enfant(s) | |
|--|------------------|-------------|-------------------------|-------------|
| | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) |
| Pôle de Cavan | 922 | 31,2 | 1 051 | 35,6 |
| Pôle de Lannion | 5 814 | 44,1 | 3 368 | 25,6 |
| Pôle de Perros-Guirec | 5 041 | 39,4 | 2 668 | 20,9 |
| Pôle de Plestin | 1 860 | 38,7 | 1 155 | 24,0 |
| Pôle de Plouaret | 1 318 | 37,9 | 942 | 27,1 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 1 403 | 37,3 | 775 | 20,6 |
| Pôle de Tréguier | 2 835 | 39,1 | 1 765 | 24,4 |
| Lannion-Trégor Communauté | 19 193 | 39,8 | 11 725 | 24,3 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 14 167 | 40,5 | 8 826 | 25,2 |
| Côtes-d'Armor | 103 841 | 37,4 | 76 924 | 27,7 |
| France métropolitaine | 10 686 740 | 36,9 | 9 062 842 | 31,3 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : Les familles avec enfant(s) représentent 24,3% des ménages de Lannion-Trégor Communauté.

Évolution des familles avec enfant(s)

Source : Insee, RP 2013-2018 - Traitements © Compas

| | Familles avec enfant(s) | | Evolution entre 2013 et 2018 | | Part parmi les ménages (%) | |
|--|-------------------------|---------------|------------------------------|-------------|----------------------------|-------------|
| | 2013 | 2018 | Nbre | Part (%) | 2013 | 2018 |
| Pôle de Cavan | 973 | 1 051 | +78 | +8,0 | 34,2 | 35,6 |
| Pôle de Lannion | 3 421 | 3 368 | -52 | -1,5 | 27,0 | 25,6 |
| Pôle de Perros-Guirec | 2 755 | 2 668 | -87 | -3,2 | 22,0 | 20,9 |
| Pôle de Plestin | 1 150 | 1 155 | +4 | +0,4 | 24,5 | 24,0 |
| Pôle de Plouaret | 968 | 942 | -26 | -2,7 | 28,1 | 27,1 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 908 | 775 | -133 | -14,6 | 23,9 | 20,6 |
| Pôle de Tréguier | 1 924 | 1 765 | -159 | -8,3 | 27,1 | 24,4 |
| Lannion-Trégor Communauté | 12 099 | 11 725 | -374 | -3,1 | 25,7 | 24,3 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 8 946 | 8 826 | -120 | -1,3 | 25,9 | 25,2 |
| Côtes-d'Armor | 76 889 | 76 924 | +35 | +0,0 | 28,5 | 27,7 |
| France métropolitaine | 9 033 239 | 9 062 842 | +29 604 | +0,3 | 32,5 | 31,3 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : Lannion-Trégor Communauté compte 11 725 familles avec enfant(s) en 2018, soit -3,1% de moins qu'en 2013.



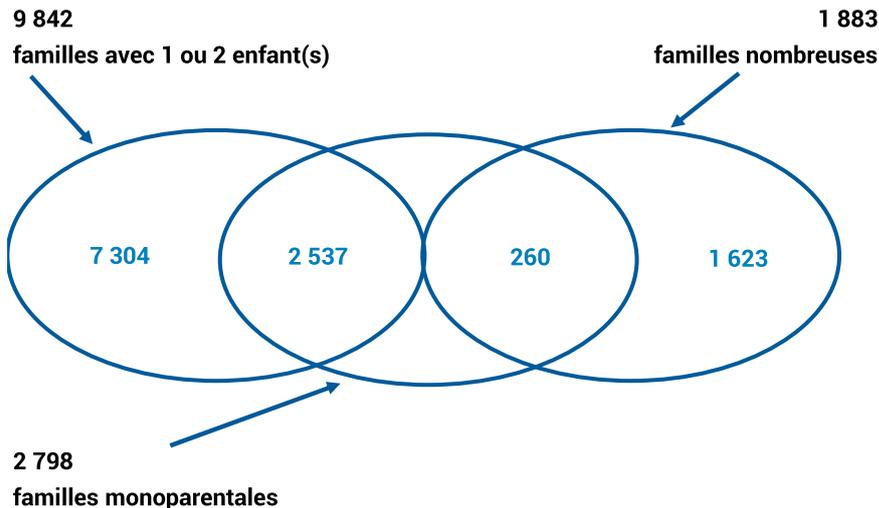
Familles d'hier, familles d'aujourd'hui, quelles évolutions ?

Structures familiales

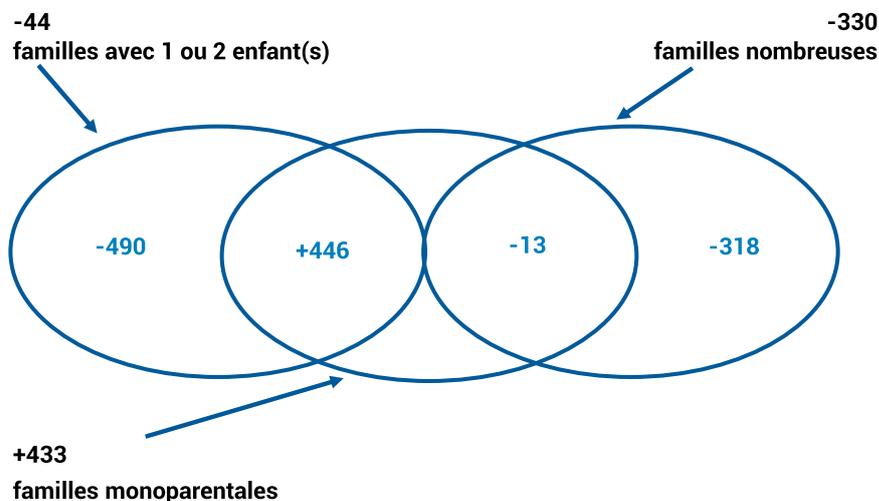
Source : Insee, RP 2013-2018 - Traitements © Compas

Lannion-Trégor Communauté

Situation en 2018 des 11 725 familles avec enfant(s) de moins de 25 ans



Evolution des familles entre 2013 et 2018 (-374 familles)



Lecture : 1 883 familles nombreuses sont recensées en 2018 sur Lannion-Trégor Communauté, soit 330 de moins qu'en 2013.

En 2018, 11 720 familles avec enfant(s) de moins de 25 ans sont recensées dans Lannion-Trégor Communauté, dont 9 840 familles avec 1 ou 2 enfants (84%) et 1 880 familles nombreuses (3 enfants ou plus) (16%).

Le nombre de familles avec enfant(s) de moins de 25 ans a diminué au total de 370 familles. Cette diminution correspond à une baisse du nombre de familles avec 1 ou 2 enfants (-40 familles) et par ailleurs de familles nombreuses (-330 familles). Parallèlement, Lannion Trégor Communauté compte en 2018, 430 des familles monoparentales de plus qu'en 2013. On en recense 2 800 en 2018.

Les besoins sociaux des familles monoparentales sont nombreux pour les acteurs du social : niveau de vie (il n'y a qu'une seule source de revenus dans le ménage), coût du logement équivalent à celui d'un couple, parentalité, gestion du temps de l'adulte, ...

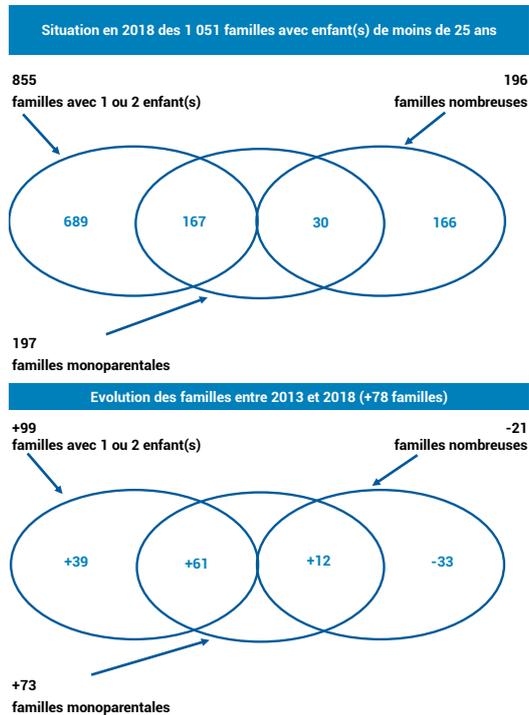
Familles d'hier, familles d'aujourd'hui, quelles évolutions ?



Structures familiales

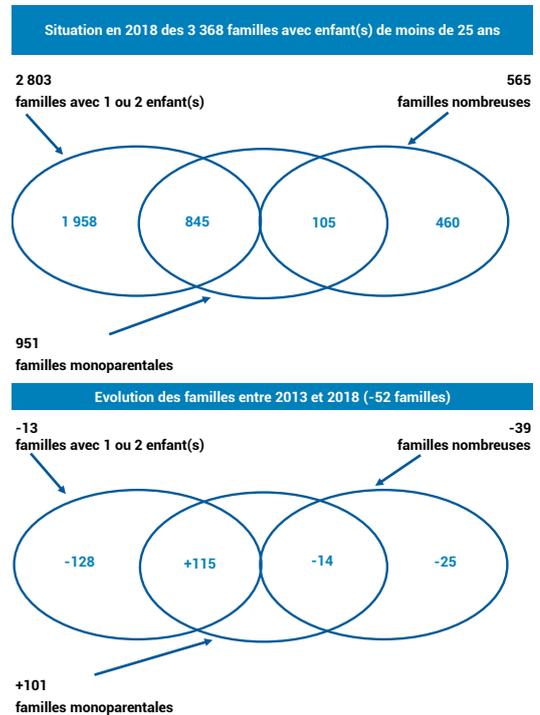
Source : Insee, RP 2013-2018 - Traitements © Compas

Pôle de Cavan



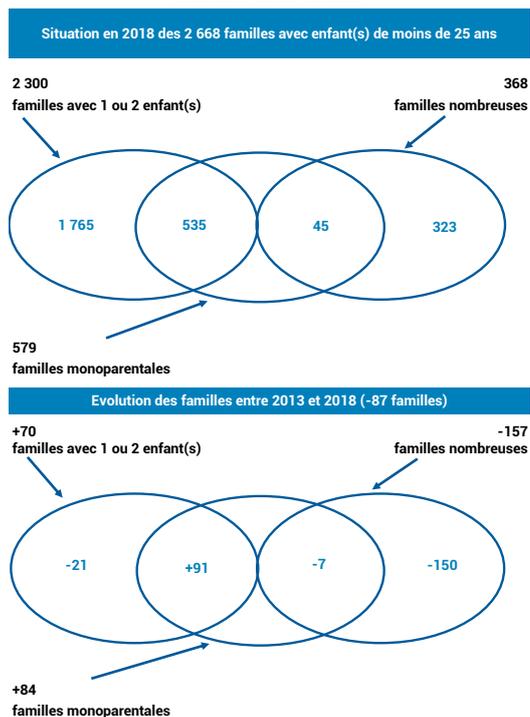
Lecture : 196 familles nombreuses sont recensées en 2018 dans le Pôle de Cavan, soit 21 de moins qu'en 2013.

Pôle de Lannion



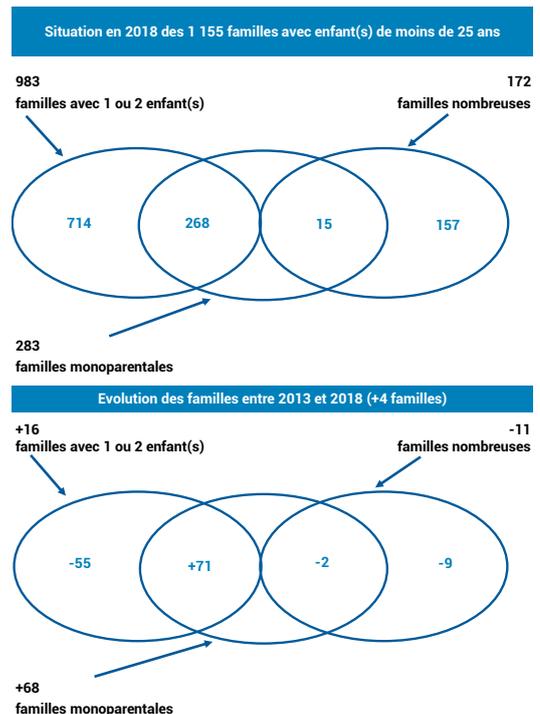
Lecture : 565 familles nombreuses sont recensées en 2018 dans le Pôle de Lannion, soit 39 de moins qu'en 2013.

Pôle de Perros-Guirec



Lecture : 368 familles nombreuses sont recensées en 2018 dans le Pôle de Perros-Guirec, soit 157 de moins qu'en 2013.

Pôle de Plestin



Lecture : 172 familles nombreuses sont recensées en 2018 dans le Pôle de Plestin, soit 11 de moins qu'en 2013.

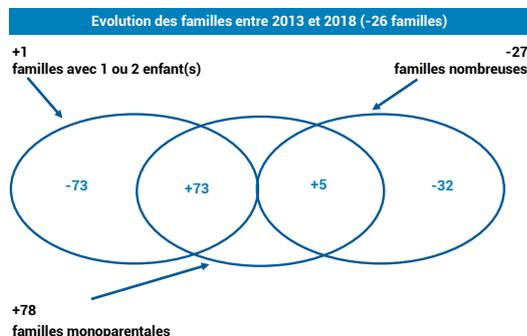
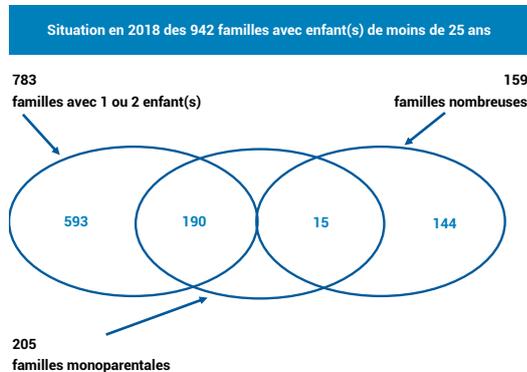


Familles d'hier, familles d'aujourd'hui, quelles évolutions ?

Structures familiales

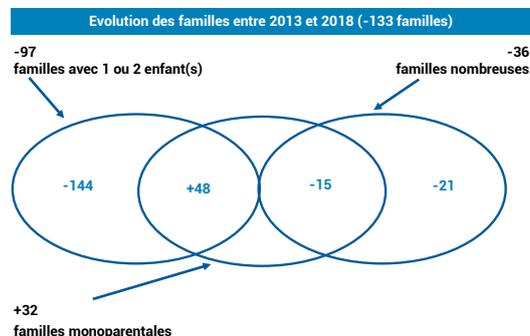
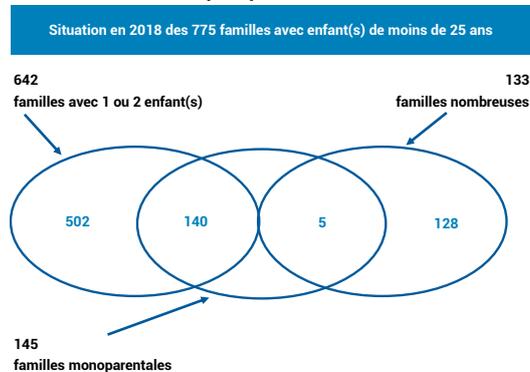
Source : Insee, RP 2013-2018 - Traitements © Compas

Pôle de Plouaret



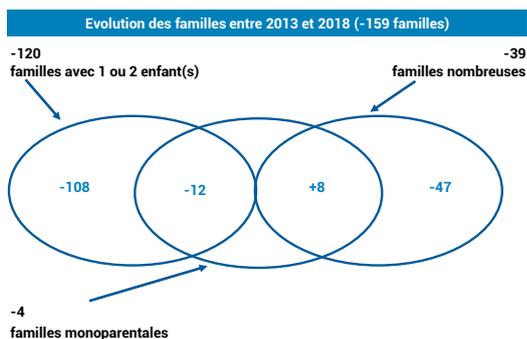
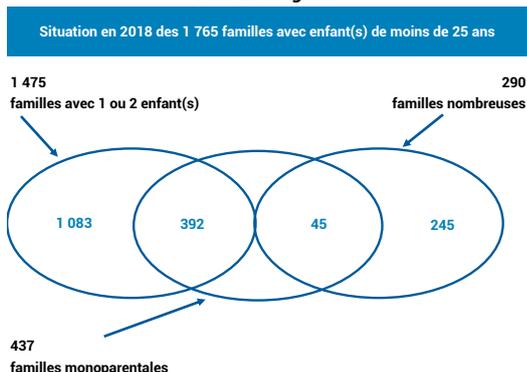
Lecture : 159 familles nombreuses sont recensées en 2018 dans le Pôle de Plouaret, soit 27 de moins qu'en 2013.

Pôle de la presqu'île de Lézardrieux



Lecture : 133 familles nombreuses sont recensées en 2018 dans le Pôle de la presqu'île de Lézardrieux, soit 36 de moins qu'en 2013.

Pôle de Tréguier



Lecture : 290 familles nombreuses sont recensées en 2018 dans le Pôle de Tréguier, soit 39 de moins qu'en 2013.

Les familles avec enfant(s)

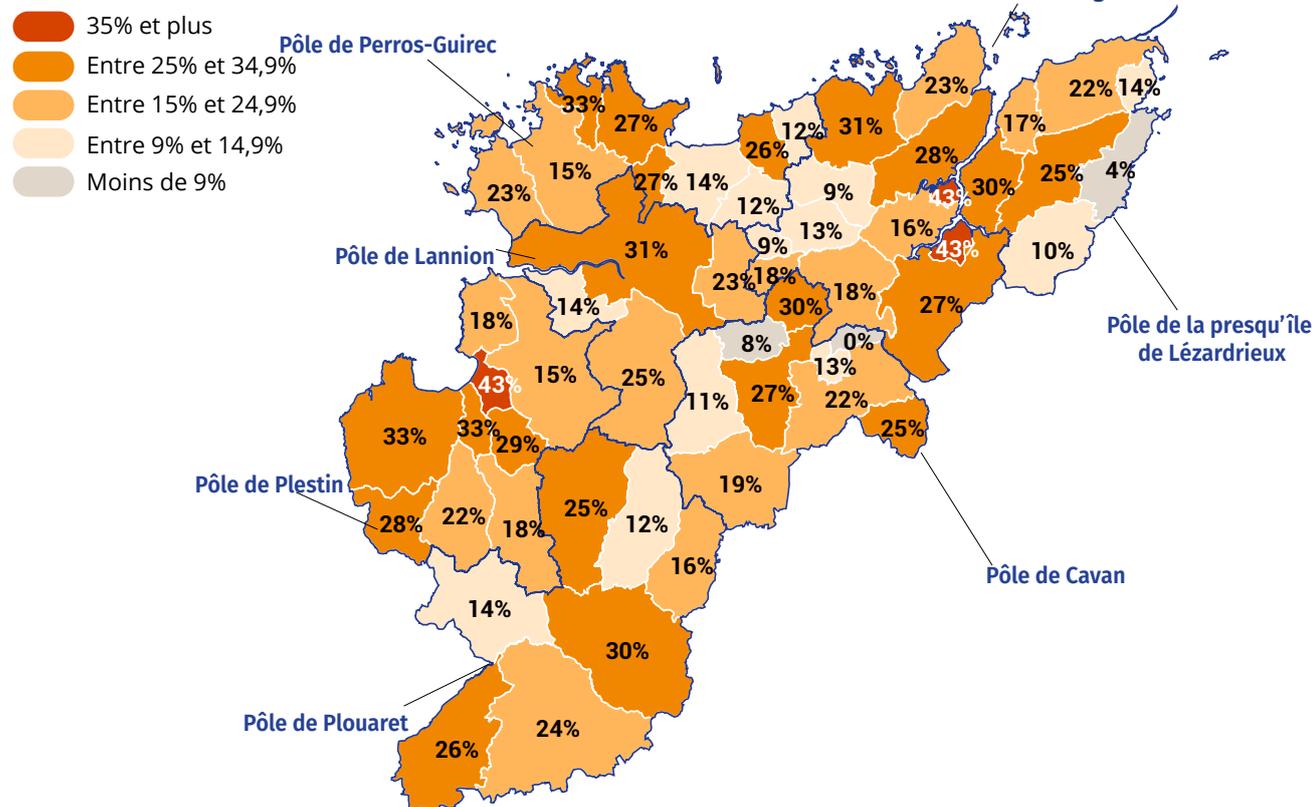


Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles en 2018

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

Part des familles monoparentales
parmi l'ensemble des familles avec enfant(s)
de moins de 25 ans en 2018 (%)

Moyenne Lannion Trégor Communauté : 24%



LES FAMILLES

Part des familles selon le type parmi l'ensemble des familles avec enfant(s)

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Couples parentaux | | Familles monoparentales | | Familles nombreuses | |
|--|-------------------|-------------|-------------------------|-------------|---------------------|-------------|
| | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) |
| Pôle de Cavan | 855 | 81,3 | 197 | 18,7 | 196 | 18,6 |
| Pôle de Lannion | 2 418 | 71,8 | 951 | 28,2 | 565 | 16,8 |
| Pôle de Perros-Guirec | 2 088 | 78,3 | 579 | 21,7 | 368 | 13,8 |
| Pôle de Plestin | 872 | 75,5 | 283 | 24,5 | 172 | 14,9 |
| Pôle de Plouaret | 737 | 78,2 | 205 | 21,8 | 159 | 16,9 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 630 | 81,3 | 145 | 18,7 | 133 | 17,1 |
| Pôle de Tréguier | 1 328 | 75,2 | 437 | 24,8 | 290 | 16,4 |
| Lannion-Trégor Communauté | 8 927 | 76,1 | 2 798 | 23,9 | 1 883 | 16,1 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 6 608 | 74,9 | 2 218 | 25,1 | 1 609 | 18,2 |
| Côtes-d'Armor | 59 352 | 77,2 | 17 572 | 22,8 | 13 723 | 17,8 |
| France métropolitaine | 6 809 440 | 75,1 | 2 253 402 | 24,9 | 1 628 011 | 18,0 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : Lannion-Trégor Communauté compte 2 798 familles monoparentales, soit 23,9% des familles.



Quels sont les niveaux de vie et les taux de pauvreté des familles avec enfant(s)

Répartition par décile des niveaux de vie des familles avec enfant(s)

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas

| | Population fiscale estimée | Niveaux de vie | | | | | | | | | Ecart | | | |
|---------------------------------|----------------------------|------------------------|-------------------------|--------------------------|-------------------------|-------------------------|---------|-------------------------|-------------------------|---------------------------|-------------------------|-------------------------|-----------------|---------------|
| | | 1 ^{er} décile | 2 ^{ème} décile | 1 ^{er} quartile | 3 ^{ème} décile | 4 ^{ème} décile | Médiane | 6 ^{ème} décile | 7 ^{ème} décile | 3 ^{ème} quartile | 8 ^{ème} décile | 9 ^{ème} décile | inter-quartiles | inter-déciles |
| Vivant en famille monoparentale | 9 900 | 801 | 960 | 1 041 | 1 112 | 1 238 | 1 370 | 1 534 | 1 723 | 1 834 | 1 968 | 2 411 | 793 | 1 610 |
| Vivant en couple parental | 36 760 | 1 105 | 1 338 | 1 424 | 1 505 | 1 659 | 1 813 | 1 996 | 2 184 | 2 308 | 2 478 | 2 990 | 884 | 1 885 |
| Total Lannion Trégor Communauté | 98 450 | 1 043 | 1 276 | 1 373 | 1 465 | 1 632 | 1 802 | 1 993 | 2 207 | 2 342 | 2 512 | 3 053 | 969 | 2 011 |

| Montants de référence en € | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|-------|-------|-------|
| RSA personne seule | 524 | 537 | 545 |
| Seuil de pauvreté Insee à 50% | 855 | 867 | 885 |
| Seuil de pauvreté Insee officiel (à 60%) | 1 026 | 1 041 | 1 063 |

Lecture : En 2018, parmi les populations vivant en famille monoparentale à Lannion Trégor Communauté les 10% les plus pauvres disposent de 801€ par mois contre 2 411€ pour les 10% les plus riches, soit un écart inter-déciles de 1 610€.

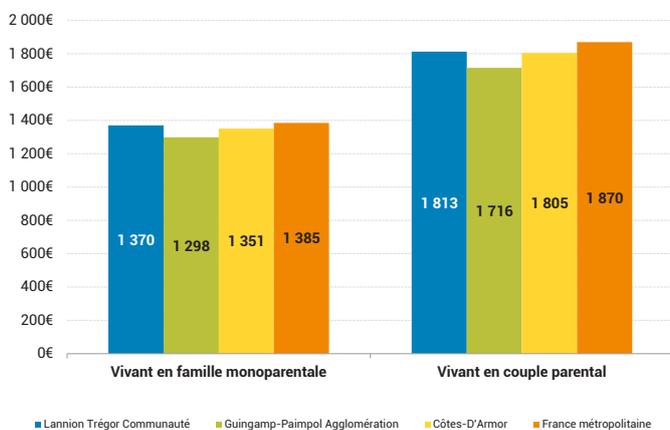
Le niveau de vie des habitants de Lannion Trégor Communauté vivant au sein d'une famille monoparentale est de 1 593€ par mois contre 1 856€ pour les couples parentaux, soit près de 440€ de moins en 2018.

L'écart de niveau de vie, entre les 10% des populations les plus riches et les 10% les plus pauvres est de 1 610€ pour les familles monoparentales, contre 1 885€ pour les couples parentaux.

La situation financière des parents isolés et de leur(s) enfant(s) est ainsi plus homogène que celle des couples parentaux.

Niveau de vie médian des familles avec enfant(s)

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas



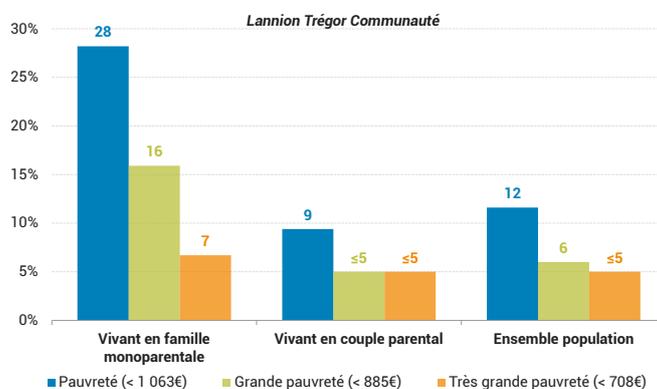
Lecture : En 2018, le niveau de vie médian des populations vivant en famille monoparentale à Lannion Trégor Communauté est de 1 370€ et celui des couples parentaux de 1 813€.

Les différences de niveaux de vie entre les familles monoparentales et les couples parentaux s'observent dans tous les territoires. Elles sont cependant un peu moins prononcées à Lannion Trégor Communauté qu'en moyenne départementale et nationale (soit respectivement 450€ et 480€ de différences) mais sont un plus élevées que dans Guingamp Paimpol Agglomération (420€ de différences).

La faiblesse du niveau de vie des familles monoparentales (les pensions sont prises en considération dans les calculs des ressources) explique pourquoi les professionnels du social ont parmi leurs usagers une part beaucoup plus importante de familles monoparentales.

Taux de pauvreté des familles avec enfant(s)

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 28% des habitants de Lannion Trégor Communauté vivant en famille monoparentale sont pauvres (au seuil de 60%). Cette part est de 9% pour les couples parentaux.

Le risque de vivre sous le seuil de pauvreté c'est-à-dire avec 1 063 € par mois est 3,1 fois plus élevé pour les habitants de Lannion Trégor Communauté vivant en famille monoparentale en 2018 que pour ceux vivant au sein d'un couple parental. 28% d'entre eux sont dans ce cas (environ 2 760 personnes) contre 9% de ceux vivant en couple parental (autour de 3 780 personnes).

Quels sont les niveaux de vie des familles avec enfant(s) ?



Niveaux de vie des familles avec enfant(s)

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas

| | Populations vivant en famille monoparentale | | | | Populations vivant en couple parental | | | |
|---|---|----------------|--------------------------------|-------------------------|---------------------------------------|----------------|--------------------------------|-------------------------|
| | 1 ^{er} décile (en €) | Médiane (en €) | 9 ^{ème} décile (en €) | Taux de pauvreté (en %) | 1 ^{er} décile (en €) | Médiane (en €) | 9 ^{ème} décile (en €) | Taux de pauvreté (en %) |
| Pôle de Cavan | | | | | | | | |
| Pôle de Lannion | | | | | | | | |
| Lannion | 763 | 1 313 | 2 374 | 33 | 1 088 | 1 922 | 3 138 | 10 |
| Ploubezre | 768 | 1 420 | 2 342 | nd | 1 135 | 1 850 | 2 787 | nd |
| Pôle de Perros-Guirec | | | | | | | | |
| Louannec | 889 | 1 517 | 2 770 | nd | 1 232 | 2 147 | 3 309 | nd |
| Perros-Guirec | 840 | 1 510 | 2 718 | nd | 1 266 | 2 083 | 3 594 | nd |
| Pleumeur-Bodou | 896 | 1 534 | 2 958 | nd | 1 256 | 2 045 | 3 403 | nd |
| Trébeurden | 889 | 1 622 | 3 158 | nd | 1 068 | 2 127 | 3 858 | nd |
| Trégastel | 783 | 1 364 | 2 428 | nd | 1 095 | 1 934 | 3 312 | nd |
| Pôle de Plestin | | | | | | | | |
| Plestin-les-Grèves | 740 | 1 376 | 2 340 | nd | 1 022 | 1 755 | 3 103 | nd |
| Pôle de Plouaret | nd | nd | nd | nd | 1 047 | 1 662 | 2 642 | nd |
| Plouaret | nd | nd | nd | nd | 1 047 | 1 662 | 2 642 | nd |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | | | | | | | | |
| Pleubian | nd | nd | nd | nd | 1 143 | 1 721 | 3 285 | nd |
| Pôle de Tréguier | | | | | | | | |
| Penvénan | 645 | 1 358 | 2 457 | nd | 1 083 | 1 943 | 3 146 | nd |
| La Roche-Jaudy | 794 | 1 252 | 2 091 | nd | 1 109 | 1 703 | 2 540 | nd |
| Tréguier | 790 | 1 178 | 1 920 | nd | 1 043 | 1 628 | 2 940 | nd |
| Lannion Trégor Communauté | 801 | 1 370 | 2 411 | 28 | 1 105 | 1 813 | 2 990 | 9 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération | 790 | 1 298 | 2 172 | 32 | 1 028 | 1 716 | 2 728 | 12 |
| Côtes-d'Armor | 799 | 1 351 | 2 284 | 29 | 1 117 | 1 805 | 2 883 | 9 |
| France métropolitaine | 783 | 1 385 | 2 526 | 30 | 1 002 | 1 870 | 3 378 | 13 |

nd : non disponible

| Montants de référence en € | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|-------|-------|-------|
| RSA personne seule | 524 | 537 | 545 |
| Seuil de pauvreté Insee à 50% | 855 | 867 | 885 |
| Seuil de pauvreté Insee officiel (à 60%) | 1 026 | 1 041 | 1 063 |

Lecture : En 2018, parmi les populations vivant en famille monoparentale à Lannion Trégor Communauté les 10% les plus pauvres disposent de 801€ par mois contre 2 411€ pour les 10% les plus riches, soit un écart inter-déciles de 1 610€.

La faiblesse du niveau de vie des familles monoparentales (les pensions sont prises en considération dans les calculs des ressources) explique pourquoi les professionnels du social ont parmi leurs usagers une part beaucoup plus importante de familles monoparentales.

LES ENFANTS



LES MINEURS

- Qui sont les enfants mineurs ? _____ p.78
- Dans quels types de familles vivent-ils ? _____ p.82
- Quelle est l'articulation entre la natalité et les besoins de la petite enfance à l'adolescence ? _____ p.85
- Baromètre - La fragilité des enfants _____ p.93

LA PETITE ENFANCE

- Quels sont les besoins en modes de garde ? _____ p.94
- Quelle est la tension sur les modes de garde ? _____ p.98

L'ENFANCE

- Quels sont les besoins en accompagnement de l'enfance ? _____ p.101

L'ADOLESCENCE

- Quel est l'environnement familial et professionnel des adolescents ? _____ p.102

LES ENJEUX DE L'ENFANCE

sont des enjeux qui préoccupent fortement les collectivités locales puisque bon nombre de leurs politiques publiques leur sont directement ou indirectement destinées (modes de garde, périscolaire, restauration scolaire, centres de loisirs, culture, sport, loisirs, animations de territoire, ...). L'enjeu pour le CCAS (et CIAS) varie selon son positionnement et ses orientations stratégiques. Mais pour tous les acteurs du social, les enfants sont un public qui nécessite une attention prioritaire.

De 0 à 3 ans, les enjeux se situent avant tout autour des modes de garde qu'il faut adapter en fonction du dynamisme démographique du territoire mais aussi aux besoins des familles. A partir de 3 ans, avec l'entrée à l'école, la question des modes de garde évolue avec notamment les temps périscolaires via l'accueil de loisirs, par exemple.

Ainsi, connaître le taux d'activité des parents selon le type de famille et la tranche d'âge des enfants, les mobilités pendulaires, le lieu de travail des parents, la tension sur les modes de garde... grâce à l'Analyse des Besoins Sociaux permet d'adapter l'offre de modes de garde proposée au plus près des besoins des familles et de mettre en lumière d'éventuels besoins non-couverts.

Au-delà des modes de garde, l'accompagnement à la scolarité est également un enjeu important, auquel la collectivité peut être amenée à répondre à la fois en prévenant et en luttant contre les risques de rupture scolaire mais aussi en proposant des meilleures conditions d'apprentissage pour ce qui concerne le travail personnel. Les confinements successifs ont par exemple montré comment certains élèves peinaient à avoir un bon accès à internet nécessaire au suivi des cours, ou même à disposer de matériel d'impression.

D'ailleurs, une fois au collège puis au lycée, les adolescents rentrent progressivement dans une période importante : ils sont amenés à faire des choix quant à leur orientation, commencent leurs premiers stages, se lancent dans un apprentissage... Or, la recherche et l'obtention d'un stage ou d'un apprentissage révèlent de nombreuses inégalités tant sociales que territoriales. Une étude de l'INJEP démontre que la recherche puis l'obtention d'un stage sont marquées par le capital social des familles.

En effet, sur un même territoire, tous les enfants et adolescents ne sont pas égaux et n'affichent pas les mêmes niveaux de besoins. Certains pouvant cumuler davantage de fragilités par rapport à d'autres et la crise sanitaire exacerbe particulièrement ces inégalités.

Parallèlement, les politiques publiques (qui pourraient contribuer à réduire ces écarts) peinent à accueillir les adolescents à compter de 11/12 ans. La pratique sportive ou les usages culturels et de loisirs se modifient se traduisant par un éloignement de la sphère institutionnelle au profit de modes plus informels. Pourtant c'est au cours de cette période que les enjeux sont les plus forts (orientation, décrochage scolaire, petite délinquance, toxiques, dépendance aux jeux vidéo,...).

Afin de mieux mesurer la fragilité des mineurs (par tranche d'âge), un baromètre ©Compas de vulnérabilité des mineurs a été créé en partenariat avec des professionnels de l'enfance et de la petite-enfance. Celui-ci permet d'identifier où se situent les enfants fragiles sur la commune ou l'intercommunalité et quels facteurs, qui cumulés entre eux, engendrent leurs vulnérabilités : type de logement (social, ancien, précaire, situation de surpeuplement,...), critères socio-économiques de la famille (emploi précaire, chômage, niveau de diplôme,...), type de structure familiale (famille nombreuse, monoparentale)... Ce baromètre doit permettre de faire apparaître ces écarts et surtout d'envisager les possibilités de les réduire ; en développant des réponses spécifiques à l'intention de ces familles, enfants et adolescents (évolution de la tarification sociale, adaptation du PET, etc...) : de l'observation à l'action.

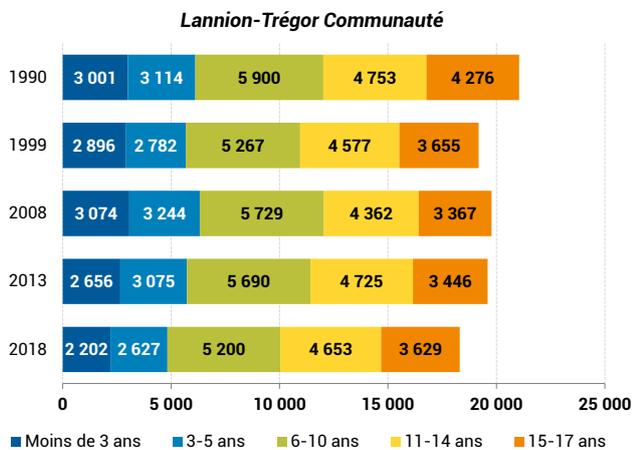




Qui sont les enfants mineurs ?

Évolution du nombre de mineurs depuis le début des années 90

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Lecture : 2 202 enfants de moins de 3 ans vivent sur Lannion-Trégor Communauté en 2018.

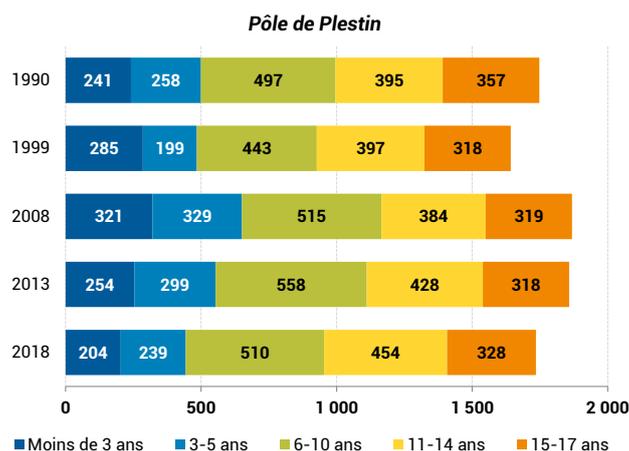
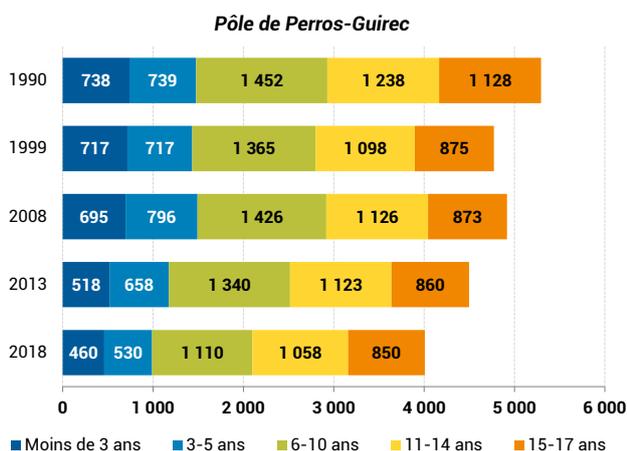
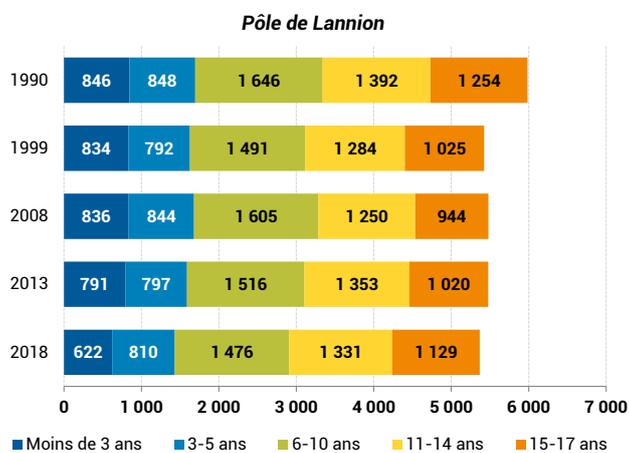
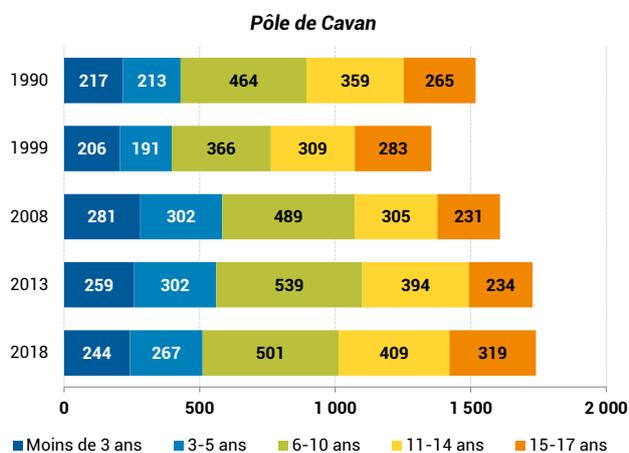
Entre 2008 et 2018, le nombre de mineurs a diminué d'environ 1 470 enfants sur Lannion-Trégor Communauté (-7%). Au dernier recensement, ils atteignent un total de 18 310, dont 5 200 âgés de 6-10 ans.

Entre 2008 et 2018, la plus grande évolution en volume se retrouve sur la génération des moins de 3 ans, soit -870 enfants en dix ans.

L'évolution du nombre d'enfants sur un territoire dépend surtout des tendances migratoires, qui vont permettre ou non le renouvellement des populations en place et de l'évolution suffisante et nécessaire du nombre de logements.

La construction de nouveaux logements offre la possibilité aux familles ayant déjà des enfant(s) ou projetant d'en avoir de pouvoir s'installer dans la commune. Ce nombre de nouveaux logements, plus ou moins important, peut permettre le renouvellement, ou non, des effectifs d'enfants présents. A l'inverse, une contraction de l'offre de logements impacte au même titre que les autres populations la présence d'enfants.

La prise en compte de ces deux paramètres – mobilité des familles et perspectives de développement du parc de logements – est indispensable pour se donner une vision prospective de l'évolution des effectifs d'enfants nécessaire à l'anticipation des besoins en équipements et services aux familles et à leur pérennité.

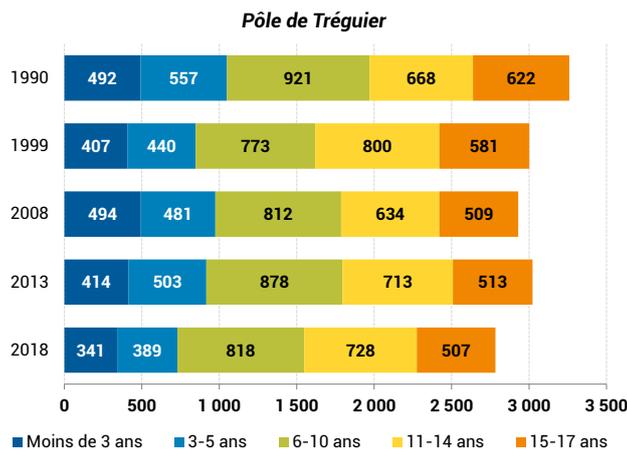
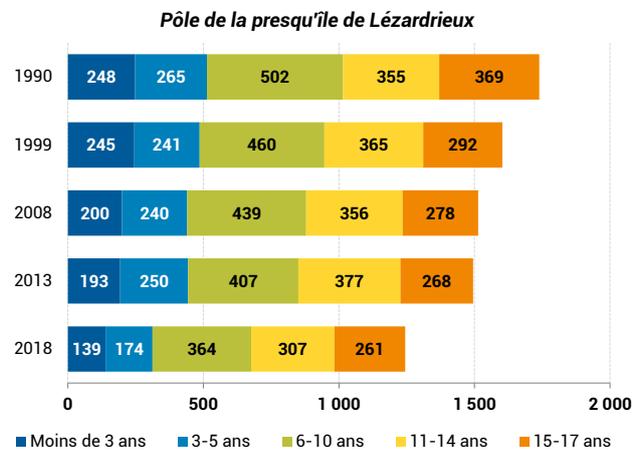
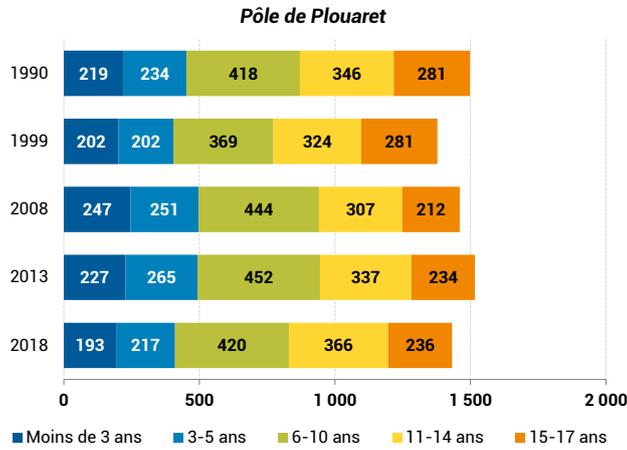


Qui sont les enfants mineurs ?



Évolution du nombre de mineurs depuis le début des années 90

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



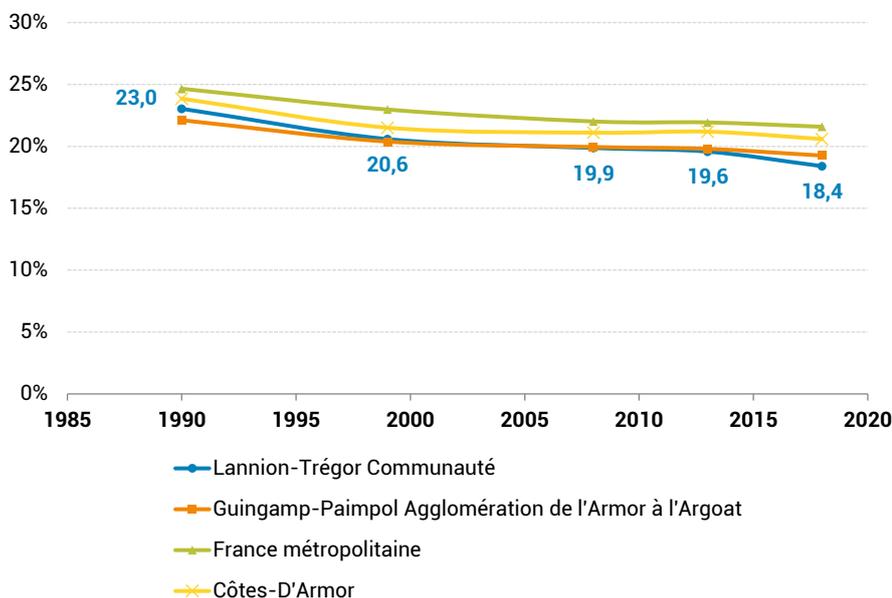
LES ENFANTS



Qui sont les enfants mineurs ?

Évolution de la part de mineurs dans la population depuis 1990

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas

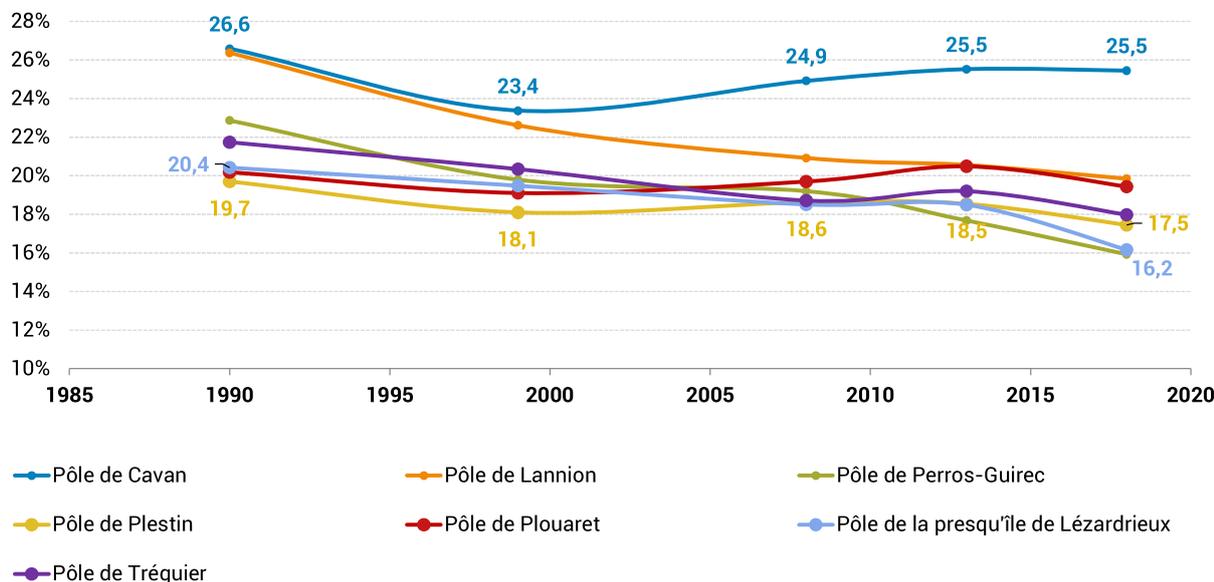


Lecture : 18,4% de la population a moins de 18 ans sur Lannion-Trégor Communauté en 2018.

Entre 1990 et 2018, la proportion de mineurs a diminué de 4,6 points et est ainsi passée de 23 à 18,4% sur Lannion-Trégor Communauté. Cette proportion est inférieure à celles enregistrées dans l'ensemble des territoires de comparaison. La diminution du poids des mineurs dans la population est par ailleurs plus rapide.

Cette dynamique ne s'observe toutefois pas dans l'ensemble des pôles de l'intercommunalité, le poids des mineurs étant resté stable entre 2013 et 2018 dans le pôle de Cavan quand il diminue de 1,8 points dans le même temps dans le pôle de la presqu'île de Lézardrieux.

La structure des ménages est donc moins familiale qu'elle ne l'a été. Cela modifie les besoins sociaux de la population, d'où une nécessité de modifier les réponses apportées par les acteurs du social et des politiques locales. Il peut aussi être intéressant de s'interroger sur les outils à mettre en œuvre pour faire progresser la part des mineurs sur le territoire et conserver l'attractivité de ce dernier.





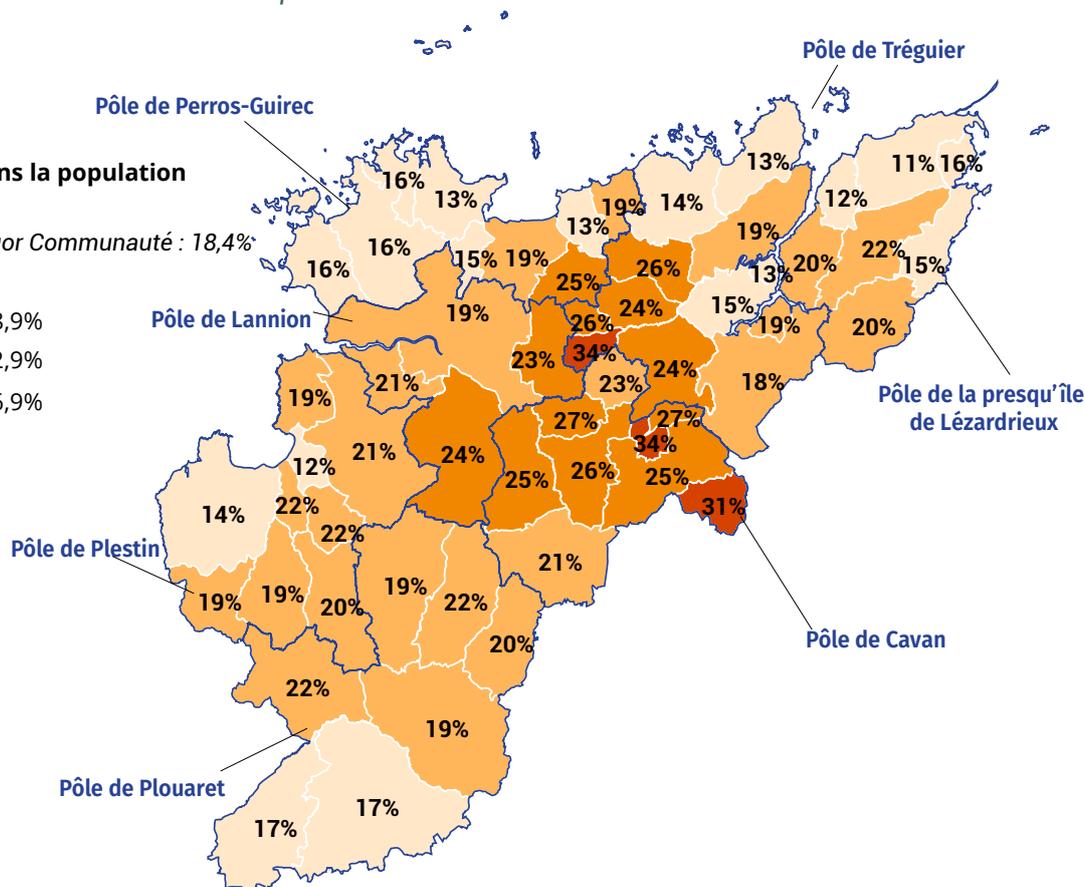
Part des mineurs parmi la population totale en 2018

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

Part des mineurs dans la population (en %)

Moyenne Lannion Trégor Communauté : 18,4%

- 29% et plus
- Entre 23% et 28,9%
- Entre 17% et 22,9%
- Entre 11% et 16,9%



Évolution du nombre de mineurs depuis les dix dernières années

Source : Insee, RP -2008-2018 - Traitements © Compas

| | Nombre de mineurs aux différents RP | | | Part des mineurs en %* au RP 2018 | Evolution des mineurs entre 2008 et 2018 | |
|--|-------------------------------------|---------------|---------------|-----------------------------------|--|-------------|
| | 2008 | 2013 | 2018 | | Nbre | % |
| Pôle de Cavan | 1 608 | 1 728 | 1 740 | 25,5 | +132 | +8,2 |
| Pôle de Lannion | 5 479 | 5 477 | 5 368 | 19,8 | -112 | -2,0 |
| Pôle de Perros-Guirec | 4 917 | 4 498 | 4 008 | 15,9 | -908 | -18,5 |
| Pôle de Plestin | 1 869 | 1 857 | 1 735 | 17,5 | -133 | -7,1 |
| Pôle de Plouaret | 1 460 | 1 516 | 1 432 | 19,4 | -28 | -1,9 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 1 514 | 1 495 | 1 244 | 16,2 | -269 | -17,8 |
| Pôle de Tréguier | 2 930 | 3 022 | 2 783 | 18,0 | -147 | -5,0 |
| Lannion-Trégor Communauté | 19 776 | 19 594 | 18 310 | 18,4 | -1 466 | -7,4 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 14 762 | 14 705 | 14 144 | 19,3 | -617 | -4,2 |
| Côtes-d'Armor | 122 736 | 126 494 | 123 441 | 20,6 | +704 | +0,6 |
| France métropolitaine | 13 677 060 | 13 971 131 | 13 994 053 | 21,6 | +316 994 | +2,3 |

* Au sein de la population municipale

Valeur inférieure à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeur proche de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeur supérieure à celle de Lannion-Trégor Communauté

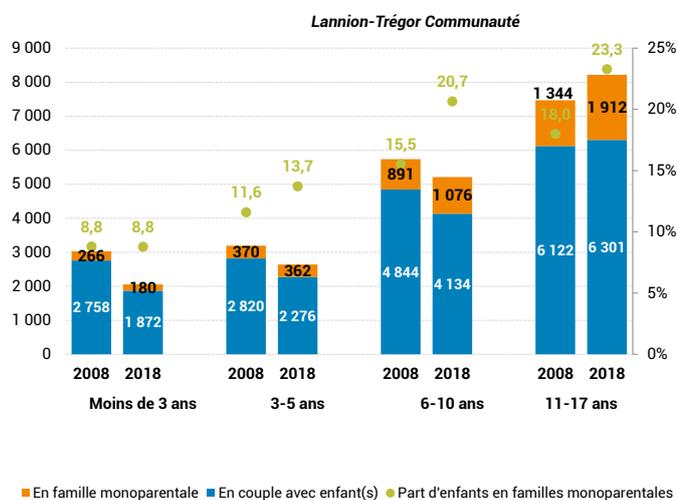
Lecture : En 2018, 18,4% de la population de Lannion-Trégor Communauté a moins de 18 ans. Leur nombre a diminué de -7,4% par rapport à 2008.



Dans quels types de familles vivent-ils ?

Répartition par type de familles des enfants mineurs

Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 180 enfants de moins de 3 ans vivent dans une famille monoparentale, soit 8,8% des enfants de cet âge.

En 2018, si 9% des moins de 3 ans de Lannion-Trégor Communauté vivent en familles monoparentales, c'est le cas de 23% des 11-17 ans (respectivement 12 et 25% à l'échelle de la France métropolitaine). Sur cette tranche d'âge, la proportion a progressé de 5 points par rapport à 2008. On compte ainsi en 2018, 6 300 adolescents vivant au sein d'un couple et 1 910 vivant au sein d'une famille monoparentale.

En général, plus un enfant avance en âge, plus la probabilité qu'il vive en famille monoparentale s'élève. De fait, les enfants de moins de 3 ans ne représentent qu'une part relativement faible des enfants de moins de 11 ans vivant au sein d'une famille monoparentale. L'enjeu porte dès lors davantage sur les enfants en âge d'être scolarisés en primaire et pour lesquels la structure familiale peut modifier le besoin et la demande en services scolaires et périscolaires (plus grande dépendance aux services municipaux pour la garde des enfants, contraintes plus importantes d'organisation familiale autour des enfants...). L'accès à un mode de garde représente néanmoins un enjeu important pour le maintien ou l'accès à l'emploi et à la formation des parents isolés d'enfants de moins de 3 ans.

Les différences de taux d'enfants vivant en famille monoparentale entre territoires ne signifient pas que les parents se séparent plus ou moins qu'ailleurs en France. Elles reflètent plutôt des dynamiques migratoires de territoires plus ou moins attractifs pour les couples parentaux ou pour les familles monoparentales.

Les familles monoparentales, souvent moins mobiles que les couples, sont plus captives de leur environnement et sont plus à même que les autres à rencontrer des difficultés dans leur parcours résidentiel.

L'importance du nombre de familles monoparentales avec adolescent(s) est une interpellation pour les communes et l'ensemble des acteurs qui travaillent sur la parentalité ou tout simplement sur le bien-être des familles. Ainsi, les réponses de soutien à la parentalité sont très fortes pour les jeunes parents et les parents de jeunes enfants en général (PMI, système scolaire, système de santé, grands-parents, associations liées à la parentalité, ...). Par contre, il n'y a que très peu d'acteurs pour le travail sur la relation entre les parents et leurs adolescents. Pourtant les besoins sont nombreux pour cette tranche d'âge. La maison des adolescents (s'il en existe une sur le territoire) peut être une réponse mais il faut un réseau autour de ces familles pour que les parents isolés se sentent soutenus et accompagnés.

Comme pour beaucoup de ménages, la fracture numérique ne facilite pas le soutien à la parentalité notamment pour les parents d'adolescents. De plus en plus d'informations entre l'école et la famille transitent par le numérique (notes, rendez-vous avec les enseignants, conseil d'orientation, ...). Tout cela complexifie la vie des parents qui ne maîtrisent pas l'outil informatique et ne facilite pas la fonction parentale.

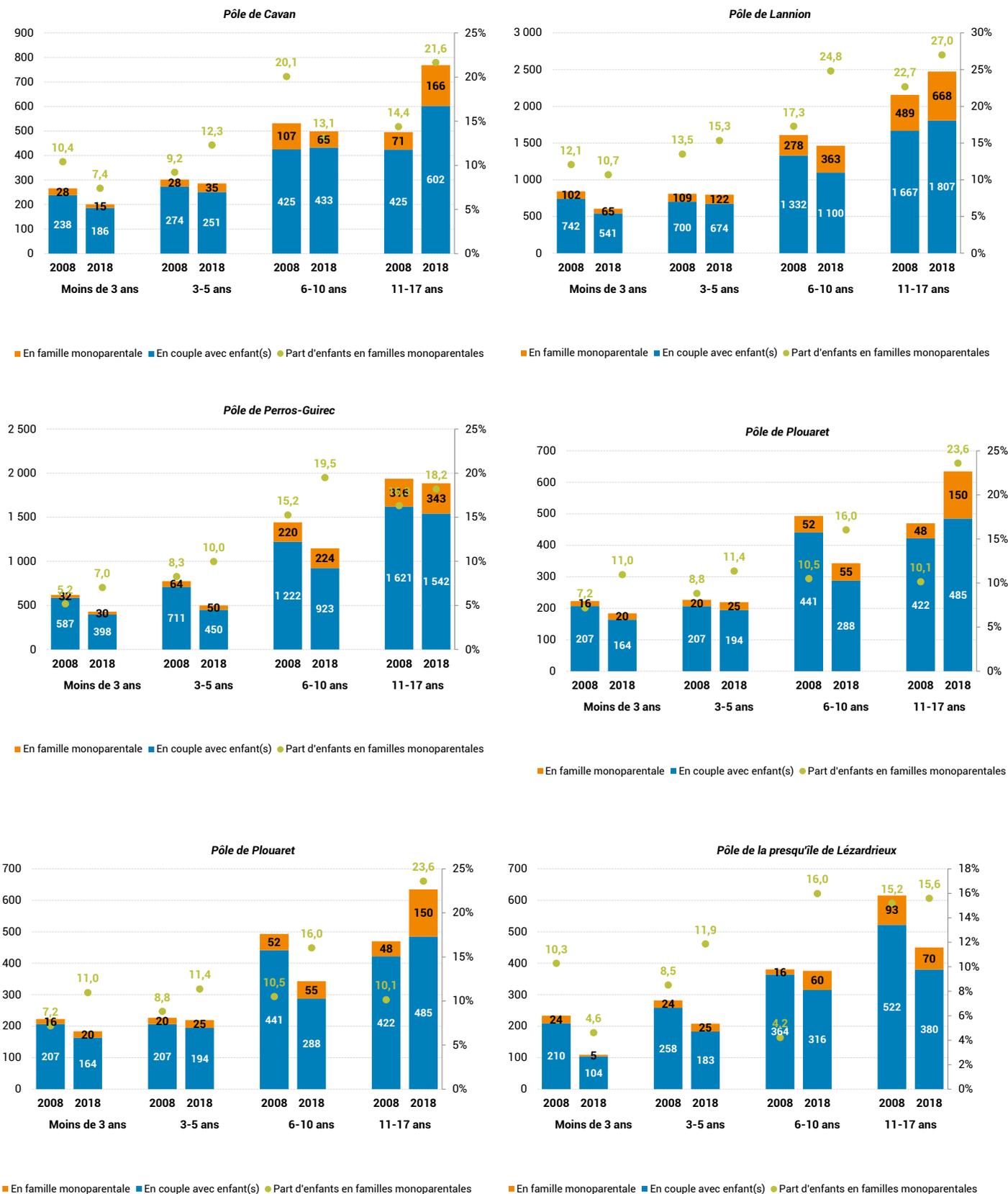
Les périodes de confinements ont également mis en évidence les différences de niveaux d'équipement informatique. Les familles monoparentales, qui sont parmi les ménages les plus pauvres de la commune, sont dissuadés par le coût des équipements. Pour les acteurs du social, ces réalités sont autant de perspectives d'actions.

Dans quels types de familles vivent-ils ?



Répartition par type de familles des enfants mineurs

Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas



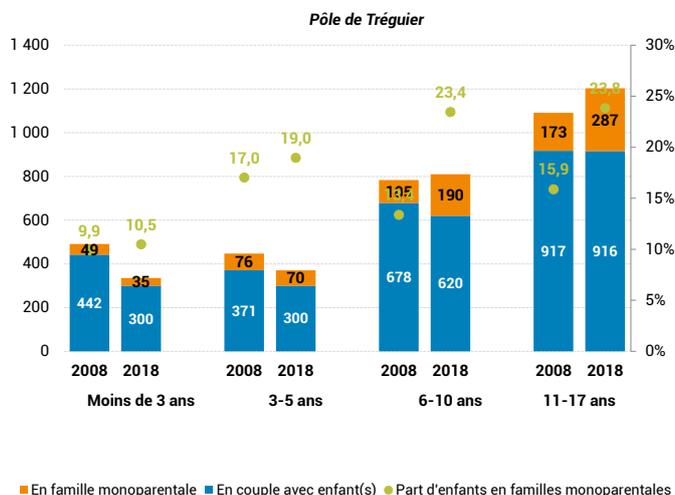
LES ENFANTS



Dans quels types de familles vivent-ils ?

Répartition par type de familles des enfants mineurs

Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas



Nombre de mineurs selon le type de familles

Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas

| | Les mineurs en famille monoparentale | | Part parmi les mineurs en % (RP 2018) | Les mineurs au sein d'un couple parental | | Part parmi les mineurs en % (RP 2018) |
|--|--------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--|---------------|---------------------------------------|
| | 2008 | 2018 | | 2008 | 2018 | |
| Pôle de Cavan | 233 | 282 | 16,1 | 1 362 | 1 473 | 83,9 |
| Pôle de Lannion | 978 | 1 218 | 22,8 | 4 440 | 4 122 | 77,2 |
| Pôle de Perros-Guirec | 632 | 647 | 16,3 | 4 142 | 3 314 | 83,7 |
| Pôle de Plestin | 332 | 393 | 21,6 | 1 561 | 1 424 | 78,4 |
| Pôle de Plouaret | 135 | 250 | 18,1 | 1 277 | 1 131 | 81,9 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 157 | 160 | 14,0 | 1 354 | 983 | 86,0 |
| Pôle de Tréguier | 403 | 582 | 21,4 | 2 409 | 2 136 | 78,6 |
| Lannion-Trégor Communauté | 2 871 | 3 531 | 19,5 | 16 544 | 14 582 | 80,5 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 2 262 | 2 874 | 20,9 | 12 197 | 10 909 | 79,1 |
| Côtes-d'Armor | 17 766 | 22 744 | 18,8 | 103 042 | 98 362 | 81,2 |
| France métropolitaine | 2 351 737 | 2 789 730 | 20,4 | 11 043 579 | 10 881 141 | 79,6 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

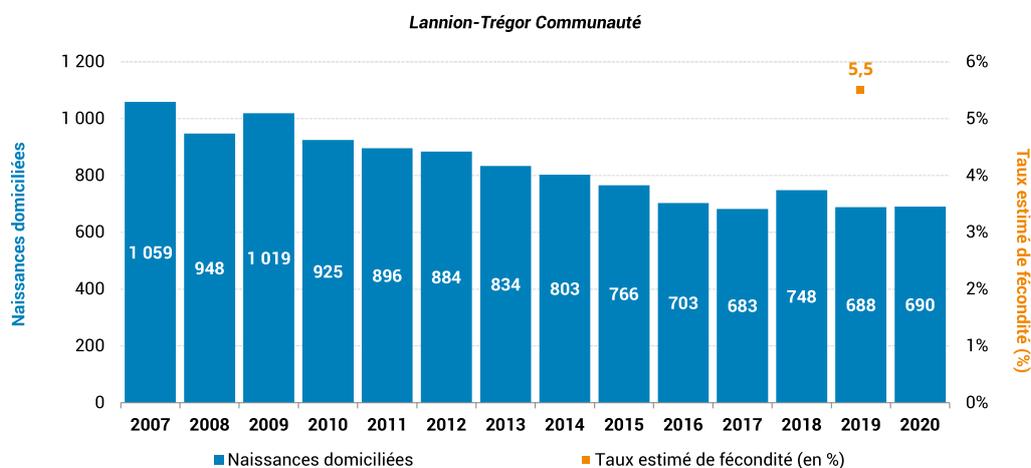
Lecture : En 2018, 3 531 mineurs de Lannion-Trégor Communauté vivent au sein d'une famille monoparentale, soit 19,5% des mineurs.

Quelle est l'articulation entre la natalité et les besoins de la petite enfance à l'adolescence ?



Naissances domiciliées et taux estimé de fécondité

Sources : Insee, Etat-Civil 2006-2020 & RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2019, 688 naissances sont dénombrées sur Lannion-Trégor Communauté, soit un taux de fécondité estimé de 5,5 enfants pour 100 femmes en âge d'avoir des enfants (moyenne sur trois années glissantes, calculée à partir des naissances de 2018 à 2020).

690 naissances domiciliées sont dénombrées en 2020 pour Lannion-Trégor Communauté. Sur la période 2007-2020, il y a eu en moyenne 830 naissances par an.

Avec 710 naissances observées par an en moyenne entre le 31/12/2018 et le 31/12/2020, le taux estimé de fécondité à Lannion-Trégor Communauté est de 6 enfants pour 100 femmes en âge d'avoir des enfants (15-44 ans) en 2019.

Remarquons, qu'après avoir tendanciellement baissé entre 2009 et 2017, le nombre de naissances domiciliées tend à progresser depuis 2017.

Le nombre de naissances domiciliées enregistré sur un territoire est lié à la présence de femmes en âge d'avoir des enfants parmi la population ainsi qu'aux caractéristiques de ces femmes. En effet, le nombre de naissances sera plus élevé sur un territoire à forte présence de jeunes femmes actives ou de jeunes trentenaires parmi les femmes en âge d'avoir des enfants que sur un territoire à forte présence de jeunes quadragénaires ayant déjà eu leurs enfants pour certaines, ou à forte présence de populations étudiantes parmi les femmes. Le taux estimé de fécondité est le reflet de ce plus ou moins grand potentiel de naissances au regard des caractéristiques des femmes en âge d'avoir des enfants.

L'évolution dans le temps du nombre de naissances va surtout dépendre du renouvellement – ou pas - de ces populations de femmes dans le territoire.

Pour le territoire, le nombre de naissances est un élément important notamment pour le développement des services en direction de la petite enfance mais aussi pour l'accompagnement des parents. Afin d'éviter le départ des ménages après la naissance (dans le cas de logements qui deviennent trop petits), l'articulation entre le social et l'urbanisme (en particulier le développement de l'offre de logements adaptée aux familles) est essentielle.

DÉFINITIONS

Naissances : les statistiques annuelles, concernant les naissances domiciliées, sont élaborées par l'Insee à partir des bulletins statistiques de l'état civil. Le lieu de l'événement est celui du domicile de la mère.

Taux estimé de fécondité : est le rapport entre la moyenne des naissances au cours des trois dernières années et la population féminine âgée de 15 à 44 ans (en âge d'avoir des enfants). Il diffère de l'indice conjoncturel de fécondité calculé par l'Insee.

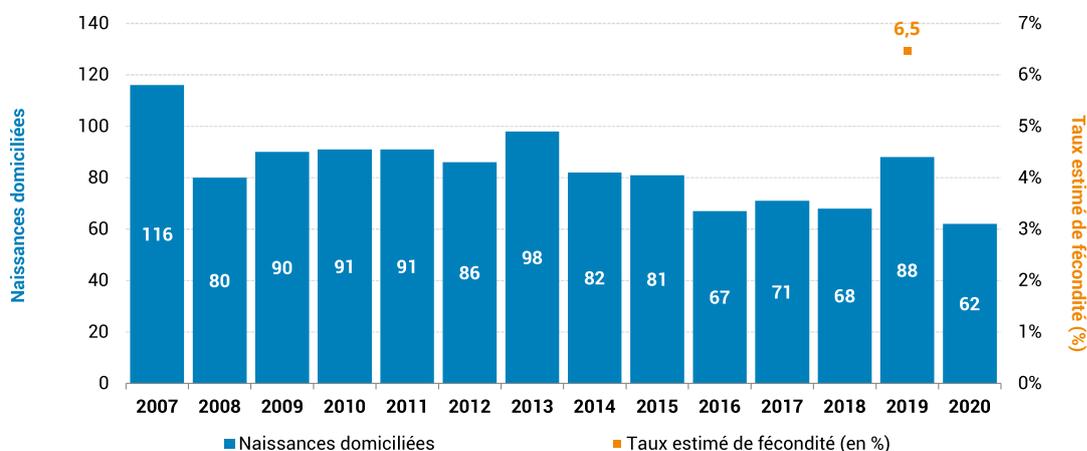


Quelle est l'articulation entre la natalité et les besoins de la petite enfance à l'adolescence ?

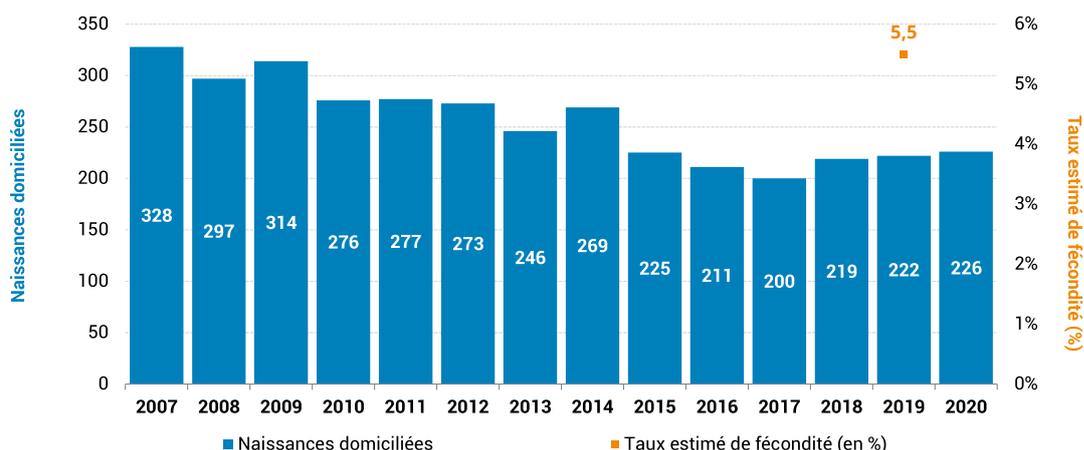
Naissances domiciliées et taux estimé de fécondité

Sources : Insee, Etat-Civil 2006-2020 & RP 2018 - Traitements © Compas

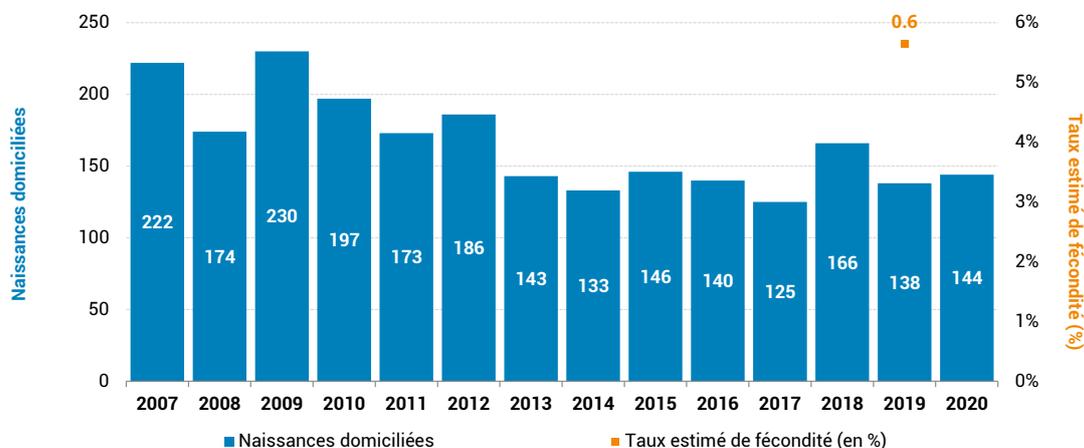
Pôle de Cavan



Pôle de Lannion



Pôle de Perros-Guirec



Quelle est l'articulation entre la natalité et les besoins de la petite enfance à l'adolescence ?



Naissances domiciliées et taux estimé de fécondité

Sources : Insee, Etat-Civil 2006-2020 & RP 2018 - Traitements © Compas

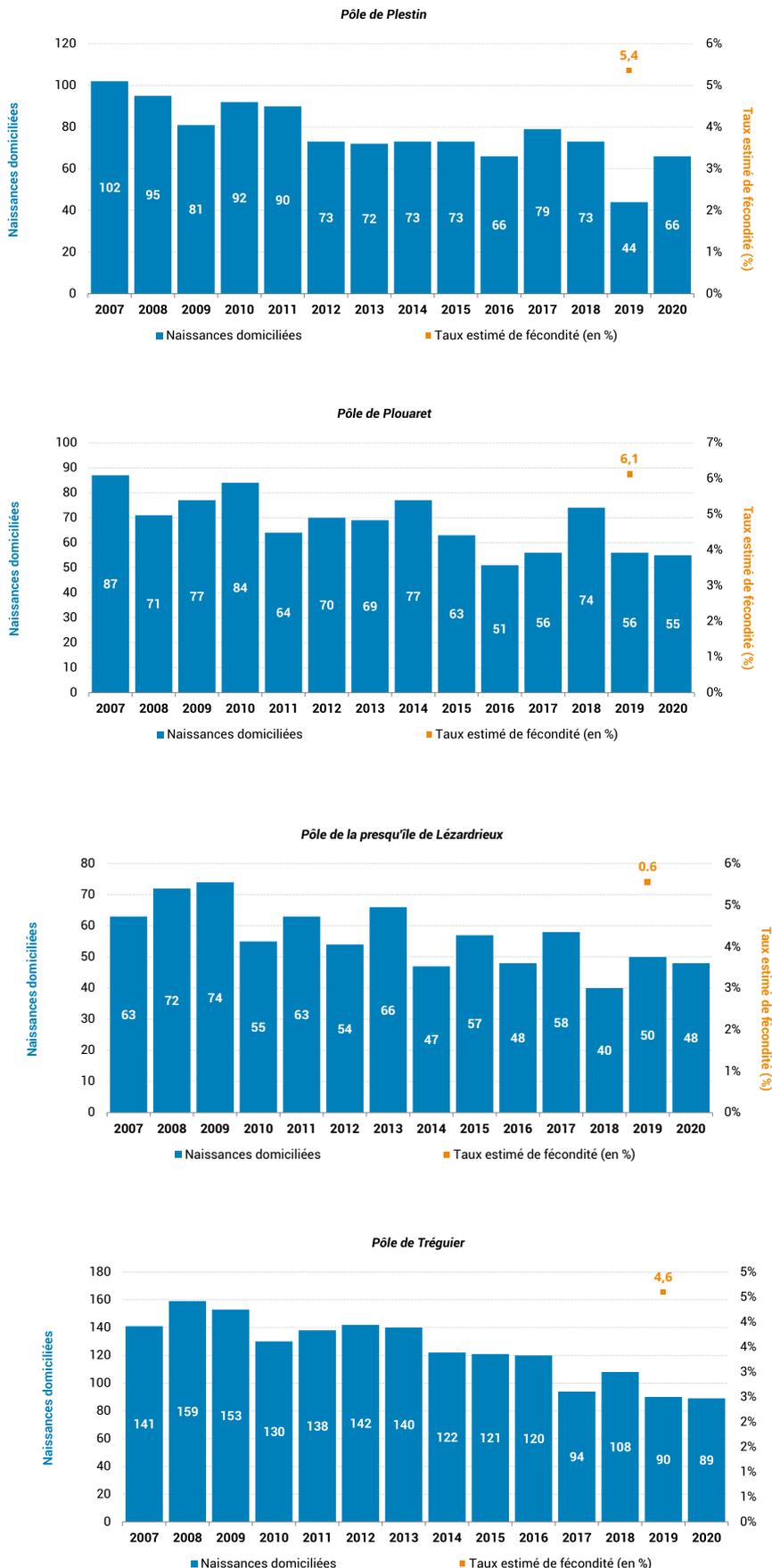




TABLEAU DÉTAILLÉ

Nombre de naissances domiciliées et taux estimé de fécondité

Sources : Insee, Etat-Civil 2006-2020 & RP 2018 - Traitements © Compas

| | Nombre de naissances domiciliées (moyenne lissée sur 3 ans) | | | | | Taux estimé de fécondité en 2019 |
|--|---|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|----------------------------------|
| | moy. 2006 - 2007 - 2008 | moy. 2009 - 2010 - 2011 | moy. 2012 - 2013 - 2014 | moy. 2015 - 2016 - 2017 | moy. 2018 - 2019 - 2020 | |
| Pôle de Cavan | 94 | 91 | 89 | 73 | 73 | 6,5 |
| Pôle de Lannion | 311 | 289 | 263 | 212 | 222 | 5,5 |
| Pôle de Perros-Guirec | 212 | 200 | 154 | 137 | 149 | 5,7 |
| Pôle de Plestin | 104 | 88 | 73 | 73 | 61 | 5,4 |
| Pôle de Plouaret | 80 | 75 | 72 | 57 | 62 | 6,1 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 69 | 64 | 56 | 54 | 46 | 5,5 |
| Pôle de Tréguier | 156 | 140 | 135 | 112 | 96 | 4,6 |
| Lannion-Trégor Communauté | 1 025 | 947 | 840 | 717 | 709 | 5,5 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 777 | 748 | 669 | 616 | 596 | 5,7 |
| Côtes-d'Armor | 6 570 | 6 406 | 5 967 | 5 449 | 5 176 | 5,8 |
| France métropolitaine | 791 453 | 794 732 | 782 587 | 743 039 | 708 440 | 6,0 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

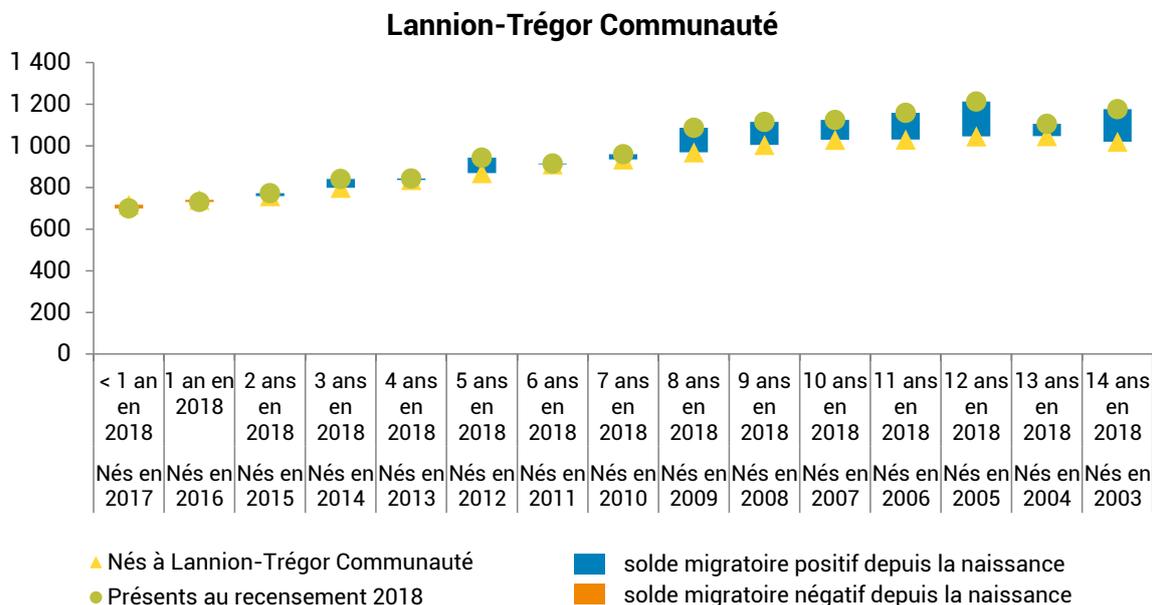
Lecture : Entre le 31/12/2018 et le 31/12/2020, Lannion-Trégor Communauté enregistre 709 naissances en moyenne par an. Le taux estimé de fécondité est de 5,5 enfants pour 100 femmes en âge d'avoir des enfants (15-44 ans) en 2019.

Quelle est l'articulation entre la natalité et les besoins de la petite enfance à l'adolescence ?



Solde migratoire des moins de 15 ans depuis la naissance

Sources : Insee, Etat-Civil 2003-2020 & RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 912 enfants nés en 2011 sur Lannion-Trégor Communauté et 915 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire positif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 3 arrivées de plus que les départs.

Le solde migratoire des jeunes enfants, entre la naissance et le recensement de 2018 reflète les mobilités différenciées des familles selon l'âge des enfants.

Pour les enfants de moins de 5 ans, le solde migratoire est proche de zéro, les départs et les arrivées s'équilibrent.

Une tendance à l'arrivée s'observe pour les enfants âgés de 6 à 14 ans : 350 départs de moins que les arrivées ont eu lieu entre la naissance et 2018 pour les enfants âgés de 6 à 10 ans. Enfin les enfants de 11 à 14 ans recensés en 2018 à Lannion Trégor Communauté sont plus nombreux que les naissances correspondant à ces générations (+510).

Le solde migratoire des enfants reflète l'attractivité d'un territoire pour les familles avec enfant(s). Beaucoup d'agglomérations présentent un solde migratoire négatif dans la ville centre, qui voit les familles quitter la commune pour s'installer dans sa périphérie, avec a contrario un solde positif dans les communes situées en 1ère ou 2ème couronne et qui attirent des familles désireuses de trouver un logement plus adapté à l'évolution de la taille de la famille ou plus conforme à leurs aspirations (accès à la propriété, ...).

La mobilité résidentielle des familles est courante, l'agrandissement de la famille est un des facteurs qui poussent les français à déménager. De fait, un enfant né domicilié dans un territoire n'entrera pas forcément à l'école dans ce même territoire et ne fera pas forcément toute sa scolarité dans le même groupe scolaire ou la même commune.

De même que les enfants scolarisés dans un territoire n'y sont pas forcément nés et n'y ont pas forcément grandi. Dès lors, il devient difficile de concevoir des politiques de « parcours de la jeunesse » allant de la petite-enfance à l'âge de l'acquisition de leur autonomie à une échelle territoriale trop réduite.

L'importance des mobilités résidentielles des familles avec de jeunes enfants montre aussi qu'à lui seul, l'indicateur du nombre de naissances n'est pas suffisant pour anticiper les effectifs d'enfants ayant potentiellement besoin d'un mode d'accueil de la petite-enfance, de même que les effectifs scolaires, et ce même à relativement court terme.

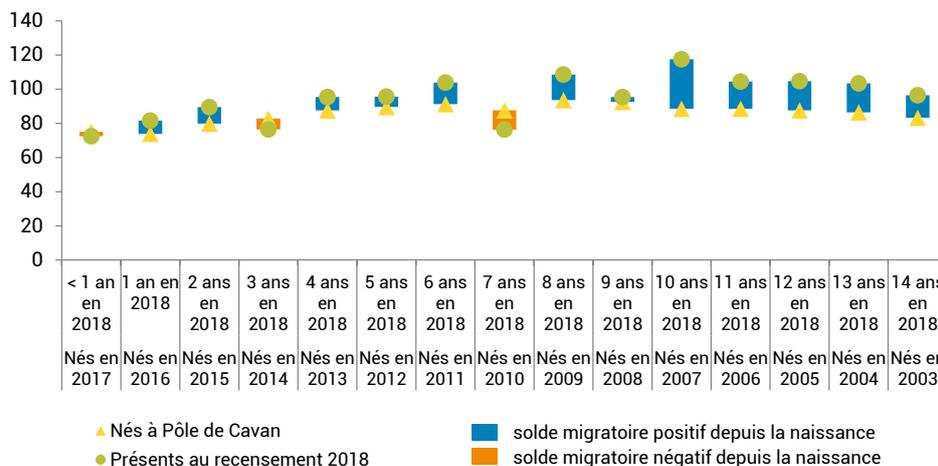


Quelle est l'articulation entre la natalité et les besoins de la petite enfance à l'adolescence ?

Solde migratoire des moins de 15 ans depuis la naissance

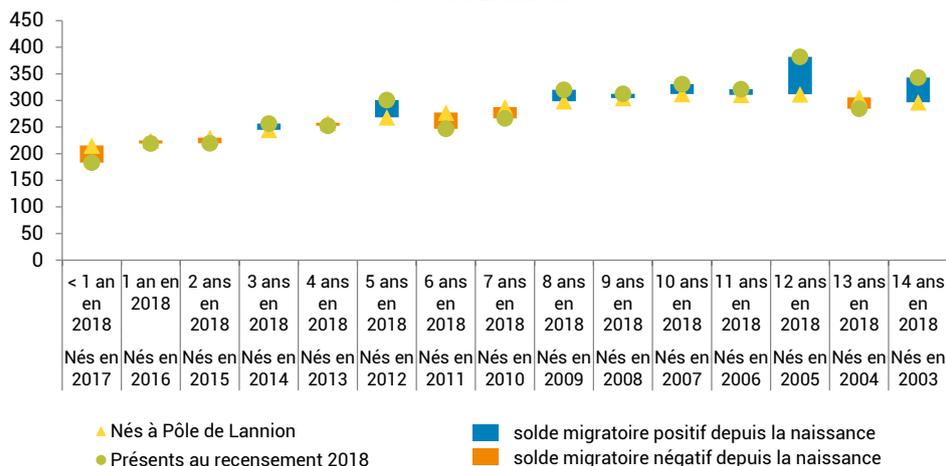
Sources : Insee, Etat-Civil 2002-2020 & RP 2018 - Traitements © Compas

Pôle de Cavan



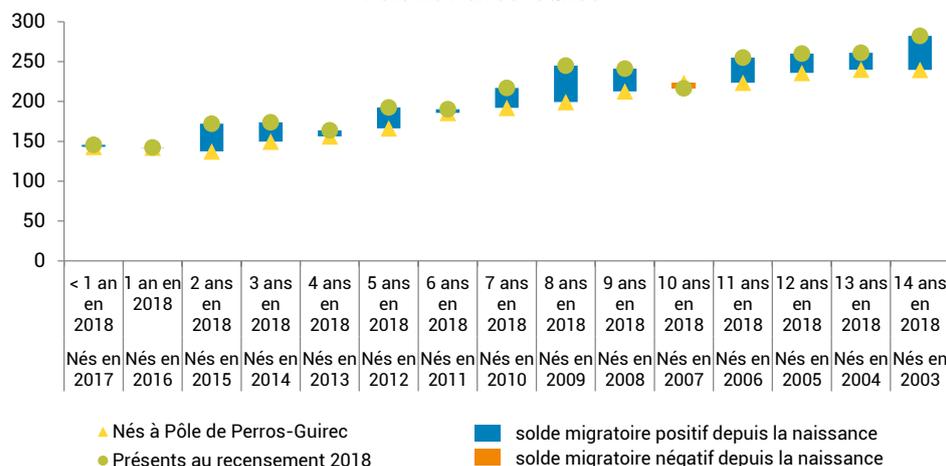
Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 91 enfants nés en 2011 sur le Pôle de Cavan et 104 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire positif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 13 arrivées de plus que les départs.

Pôle de Lannion



Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 277 enfants nés en 2011 sur le Pôle de Lannion et 247 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire négatif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 30 départs de plus que les arrivées.

Pôle de Perros-Guirec



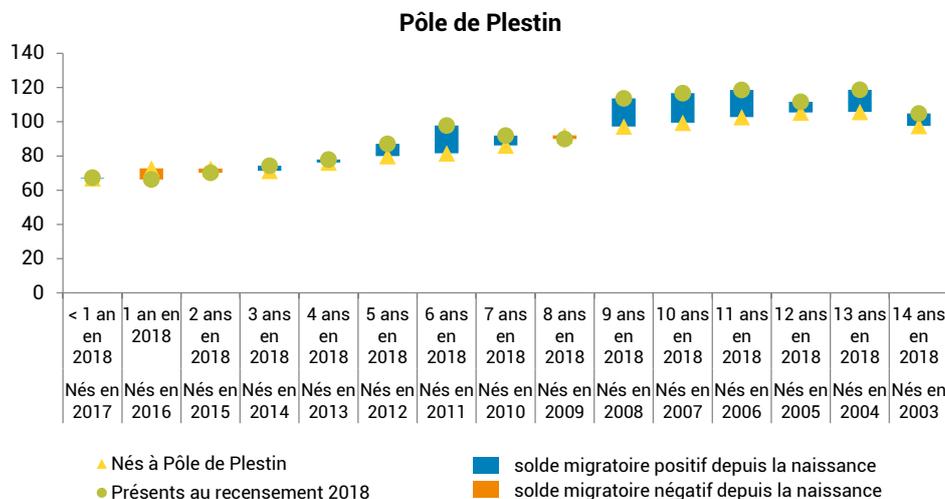
Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 186 enfants nés en 2011 sur le Pôle Perros-Guirec et 190 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire positif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 5 arrivées de plus que les départs.

Quelle est l'articulation entre la natalité et les besoins de la petite enfance à l'adolescence ?

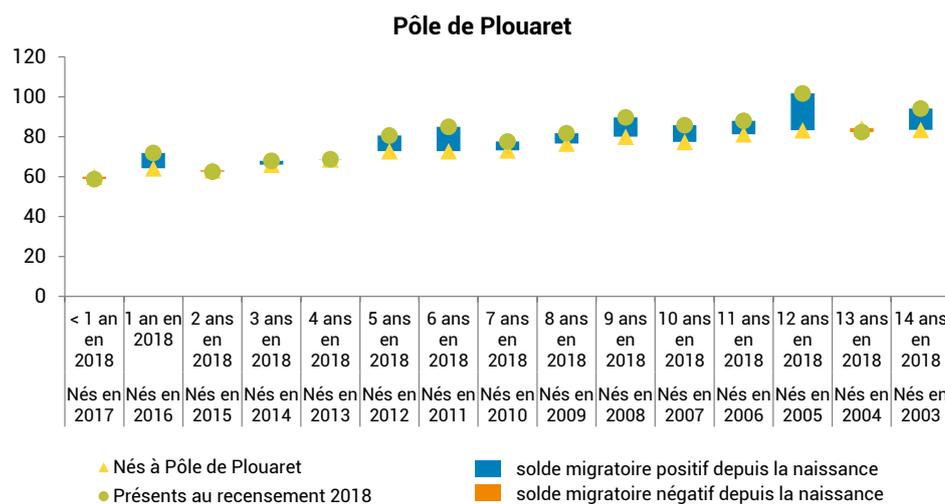


Solde migratoire des moins de 15 ans depuis la naissance

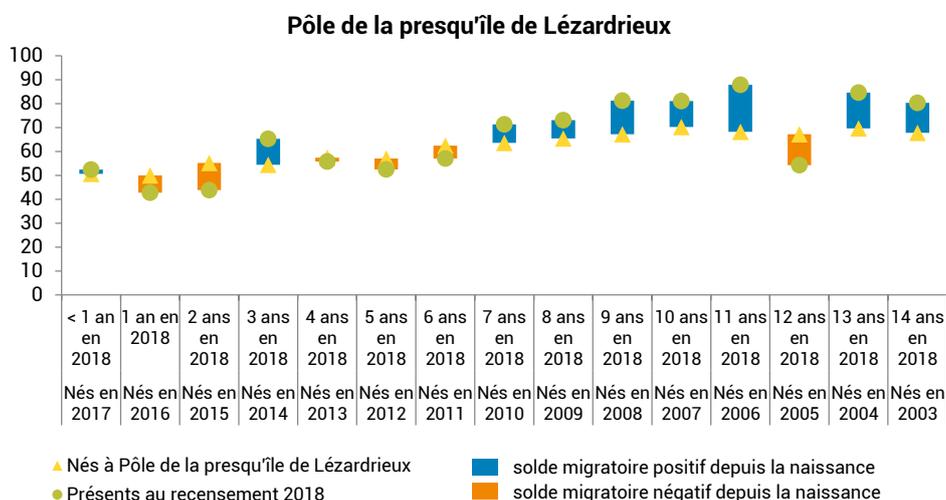
Sources : Insee, Etat-Civil 2002-2020 & RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 82 enfants nés en 2011 sur le Pôle de Plestin et 98 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire positif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 16 arrivées de plus que les départs.



Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 73 enfants nés en 2011 sur le Pôle de Plouaret et 85 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire positif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 12 arrivées de plus que les départs.



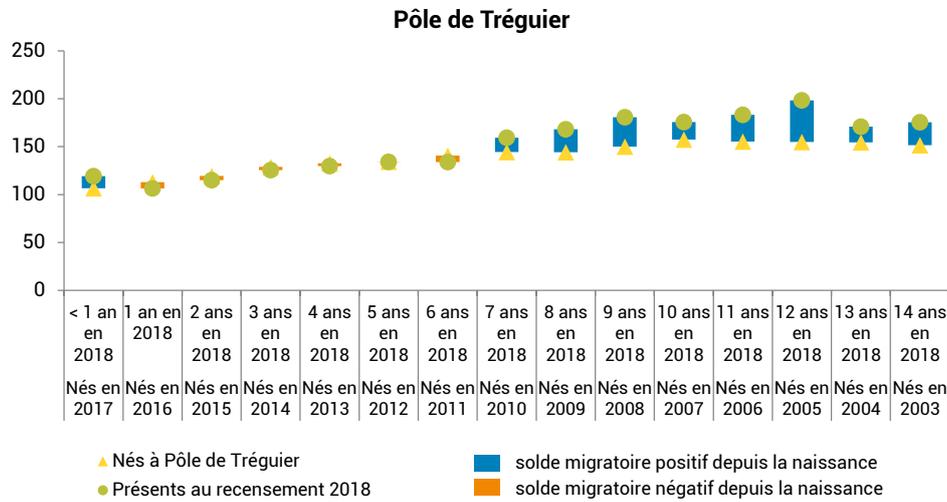
Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 62 enfants nés en 2011 sur le Pôle de la presqu'île de Lézardrieux et 57 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire négatif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 5 départs de plus que les arrivées.



Quelle est l'articulation entre la natalité et les besoins de la petite enfance à l'adolescence ?

Solde migratoire des moins de 15 ans depuis la naissance

Sources : Insee, Etat-Civil 2002-2020 & RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 141 enfants nés en 2011 sur le Pôle de Tréguier et 134 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire négatif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 7 départs de plus que les arrivées.



Détail des facteurs de risque relatifs à la fragilité des enfants

Source : Insee, RP fichiers détail 2018- Traitements © Compas

| | Mineurs vulnérables 0-17 ans Nb | Indice de fragilité des enfants | Au moins un parent au chômage ou en contrat précaire | | Parents sans diplôme | | Parents sans emploi | |
|--|------------------------------------|---------------------------------|--|-------------|----------------------|------------|---------------------|------------|
| | | | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) |
| Pôle de Cavan | 28 | 2 | 349 | 20,1 | 75 | 4,3 | 83 | 4,8 |
| Pôle de Lannion | 405 | 8 | 1 355 | 25,4 | 354 | 6,6 | 609 | 11,4 |
| Pôle de Perros-Guirec | 164 | 4 | 824 | 20,6 | 147 | 3,7 | 256 | 6,4 |
| Pôle de Plestin | 62 | 4 | 372 | 21,5 | 92 | 5,3 | 108 | 6,2 |
| Pôle de Plouaret | 46 | 3 | 326 | 22,7 | 76 | 5,3 | 91 | 6,4 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 62 | 5 | 286 | 23,1 | 57 | 4,6 | 112 | 9,1 |
| Pôle de Tréguier | 129 | 5 | 683 | 24,5 | 146 | 5,2 | 200 | 7,2 |
| Lannion-Trégor Communauté | 895 | 5 | 4 196 | 23,0 | 946 | 5,2 | 1 461 | 8,0 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 872 | 6 | 3 367 | 24,0 | 841 | 6,0 | 1 338 | 9,5 |
| Côtes-d'Armor | 7 045 | 6 | 27 610 | 22,4 | 7 785 | 6,3 | 9 547 | 7,8 |
| France métropolitaine | 1 657 891 | 12 | 3 530 309 | 25,4 | 1 379 540 | 9,9 | 1 537 527 | 11,1 |

| | Locatif privé dans collectif ancien | | Locatif social | | Famille monoparentale | | Famille nombreuse | | Logement sur-peuplé | |
|--|-------------------------------------|------------|----------------|-------------|-----------------------|-------------|-------------------|-------------|---------------------|------------|
| | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) |
| Pôle de Cavan | 12 | 0,7 | 65 | 3,7 | 351 | 20,2 | 516 | 29,6 | 124 | 7,1 |
| Pôle de Lannion | 101 | 1,9 | 899 | 16,9 | 1 365 | 25,6 | 1 594 | 29,9 | 488 | 9,1 |
| Pôle de Perros-Guirec | 51 | 1,3 | 475 | 11,9 | 989 | 24,7 | 1 065 | 26,6 | 282 | 7,0 |
| Pôle de Plestin | 23 | 1,3 | 114 | 6,6 | 388 | 22,4 | 461 | 26,6 | 174 | 10,0 |
| Pôle de Plouaret | 28 | 1,9 | 77 | 5,4 | 281 | 19,6 | 450 | 31,4 | 201 | 14,1 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 11 | 0,9 | 87 | 7,0 | 265 | 21,4 | 368 | 29,6 | 164 | 13,2 |
| Pôle de Tréguier | 59 | 2,1 | 265 | 9,5 | 655 | 23,5 | 794 | 28,5 | 298 | 10,7 |
| Lannion-Trégor Communauté | 284 | 1,6 | 1 982 | 10,9 | 4 293 | 23,5 | 5 248 | 28,7 | 1 730 | 9,5 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 285 | 2,0 | 1 567 | 11,2 | 3 222 | 23,0 | 4 558 | 32,5 | 1 632 | 11,6 |
| Côtes-d'Armor | 2 757 | 2,2 | 13 353 | 10,9 | 26 922 | 21,9 | 37 758 | 30,7 | 12 739 | 10,4 |
| France métropolitaine | 1 007 952 | 7,2 | 3 290 289 | 23,7 | 3 149 745 | 22,7 | 4 332 693 | 31,2 | 3 275 746 | 23,6 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : L'indice de fragilité des enfants de Lannion-Trégor Communauté est de 5.

Indice de fragilité des enfants

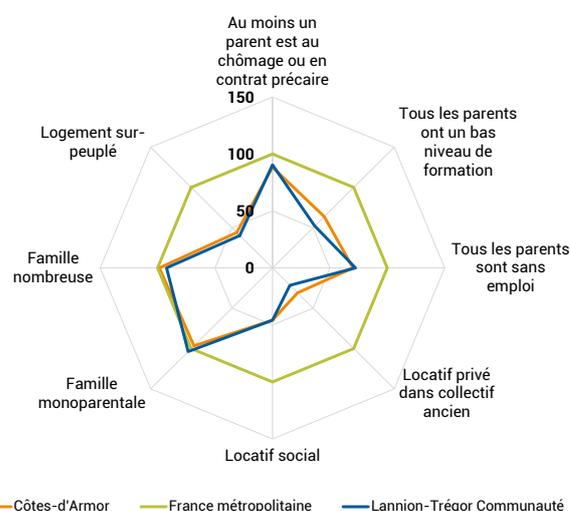
Source : Insee, RP fichiers détail 2018 - Traitements © Compas

L'indice de fragilité des enfants est de 5 sur Lannion Trégor Communauté contre 12 en France métropolitaine : la situation y est donc plus favorable qu'en moyenne nationale.

Aucune sur-représentation n'est observée sur Lannion Trégor Communauté, par rapport à la France métropolitaine. Seule la part de mineurs vivant dans une famille monoparentale est proche de la moyenne nationale.

Les facteurs de vulnérabilité des enfants pèsent différemment selon les pôles, témoignant des caractéristiques spécifiques à chacun d'entre eux.

L'indice de fragilité des enfants le plus élevé (8) est enregistré dans le pôle de Lannion alors que le plus faible est de 3 dans le pôle de Plouaret.



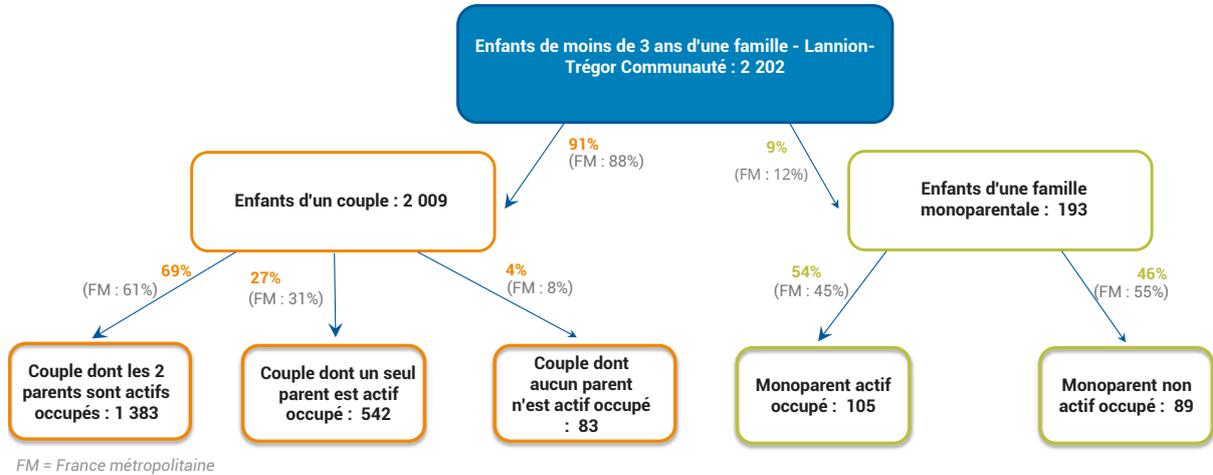
Lecture : La part de mineurs vivant dans une famille locataire d'un logement ancien dans le parc privé en France métropolitaine est 3 fois plus élevée que celle de Lannion Trégor Communauté.



Quels sont les besoins en modes de garde ?

Enfants de moins de 3 ans selon le type de famille et l'activité des parents

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : 1 383 enfants de moins de 3 ans vivent au sein d'une famille avec les deux adultes actifs occupés, représentant 69% des enfants vivant au sein d'un couple parental.

Lannion Trégor Communauté se distingue de la moyenne nationale par une part plus importante d'enfants ayant tous ses parents en emploi.

91% des enfants de moins de 3 ans de Lannion-Trégor Communauté vivent avec leurs deux parents, soit 2 010 enfants. Cette proportion est un peu plus élevée que la moyenne de la France métropolitaine. Ainsi, 9% des enfants de moins de 3 ans vivent au sein d'une famille monoparentale (soit 190 enfants) : le risque de précarité sociale et économique est plus élevé pour ces enfants vivant avec un parent isolé.

1 490 enfants de moins de 3 ans ont tous leurs parents (en couple ou monoparent) qui travaillent et par conséquent ont peut-être plus que d'autres besoin d'être pris en charge, que le mode de garde soit institutionnel, de voisinage, familial... Cela concerne 69% des enfants de moins de 3 ans vivant dans une famille composée d'un couple (bi-activité des parents) contre 61% en France métropolitaine et 54% de ceux vivant au sein d'une famille monoparentale contre 45% en moyenne nationale.

170 enfants n'ont aucun de leurs parents en emploi : ils représentent 4% des enfants de moins de 3 ans vivant avec leurs deux parents et 46% de ceux vivant au sein d'une famille monoparentale. Une situation de non emploi chez les parents est facteur de risque pour eux et pour leurs enfants, sur un plan monétaire mais aussi social.

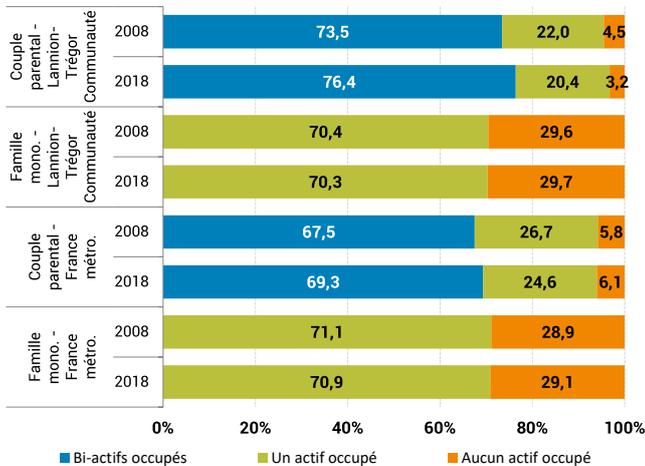
Deux autres paramètres sont à considérer pour une évaluation du besoin : la part des femmes travaillant à temps partiel (34% pour Lannion-Trégor Communauté contre 27% en moyenne pour la France métropolitaine) et la proportion d'actifs occupés âgés de 15 ans ou plus résidant dans le territoire mais n'y travaillant pas (63% pour Lannion-Trégor Communauté). Ces deux proportions donnent une indication sur la disponibilité des parents pour s'occuper de leur(s) enfant(s) et permettent d'approcher les besoins en mode de garde.

Quels sont les besoins en modes de garde ?

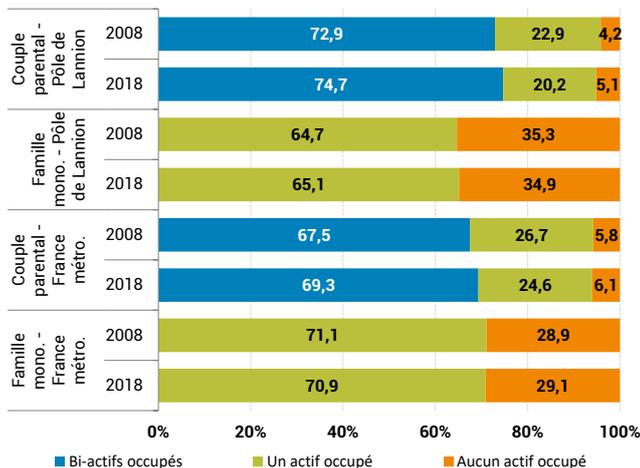
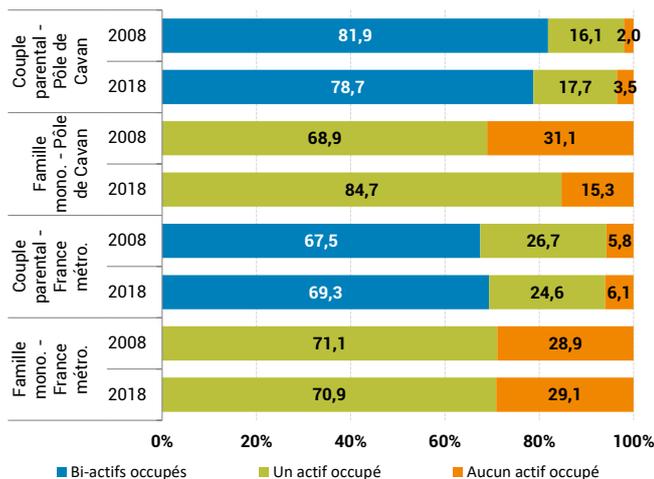


Taux d'activité de l'ensemble des parents selon le type de famille

Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, sur Lannion-Trégor Communauté, 76,4% des couples parentaux sont bi-actifs occupés (les deux parents travaillent).



En 2018, 76% des couples parentaux et 70% des familles monoparentales vivant sur Lannion-Trégor Communauté comptent tous les parents en emploi, soit respectivement +7,0 points et -0,6 point par rapport à la France métropolitaine. De plus, 20% des couples parentaux ne comptent qu'un actif en emploi sur les deux parents, soit -4,2 points par rapport à la France métropolitaine. Par ailleurs, 3% des couples parentaux et 30% des familles monoparentales du territoire ne comptent aucun parent en emploi.

La garde des enfants reste très largement l'affaire des mères, même si les tendances montrent une légère réduction des inégalités femmes-hommes en la matière depuis la mise en place de la PreParE (prestation partagée d'éducation de l'enfant) en 2015. En France métropolitaine, 6% des bénéficiaires de cette prestation sont des hommes. Le nombre d'enfants à charge impacte par ailleurs de manière discriminante les femmes dans leur activité, notamment à partir du 3ème enfant (baisse du taux d'activité, augmentation du travail à temps partiel).

Pour autant, la majorité des mères sont actives et ce quel que soit le nombre d'enfant. En France, le taux d'activité des femmes ne cesse de s'accroître et tend ainsi à se rapprocher de celui des hommes. L'accès à un mode d'accueil pour leur(s) enfant(s) est un enjeu primordial pour faciliter la conciliation d'une vie professionnelle avec une vie familiale.

L'inactivité des femmes peut être plus importante sur les territoires qui comptent plus de femmes en âge d'avoir des jeunes enfants. Ne pas travailler (ou travailler à temps partiel) pour s'occuper de ses enfants peut être un choix (parfois plus ou moins contraint par des questions économiques ou autres) mais constitue néanmoins un facteur de risque de précarité pour les femmes en cas de séparation par exemple.

Les travaux menés par la Cnaf révèlent que plus de la moitié des mères ont songé à réduire leur activité professionnelle au moment où elles s'interrogeaient sur la garde de leur enfant et plus d'un quart ont finalement réduit ou cessé leur activité professionnelle pour s'occuper de leur enfant.

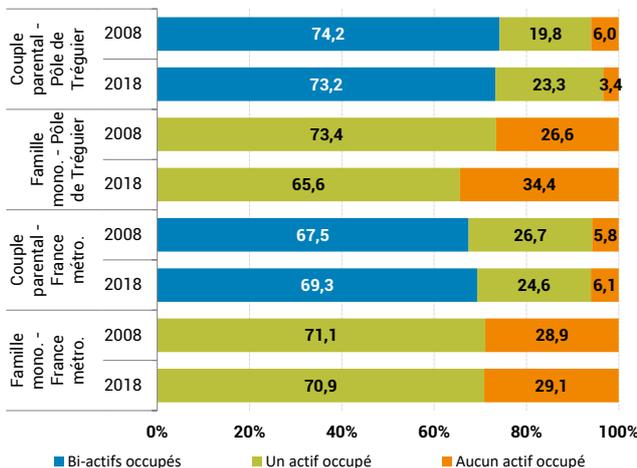
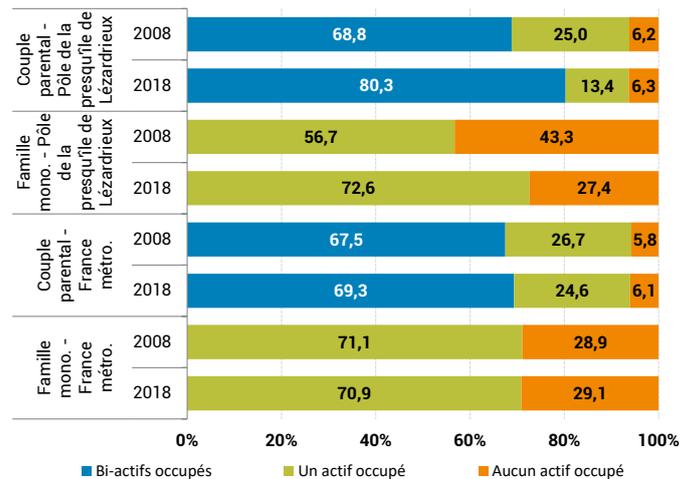
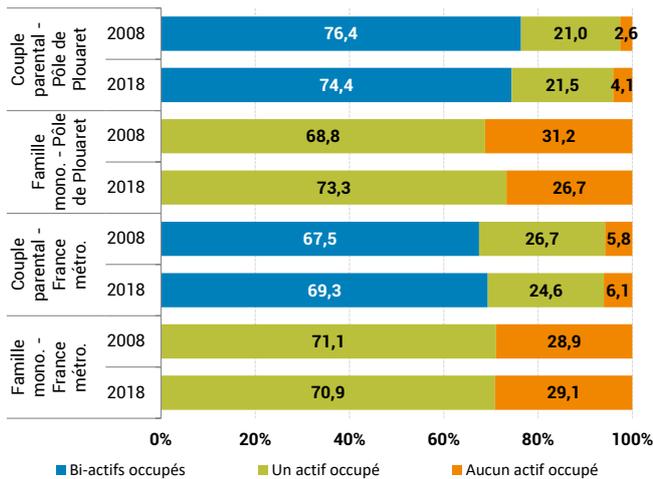
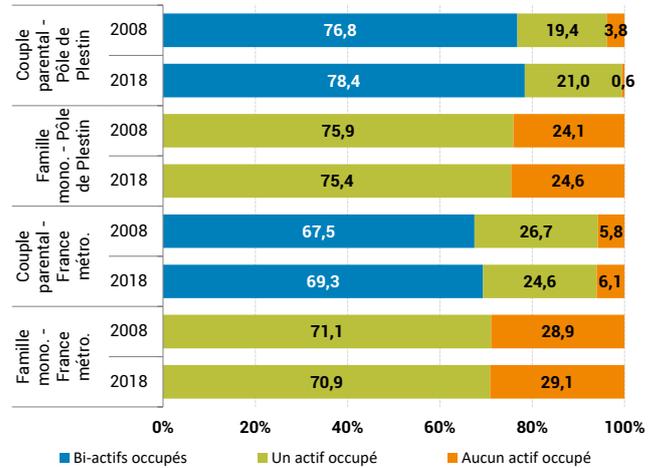
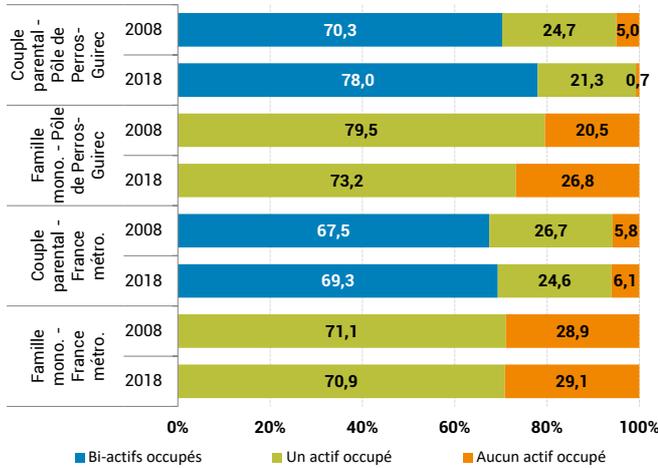
Le taux d'emploi des mères diminue avec le nombre total d'enfants mineurs à charge, surtout si l'un des enfants est en bas âge. Alors que près de trois femmes sur quatre en couple avec un seul enfant âgé de moins de 3 ans, sont en emploi, elles ne sont plus que quatre sur dix lorsqu'elles sont mères de famille nombreuse (trois enfants ou plus) avec au moins un enfant de moins de 3 ans.



Quels sont les besoins en modes de garde ?

Taux d'activité de l'ensemble des parents selon le type de famille

Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas





Répartition des jeunes enfants vivant au sein d'une famille où tous les parents travaillent

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Enfants de moins de 3 ans vivant au sein d'une famille dont tous les parents sont actifs en emploi | | | Enfants de 3-5 ans vivant au sein d'une famille dont tous les parents sont actifs en emploi | | |
|--------------------------------------|--|---------------------------------|--------------------------------|---|---------------------------------|--------------------------------|
| | ensemble | au sein d'un couple parental | au sein d'une famille mono. | ensemble | au sein d'un couple parental | au sein d'une famille mono. |
| Pôle de Cavan | 170 | 158 | 12 | 211 | 183 | 28 |
| Pôle de Lannion | 359 | 336 | 23 | 556 | 476 | 79 |
| Pôle de Perros-Guirec | 327 | 306 | 22 | 383 | 346 | 37 |
| Pôle de Plestin | 161 | 150 | 11 | 180 | 157 | 23 |
| Pôle de Plouaret | 115 | 104 | 11 | 143 | 123 | 20 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 114 | 107 | 6 | 128 | 120 | 8 |
| Pôle de Tréguier | 249 | 228 | 20 | 264 | 221 | 42 |
| Lannion-Trégor Communauté | 1 488 | 1 383 | 105 | 1 868 | 1 631 | 237 |

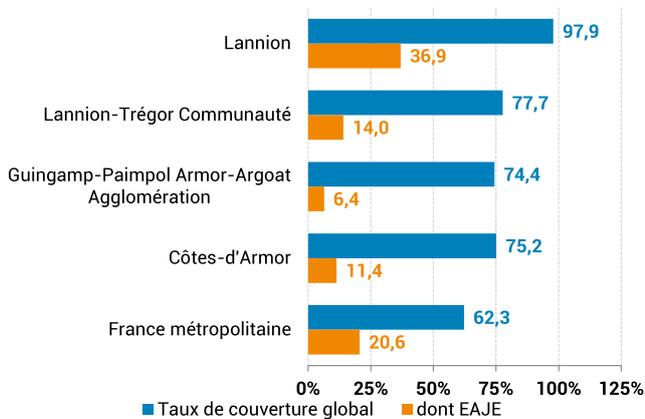
Lecture : Sur Lannion-Trégor Communauté, 1 488 enfants de moins de trois ans vivent au sein d'une famille où tous les parents travaillent, dont 1 383 enfants au sein d'un couple bi-actif en emploi et 105 enfants au sein d'une famille monoparentale active en emploi.



Quelle est la tension sur les modes de garde ?

Capacité théorique d'accueil des 0-2 ans par les modes d'accueil «formels»

Sources : Cnaf, 2017 & Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : Lannion-Trégor Communauté compte 77,7 places d'accueil formel pour 100 enfants de moins de 3 ans dont 14 places en EAJE.

La Cnaf identifie quatre types de modes d'accueil formels de la petite enfance : les assistant(e)s maternel(le) s employé(e)s directement par des particuliers, les salarié(e)s à domicile, l'accueil en EAJE (collectif, familial et parental, micro-crèches) et l'école maternelle.

En 2017, la capacité théorique d'accueil des enfants de moins de 3 ans par les modes d'accueil «formels» de Lannion-Trégor Communauté est de 78%. Ce taux de couverture peut être supérieur à 100 lorsque l'offre du territoire intègre des enfants résidant sur d'autres territoires.

Fin 2016, Lannion-Trégor Communauté compte 12 établissements d'accueil du jeune enfant proposant 308 places, soit 14 places pour 100 enfants de moins de 3 ans, ainsi que 1 250 places chez des assistant(e)s maternel(le)s et 260 places via un autre mode de garde «formel».

Le critère financier est un frein dans la possibilité de réduire ou de cesser son activité professionnelle. Il est plus important pour les pères que pour les mères, puisque ce sont bien souvent eux qui ont les revenus les plus élevés dans le couple.

Les femmes issues des classes populaires travaillent souvent à temps partiel et songent alors davantage à arrêter leur activité en raison du coût financier de la garde. Le manque de places en établissement d'accueil du jeune enfant (Eaje) pénalise donc souvent les parents les moins fortunés, ce mode de garde restant le moins onéreux.

Le nombre de places en Eaje comprend les places en accueil collectif (y compris les micro-crèches financées par la prestation unique Caf) de même que les places en crèches familiales. Une place d'accueil pouvant être occupée par plusieurs enfants (contrats d'accueils à temps partiel, renouvellement de la population accueillie) le nombre total d'enfants accueillis est généralement

nettement supérieur à celui des places offertes. Le taux d'équipement rapporte le nombre de places au nombre d'enfants de moins de 3 ans. Si les Eaje municipaux accueillent généralement en priorité les enfants domiciliés sur la commune, les établissements privés (micro-crèches, crèches d'entreprises) accueillent le plus souvent les enfants sans condition de lieu de résidence. De fait, l'offre d'Eaje à laquelle peuvent prétendre les familles est à considérer au-delà du territoire communal.

L'offre en Eaje est souvent plus développée sur les villes les plus importantes des agglomérations que sur les petites communes périurbaines ou les communes rurales qui présentent en revanche des taux élevés d'équipement en places d'accueil chez les assistantes maternelles indépendantes.

DÉFINITION

Modes d'accueil «formels» :

- Assistant(e) maternel(le) employé(e) directement par des particuliers
- Salarié(e) à domicile
- Accueil en Eaje (collectif, familial et parental, micro-crèches)
- École maternelle

La capacité d'accueil théorique correspond à l'ensemble des places offertes aux enfants de moins de 3 ans à un instant donné sur le territoire observé. Ces informations n'étant pas toutes disponibles, elle sont parfois approchées en mobilisant des données sur l'accueil constaté. C'est le cas de l'accueil effectué par un(e) salarié(e) au domicile des parents, de l'école ou de l'accueil dans les micro-crèches financées par la Prestation d'accueil du jeune enfant (Paje) versée par la Caf. La capacité d'accueil comptabilise des places d'accueil proposées à un instant donné, et non un nombre d'enfants gardés. Ainsi, on ignore le fait que certaines places peuvent être utilisées par plusieurs enfants à temps partiel : ce peut être le cas de places en établissement d'accueil du jeune enfant. De même, d'autres places ne combleront pas tout à fait les besoins : ce peut être le cas des places à l'école, utilisées souvent pour la tranche d'âge des 2-3 ans à mi-temps, et qui nécessitent un complément d'accueil. Un enfant peut donc occuper plusieurs places d'accueil (école et assistant(e) maternel(le) par exemple). Cette capacité est présentée à plusieurs échelles territoriales, il s'agit d'une capacité d'offre sur un territoire donné. Ainsi sur certains territoires, le taux de couverture peut être supérieur à 100 lorsque l'offre d'un territoire intègre des enfants résidant sur d'autres territoires.

Pour le détail de la méthodologie, on pourra se reporter au rapport annuel de l'Observatoire national de la petite enfance.

TABLEAU DÉTAILLÉ



Capacité théorique d'accueil des enfants de moins de 3 ans par les modes d'accueil «formels» pour 100 enfants de moins de 3 ans

Sources : Cnaf, 2013-2017 & Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Taux de couverture global (%) | | | dont EAJE (%) | | |
|---|-------------------------------|-------|---------------------|---------------|------|---------------------|
| | 2013 | 2017 | Evolution 2013-2017 | 2013 | 2017 | Evolution 2013-2017 |
| Pôle de Cavan | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Berhet | 16,7 | 47,1 | +30,4 | nd | nd | nd |
| Caouënnec-Lanvézéac | 73,2 | 97,3 | +24,1 | nd | nd | nd |
| Cavan | 78,4 | 64,8 | -13,6 | nd | nd | nd |
| Coatascorn | 58,1 | 54,7 | -3,5 | nd | nd | nd |
| Mantallot | 80,5 | 133,4 | +52,9 | nd | nd | nd |
| Pluzunet | 37,9 | 33,4 | -4,5 | nd | nd | nd |
| Prat | 23,6 | 55,9 | +32,3 | nd | nd | nd |
| Quemperven | 103,0 | 86,5 | -16,5 | 75,2 | 83,3 | +8,1 |
| Tonquédec | 63,0 | 65,8 | +2,8 | nd | nd | nd |
| Pôle de Lannion | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Lannion | 91,8 | 97,9 | +6,1 | 26,7 | 36,9 | +10,2 |
| Ploubezre | 54,5 | 86,3 | +31,8 | nd | nd | nd |
| Ploulec'h | 68,2 | 66,0 | -2,2 | nd | nd | nd |
| Rosppez | 93,7 | 96,8 | +3,1 | nd | nd | nd |
| Pôle de Perros-Guirec | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Kermaria-Sulard | 121,7 | 83,1 | -38,6 | nd | nd | nd |
| Louannec | 91,8 | 76,3 | -15,5 | nd | nd | nd |
| Perros-Guirec | 121,1 | 103,1 | -18,0 | 72,9 | 75,2 | +2,4 |
| Pleumeur-Bodou | 88,9 | 73,3 | -15,6 | nd | nd | nd |
| Saint-Quay-Perros | 41,5 | 61,2 | +19,7 | nd | nd | nd |
| Trébeurden | 98,1 | 94,0 | -4,1 | 24,5 | 27,9 | +3,4 |
| Trégastel | 92,6 | 123,0 | +30,4 | nd | nd | nd |
| Trélévern | 84,3 | 84,7 | +0,4 | nd | nd | nd |
| Trévou-Tréguignec | 42,2 | 65,5 | +23,3 | nd | nd | nd |
| Pôle de Plestin | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Lanvellec | 139,0 | 28,3 | -110,7 | nd | nd | nd |
| Plestin-les-Grèves | 54,0 | 56,0 | +2,0 | nd | nd | nd |
| Ploumilliau | 62,2 | 81,6 | +19,4 | nd | nd | nd |
| Plouzélambre | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Plufur | 22,4 | 58,8 | +36,4 | nd | nd | nd |
| Saint-Michel-en-Grève | 80,1 | 108,9 | +28,8 | nd | nd | nd |
| Trédrez-Locquémeau | 55,0 | 72,9 | +17,9 | nd | nd | nd |
| Tréduder | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Trémel | 85,0 | 96,0 | +11,0 | nd | nd | nd |
| Pôle de Plouaret | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Loguivy-Plougras | 23,6 | 40,1 | +16,5 | nd | nd | nd |
| Plouaret | 90,7 | 104,0 | +13,3 | 18,2 | 30,5 | +12,3 |
| Plougras | 260,6 | nd | nd | nd | nd | nd |
| Plounérin | 44,5 | 32,3 | -12,2 | nd | nd | nd |
| Plounévez-Moëdec | 53,9 | 36,3 | -17,6 | nd | nd | nd |
| Trégrom | 35,9 | 15,6 | -20,3 | nd | nd | nd |
| Le Vieux-Marché | 52,4 | 30,3 | -22,2 | nd | nd | nd |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Kerbors | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Lanmodez | 107,7 | 34,1 | -73,6 | nd | nd | nd |
| Lézardrieux | 50,5 | 83,5 | +33,0 | nd | nd | nd |
| Pleubian | 97,8 | 90,5 | -7,3 | nd | nd | nd |
| Pleudaniel | 140,9 | 204,6 | +63,7 | 60,3 | 83,3 | +23,0 |
| Tréarzac | 61,7 | 64,7 | +3,0 | nd | nd | nd |
| Pleumeur-Gautier | 82,1 | 57,9 | -24,2 | nd | nd | nd |
| Pôle de Tréguier | nd | nd | nd | nd | nd | nd |
| Camlez | 53,1 | 77,2 | +24,1 | nd | nd | nd |
| Coatréven | 15,6 | 0,0 | -15,6 | nd | nd | nd |
| Langoat | 96,5 | 69,5 | -27,0 | nd | nd | nd |
| Lanmérin | 67,3 | 48,1 | -19,2 | nd | nd | nd |
| Minihy-Tréguier | 73,1 | 85,7 | +12,6 | nd | nd | nd |
| Penvénan | 52,8 | 66,4 | +13,6 | nd | nd | nd |
| Plougrescant | 69,4 | 116,5 | +47,1 | nd | nd | nd |
| Plouguiel | 39,8 | 39,3 | -0,5 | nd | nd | nd |
| La Roche-Jaudy | 223,0 | 69,1 | -153,9 | nd | nd | nd |
| Tréguier | 117,4 | 126,4 | +9,0 | 52,4 | 61,1 | +8,7 |
| Trézény | 58,3 | 41,8 | -16,5 | nd | nd | nd |
| Troguéry | nd | 32,3 | nd | nd | nd | nd |
| Lannion-Trégor Communauté | nd | 77,7 | nd | 12,1 | 14,0 | +1,8 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération | nd | 74,4 | nd | 5,5 | 6,4 | +0,9 |
| Côtes-d'Armor | 73,3 | 75,2 | +1,9 | 8,8 | 11,4 | +2,6 |
| France métropolitaine | 58,6 | 62,3 | +3,7 | 18,0 | 20,6 | +2,6 |

nd : donnée non disponible

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

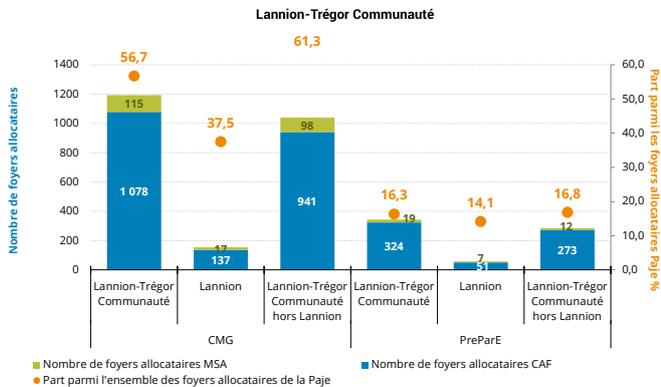
Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté



Quelle est la tension sur les modes de garde ?

Part de foyers allocataires de la prestation d'accueil du jeune enfant (Paje) selon le mode de garde

Sources : Cnaf, 2019 - Traitements © Compas



Lecture : 56,1% des foyers allocataires de la Paje bénéficient du CMG (soit 1193 foyers).

Fin 2019, le choix par les parents d'une cessation ou d'une réduction d'activité pour s'occuper de leur(s) enfant(s) en bénéficiant de la PreParE concerne 340 foyers allocataires, soit 16% des foyers allocataires de la Paje (cette part est de 13% en France métropolitaine). Parallèlement, le recours des familles à la garde de l'enfant par une assistante maternelle et bénéficiant ainsi du CMG concerne 1 193 foyers allocataires, soit 57% des foyers allocataires de la Paje (sur l'ensemble du territoire métropolitain cette part est de 35%).

Les travaux menés par la Cnaf révèlent que les familles bi-actives ont plus souvent recours aux assistantes maternelles alors que les familles monoparentales optent plus souvent pour la crèche. Le recours à la crèche diminue lorsque la complexité des horaires de travail des parents augmente alors que le recours à l'assistante maternelle est plus important pour les familles ayant des besoins d'accueil après 19 h et avant 8h.

Idéalement, la majorité des familles interrogées envisagent un unique mode d'accueil pour leur enfant, et la crèche est le mode d'accueil formel le plus plébiscité. En effet la rencontre avec d'autres enfants reste « très importante » dans les attentes des parents et influe donc sur le choix du mode d'accueil privilégié. Cependant, le mode d'accueil souhaité n'est pas toujours le mode d'accueil utilisé.

Les parents qui font le choix de cesser de travailler ou de réduire leur activité professionnelle pour s'occuper de leur enfant bénéficient à ce titre d'une prestation compensatoire de la Caf (la prestation partagée d'éducation de l'enfant : PreParE). Lorsqu'il a recours au congé parental celui-ci a le plus souvent été voulu par la famille, mais dans certains cas c'est un choix contraint faute de n'avoir pu trouver un mode d'accueil adapté à ses besoins. Le choix du congé parental entraîne une diminution des ressources financières du foyer, le montant de la Paje versée étant inférieur à celui du salaire

qui serait perçu sinon.

La part des enfants gardés par leur(s) parent(s) ne se résume pas à celle des bénéficiaires de la PreParE puisque les parents qui ne travaillaient pas avant l'arrivée de leur enfant ne peuvent prétendre de fait à cette prestation. En France, la majorité des enfants sont gardés par leur(s) parent(s) (61% des enfants de moins de 3 ans sont gardés, la majeure partie du temps, par leur(s) parent(s) selon l'enquête «Modes de garde et d'accueil des jeunes enfants» réalisée par la Drees en 2013).

Les parents qui se tournent vers un mode d'accueil individuel (le plus souvent une assistante maternelle indépendante mais aussi une garde à domicile ou un accueil en micro-crèche non financée par la PSU) bénéficient du Cmg (complément mode de garde).

L'organisation de la garde des enfants peut s'appuyer sur la combinaison de différents modes d'accueil. Ainsi une famille peut bénéficier à la fois de la PreParE et du Cmg si l'enfant est gardé à temps partiel par ses parents et le reste du temps par une assistante maternelle.

Précisons par ailleurs qu'un parent qui bénéficie du Cmg peut faire garder son enfant par une assistante maternelle qui ne vit pas sur le territoire de la commune. Les modes de garde, notamment chez les assistantes maternelles, sont libres et donc il ne faut pas seulement regarder les équilibres sur le territoire. En effet, il est important d'analyser l'offre de garde d'enfant au regard des trajets domicile/travail, notamment dans un secteur où les embouteillages sont nombreux, ce qui génère souvent des retards pour les parents quand ils viennent chercher leur enfant.

Les disparités géographiques de recours aux différents modes d'accueil sont importantes. Bien évidemment les caractéristiques de l'offre locale d'accueil en sont des déterminants importants (répartition offre collective / offre individuelle, offre de places en très petite section de maternelle...). D'autres facteurs inhérents aux caractéristiques des familles entrent en ligne de compte tels que le niveau de revenus des familles ou le nombre d'enfants de la famille.

La prestation partagée d'éducation de l'enfant (PreParE) qui a été mise en place en janvier 2015 n'a pas recueilli autant de notoriété que le complément de libre choix d'activité (Clca). Cette méconnaissance pourrait être une explication à la baisse du recours aux prestations de complément d'activité observée suite au passage à la PreParE.

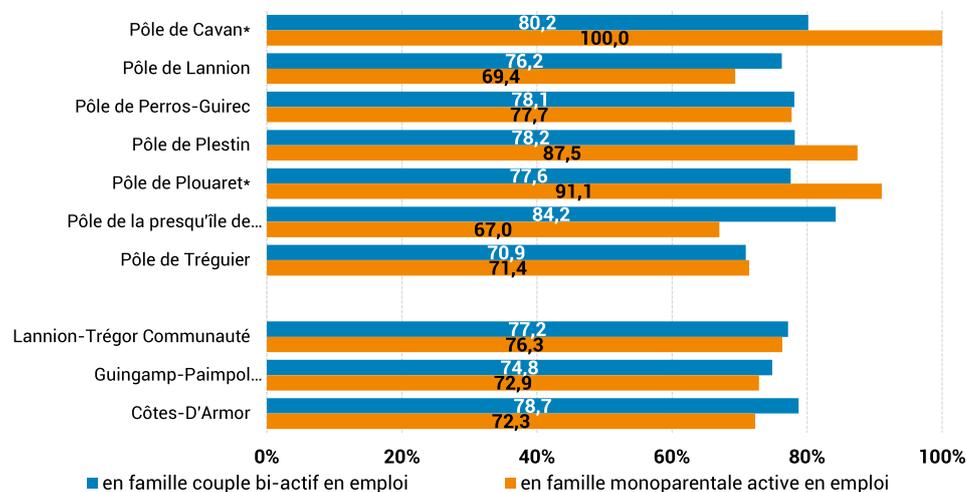
Valable pour la mère jusqu'aux 2 ans de l'enfant, la prestation doit ensuite être demandée par le père la dernière année avant l'entrée en école maternelle (de 2 à 3 ans). Cette obligation de partage incitant les pères à avoir recours aux prestations de complément d'activité pourrait également expliquer cette baisse.

Quels sont les besoins en accompagnement de l'enfance ?



Enfants âgés de 6 à 10 ans vivant au sein d'une famille où tous les parents travaillent

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Pour les acteurs du social, l'enjeu réside dans l'accompagnement de ces familles aux services adaptés, tels que le périscolaire ou les centres de loisir. Pour les enfants de familles monoparentales il y a aussi un accompagnement budgétaire afin d'éviter que le coût de la prise en charge de l'enfant ne se traduise par un retrait du parent de son activité professionnelle.

* Pôle comptant une soixantaine d'enfants vivant en familles monoparentale

Lecture : 77,2% des enfants de 6-10 ans de Lannion-Trégor Communauté vivent au sein d'un couple parental bi-actif (en emploi).

En 2018, dans Lannion-Trégor Communauté, 3 180 enfants de 6-10 ans vivent au sein d'un couple parental dont les deux parents travaillent, soit 77% d'entre eux. C'est le cas de 820 enfants du même âge vivant en famille monoparentale (76% d'entre eux).

Cette part est plus élevée sur le territoire pour les enfants de 6-10 ans vivant au sein d'un couple parental qu'au niveau de la France métropolitaine (+8,8 points). Par ailleurs, la part d'enfants de 6-10 ans vivant en famille monoparentale active est également plus élevée que celle de la France métropolitaine (+8,7 points).

Pour comparaison, sur Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat, 75% des enfants de la classe d'âge vivent au sein d'un couple parental avec leurs deux parents en emploi (2 350 enfants), pour 73% des enfants du même âge en famille monoparentale (620 enfants). C'est le cas de 79 et 72% des enfants de 6-10 ans des Côtes-d'Armor.

Répartition des enfants vivant au sein d'une famille où tous les parents travaillent

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Enfants de 6-10 ans vivant au sein d'une famille dont tous les parents sont actifs en emploi | | |
|--------------------------------------|--|------------------------------|-----------------------------|
| | ensemble | au sein d'un couple parental | au sein d'une famille mono. |
| Pôle de Cavan | 415 | 349 | 66 |
| Pôle de Lannion | 1 100 | 846 | 254 |
| Pôle de Perros-Guirec | 866 | 698 | 168 |
| Pôle de Plestin | 409 | 316 | 93 |
| Pôle de Plouaret | 335 | 273 | 61 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 296 | 257 | 39 |
| Pôle de Tréguier | 581 | 444 | 137 |
| Lannion-Trégor Communauté | 4 004 | 3 184 | 820 |

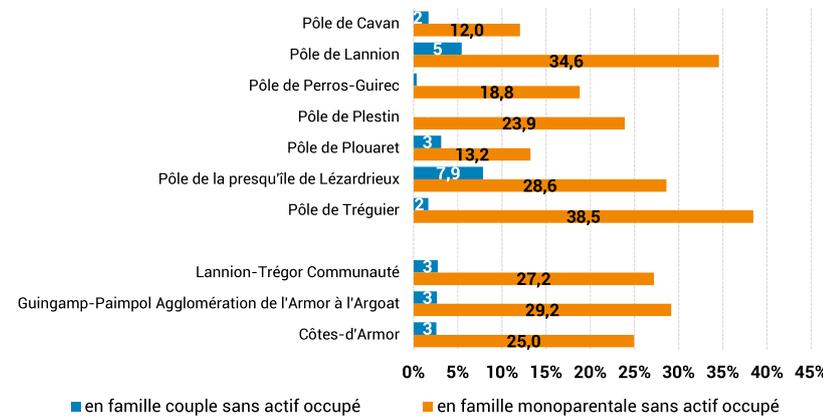
Lecture : Sur Lannion-Trégor Communauté, 4 004 enfants de 6-10 ans vivent au sein d'une famille où tous les parents travaillent, dont 3 184 enfants au sein d'un couple bi-actif en emploi et 820 enfants au sein d'une famille monoparentale active en emploi.



Quel est l'environnement familial et professionnel des adolescents ?

Adolescents âgés de 11 à 17 ans dont aucun des parents n'est en emploi

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : Sur Lannion-Trégor Communauté, 2,8% des adolescents de 11-17 ans vivant au sein d'un couple n'ont aucun parent actif occupé.

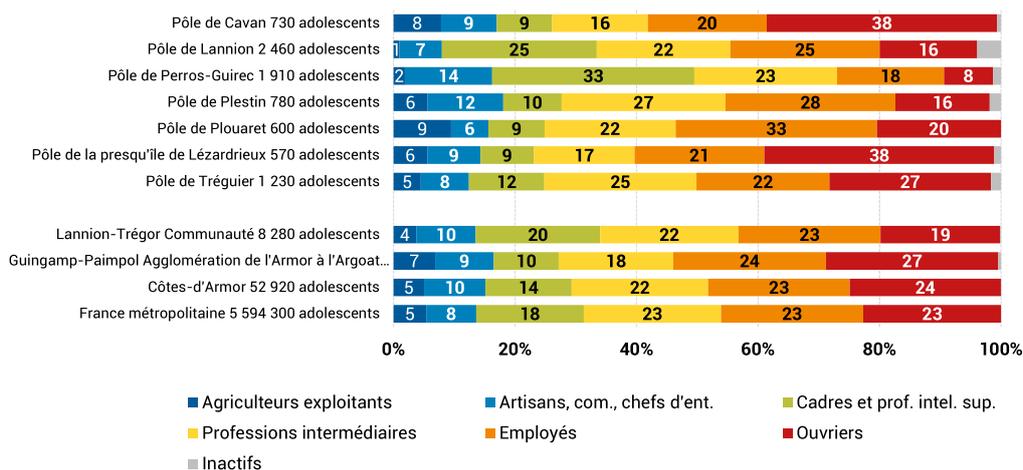
En 2018, sur Lannion-Trégor Communauté, 3% des adolescents de 11-17 ans vivant au sein d'un couple et 27% de ceux vivant au sein d'une famille monoparentale n'ont aucun parent actif occupé, soit respectivement 170 et 520 adolescents. C'est autant qu'en moyenne départementale. En comparaison, ces parts sont de 3 et 29% pour Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat et de 6 et 27% pour la France métropolitaine. La situation est plus favorable qu'en France métropolitaine pour les adolescents vivant au sein d'un couple parental et est à l'inverse défavorable pour les jeunes vivant au sein d'une famille monoparentale.

Des proportions plus élevées s'observent dans les pôles de Lannion et Tréguier pour les enfants vivant avec un seul parent et dans le pôle de la presqu'île de Lézardrieux pour les enfants vivant avec ses 2 parents.

Cet indicateur met en évidence le besoin d'accompagnement des adolescents quand aucun des parents ne travaille. Ce besoin peut se faire ressentir notamment pour l'obtention du stage de troisième ou lors de la recherche de stages en seconde et première professionnelle. L'absence d'emploi du ou des parents réduit le réseau qui permet l'obtention de ces stages.

Adolescents âgés de 11 à 17 ans selon la PCS du référent du ménage

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : 9,6% des adolescents de 11-17 ans habitant sur Lannion-Trégor Communauté ont un référent de ménage artisan, commerçant ou chef d'entreprise.

En 2018, sur Lannion-Trégor Communauté, 20% des adolescents de 11-17 ans vivent dans un ménage dont le référent est cadre ou de profession intellectuelle supérieure. Cette proportion est plus importante qu'à l'échelle de la France métropolitaine (18%). 23% des adolescents ont un référent employé (soit une part proche de celle de la France métropolitaine) et 19% ont un référent ouvrier (3,4 points de moins que pour la France métropolitaine). Pour comparaison, sur Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat, 27% des adolescents de 11-17 ans ont un référent ouvrier. Cette part est de 24% pour les Côtes-d'Armor et de 23% pour la France métropolitaine.

Les enfants d'ouvriers sont sur représentés dans les pôles de Cavan et de la presqu'île de Lézardrieux quand les enfants de cadres et de professions intellectuelles supérieures sont plus présents dans le pôle de Perros-Guirec.



Adolescents de 11-17 ans vivant au sein d'une famille où aucun des parents n'est en emploi

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Adolescents de 11-17 ans vivant au sein d'une famille dont aucun des parents n'est actif occupé | | | | | |
|--|--|------------|------------------------------|------------|-------------------------------------|-------------|
| | ensemble | | au sein d'un couple parental | | au sein d'une famille monoparentale | |
| | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) |
| Pôle de Cavan | 29 | 3,9 | 10 | 1,7 | 19 | 12,0 |
| Pôle de Lannion | 327 | 13,3 | 98 | 5,4 | 230 | 34,6 |
| Pôle de Perros-Guirec | 70 | 3,7 | 5 | 0,3 | 65 | 18,8 |
| Pôle de Plestin | 54 | 6,8 | 0 | 0,0 | 54 | 23,9 |
| Pôle de Plouaret | 33 | 5,5 | 14 | 3,1 | 19 | 13,2 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 63 | 11,1 | 38 | 7,9 | 25 | 28,6 |
| Pôle de Tréguier | 129 | 10,4 | 16 | 1,7 | 113 | 38,5 |
| Lannion-Trégor Communauté | 700 | 8,4 | 175 | 2,8 | 525 | 27,2 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 578 | 9,3 | 123 | 2,7 | 455 | 29,2 |
| Côtes-d'Armor | 4 104 | 7,8 | 1 049 | 2,6 | 3 055 | 25,0 |
| France métropolitaine | 613 392 | 11,0 | 234 139 | 5,6 | 379 253 | 27,0 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : Sur Lannion-Trégor Communauté, 700 adolescents de 11-17 ans vivent au sein d'une famille où aucun des parents n'est actif occupé, soit 8,4% des 11-17 ans vivant au sein d'une famille. Parmi eux, 175 vivent au sein d'un couple parental où aucun parent n'est en emploi (2,8% des 11-17 ans vivant au sein d'un couple parental) et 525 au sein d'une famille monoparentale où le parent n'est pas en emploi (27,2% des 11-17 ans vivant au sein d'une famille monoparentale).



Quel est l'environnement familial et professionnel des adolescents ?

Stages de troisième : inégalités sociales et territoriales à l'oeuvre

Depuis 2005, tous les élèves de troisième doivent réaliser une « séquence d'observation en milieu professionnel ». Ce stage est censé permettre aux élèves de découvrir un environnement professionnel et les aider ensuite dans leur orientation et leur future insertion professionnelle. Or, la recherche et l'obtention de ce stage révèlent de nombreuses inégalités tant sociales que territoriales.

L'INJEP, en partenariat avec le LERFAS (Laboratoire d'Etude de Recherche et de Formation en Action Sociale) et l'Université du Maine, a réalisé une étude auprès de 25 collèges des Yvelines et de la Sarthe en Réseau d'Education Prioritaire (REP) mais aussi hors REP. Leur étude souligne que la recherche puis l'obtention d'un stage sont marquées par le capital social des familles. Les modalités de recherche de stage ne sont pas les mêmes selon les catégories socio-professionnelles. Il est par exemple plus facile de solliciter ses parents quand ils sont en emploi plutôt que quand ils sont au chômage.

En effet, environ la moitié des élèves dont le père est sans activité professionnelle doivent se débrouiller seuls pour trouver un stage, quand c'est le cas de seulement un tiers des élèves dont le père exerce une profession intermédiaire. Or, dans les Yvelines dans les établissements en REP situés dans les quartiers de la politique de la ville, 14 % des parents occupent un poste de cadre ou de profession intermédiaire contre 42 % des collèges hors REP.

Ne pouvant compter sur leurs parents pour prendre contact avec une entreprise, la moitié des collégiens en REP se rendent physiquement sur un potentiel lieu de stage alors que seulement un quart des collégiens hors REP utilisent cette méthode de prise de contact. Les élèves des collèges REP ont également plus tendance à utiliser le téléphone quand leurs camarades des collèges hors REP utilisent plus souvent les courriels.

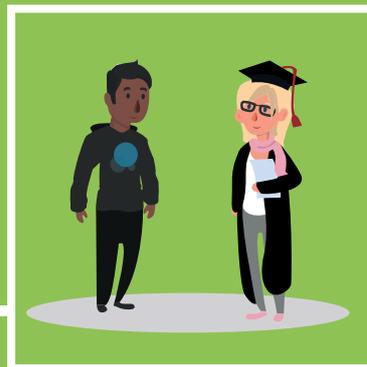
En plus du capital social, être issu d'une classe supérieure favorise la socialisation à certains codes nécessaires à l'entrée dans le monde professionnel comme la rédaction d'une lettre de motivation ou d'un CV. Pour les élèves qui poursuivent leur recherche de stage seuls, cette expérience peut être très difficile puisqu'ils doivent faire face à de multiples refus et non réponses : près de la moitié des collégiens hors REP des Yvelines ont trouvé un stage suite à un contact, quand près d'un tiers des collégiens en REP des Yvelines ont dû contacter 5 entreprises ou plus. Cette situation peut donner le sentiment d'un échec qui peut plus longuement marquer les trajectoires scolaires et professionnelles des élèves. Au-delà des inégalités sociales entre les collégiens, les types de stages trouvés diffèrent aussi d'un territoire à un autre. Il est plus facile de trouver un stage quand le territoire économique et le marché du travail local est dynamique plutôt que quand le collège est isolé des zones d'activités.

Dans le centre de la Bretagne, les collégiens vont trouver leur stage chez un garagiste, une PME de réparation de matériel agricole ou dans un laboratoire d'analyse médicale quand des élèves du Vème arrondissement de Paris vont décrocher des stages dans des cabinets d'avocats, d'architectes ou à l'Institut Pasteur. Enfin, leurs pairs de la banlieue parisienne vont se retrouver dans la galerie marchande près du quartier quand le manque d'entreprises autour du collège limite le champ des possibles.

Les types de stages trouvés ne sont donc pas les mêmes entre un collège rural, un collège urbain en REP, et un collège prestigieux de centre-ville.

Les sources sont présentées en Bibliographie.

LES JEUNES



LES JEUNES ADULTES

Qui sont les jeunes adultes ? _____ p.107

LES JEUNES ACTIFS

Qui sont les jeunes adultes ? _____ p.116

Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ? _____ p.117

LES JEUNES

ne constituent pas, loin s'en faut, un groupe homogène. Les besoins diffèrent à la fois selon l'âge et l'environnement social dans lequel ils évoluent : à 15 ans, la plupart des adolescents sont scolarisés et vivent chez leurs parents, alors qu'à 25 ans, la grande majorité est en emploi ou en recherche un. Entre temps, certains arrêtent (précocement) leurs études et se retrouvent parfois confrontés à des difficultés d'insertion (professionnelle mais aussi sociale), pendant que d'autres les poursuivent et acquièrent un capital augmentant leurs chances de trouver un premier emploi.

Le défi majeur que doit relever notre société en général et les collectivités locales en particulier, est de permettre à tous les jeunes d'accéder à l'autonomie. Pour cela, les conditions sociales dans lesquelles ils évoluent sont déterminantes mais très inégales : ceux issus des milieux populaires affrontent des difficultés sans rapport avec ceux des milieux favorisés, soutenus financièrement par leurs parents. Ces inégalités se sont fortement renforcées suite à la crise sanitaire. Le risque de basculement d'une partie des jeunes vers la précarité puis la pauvreté est aujourd'hui de plus en plus fort. Différents profils se dégagent, allant des étudiants précaires, privés de socialisation, ne pouvant conserver leur emploi étudiant et être en difficulté pour trouver un stage, aux jeunes actifs subissant la précarité de l'emploi avec l'alternance de missions d'intérim, la fin d'un contrat à durée déterminée, la prolongation de période de chômage... , aux jeunes NEET (not in employment, education or training) qui ne sont ni en emploi, ni en formation. Parce qu'ils sont l'avenir, leur permettre de se construire, se former, de trouver un emploi, se loger, fonder une famille... sur votre commune ou intercommunalité est essentiel. Mieux connaître leurs besoins, leurs fragilités, leurs attentes vous permettra d'adapter vos réponses localement.

En effet, accompagner les jeunes vers l'autonomie n'est peut-être pas la vocation primaire des CCAS/CIAS, mais elle le devient lorsqu'il s'agit de considérer leurs fragilités sociales freinant leur insertion.

L'accès à un logement (social) à un coût acceptable constitue l'une des toutes premières aspirations des jeunes. Ainsi, proposer une offre de logement correspondant à leurs attentes constitue un levier fort pour maintenir et/ou attirer de jeunes ménages sur les communes.

La question de la mobilité des jeunes est centrale et constitue l'un des leviers d'action locale majeur pour favoriser leur insertion professionnelle. C'est d'autant plus le cas dans le contexte actuel de crise économique qu'il leur est parfois nécessaire de s'éloigner davantage de leur domicile pour aller chercher du travail, notamment dans des emplois précaires et aux horaires atypiques (aide à domicile, mise en rayon,...).

L'accès au numérique constitue aussi aujourd'hui un enjeu majeur. L'absence d'un ordinateur et d'une imprimante peut parfois complexifier la réalisation de démarches administratives ou la recherche d'un emploi. Au-delà de l'équipement, il y a aussi la maîtrise du numérique.

L'offre culturelle, sportive et de loisirs adaptée et accessible à tous demeure essentielle pour les jeunes. Dès l'adolescence, cette politique constitue par ricochet un puissant levier de lien social et de prévention.

L'accompagnement des jeunes parents dans l'exercice de leur parentalité peut également se révéler comme une priorité, en particulier s'ils sont isolés, sans relais familiaux présents sur le territoire.

Autant de défis qui ne relèvent pas tous directement des compétences d'un CCAS mais ce dernier peut les mettre en lumière (via les éclairages du présent diagnostic), de manière à alerter l'ensemble des partenaires concernés (services internes à la collectivité, Mission locale, Centres socio-culturels, Maisons de quartiers...) et les mobiliser autour de la construction de réponses concertées pour les jeunes.



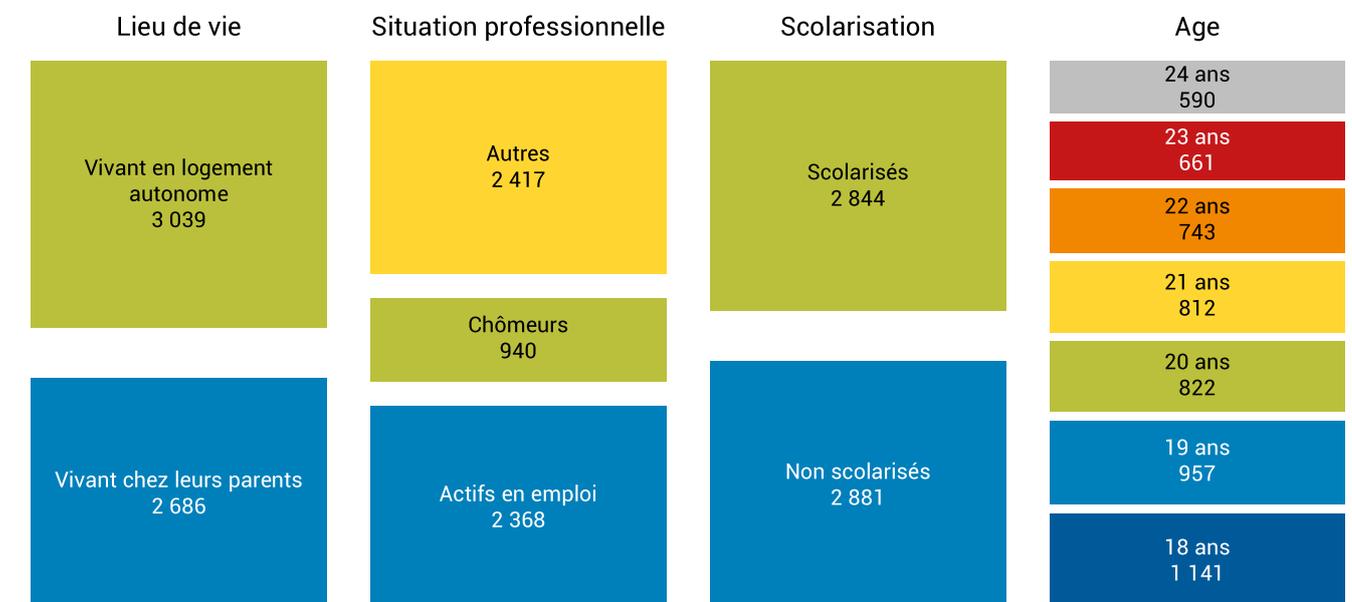
Qui sont les jeunes adultes ?



Catégories des jeunes adultes

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

Les 5 725 jeunes de 18-24 ans vivant sur Lannion-Trégor Communauté



Lecture : En 2018, parmi les 5 725 jeunes de 18-24 ans vivant sur Lannion-Trégor Communauté, 2 686 vivent chez leurs parents.

La situation professionnelle «Autres» correspond aux jeunes inactifs (étudiants ou non).

En 2018 sur Lannion-Trégor Communauté, 2 250 femmes et 3 470 hommes ont 18-24 ans, soit 5 720 jeunes au total. Le chômage (au sens du recensement) concerne 16% des jeunes soit 940. Par ailleurs, 41% occupent un emploi, soit environ 2 370. La part des jeunes scolarisés est similaire à celle des non-scolarisés. Enfin, près de la moitié des jeunes de Lannion-Trégor Communauté vivent chez leurs parents, c'est le cas de 52% d'entre eux sur Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat et 53% en France métropolitaine.

Habituellement, la très grande majorité des jeunes réside chez leurs parents jusqu'à 19 ans. Au-delà, la question du départ du domicile parental se pose plus singulièrement soit dans le cadre d'une entrée dans le monde du travail pour les jeunes ayant suivi un cursus d'études plus court, soit dans le cadre d'une poursuite des études (le plus souvent dans l'enseignement supérieur). La distance séparant le lieu du domicile parental de celui de l'emploi ou des études est naturellement, lorsque celle-ci devient trop grande, un facteur quasi obligatoire de décohabitation juvénile.

L'âge médian auquel le jeune a tendance à quitter le foyer familial a très peu changé depuis de nombreuses années (autour de 23 ans au plan national). Toutefois, l'hébergement extérieur est plus souvent financé par les parents, l'indépendance financière est plus tardive

et l'arrivée du premier enfant repoussée. Ainsi environ un premier départ sur cinq s'avère provisoire, et l'on enregistre deux fois plus de retours chez les parents après un départ aidé qu'après un départ non aidé.

Pour les publics jeunes, l'un des moments phares de vulnérabilité est donc souvent celui du départ du domicile parental associé à la prise d'autonomie financière. La possibilité ou non de se loger à un coût raisonnable compte-tenu de l'inflation générale du montant des loyers ces dernières années (notamment sur les petits logements susceptibles de convenir aux jeunes), le caractère précaire ou non des emplois auxquels les jeunes actifs accèdent, la possibilité ou non d'un soutien financier par la famille,... sont autant de modalités susceptibles d'interférer sur ce risque de vulnérabilité.

La crise sanitaire de 2020 a engendré une crise sociale et économique dont les jeunes sont les principaux concernés. La faiblesse de leurs ressources, l'absence de patrimoine mais aussi la précarité des emplois des jeunes expliquent cette situation. Il apparaît donc important de participer avec les autres acteurs concernés (les services de la ville, de la Région, de la Mission Locale, ...) à une réflexion sur l'accompagnement des jeunes vers leur autonomie.

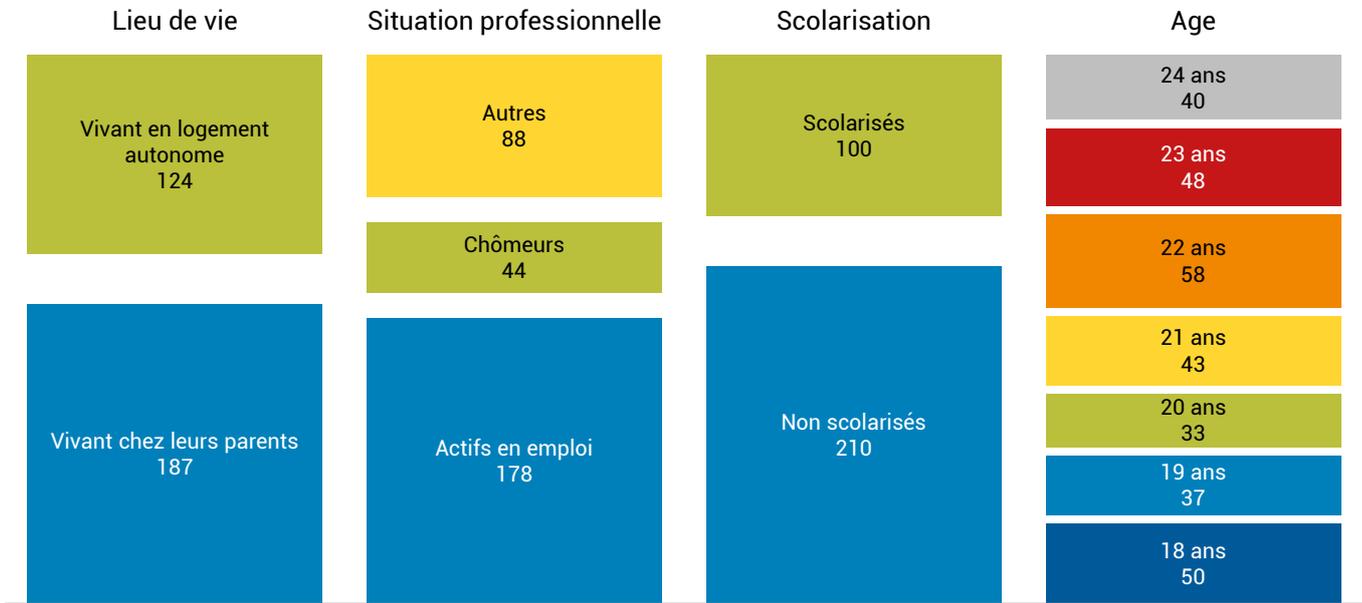


Qui sont les jeunes adultes ?

Catégories des jeunes adultes

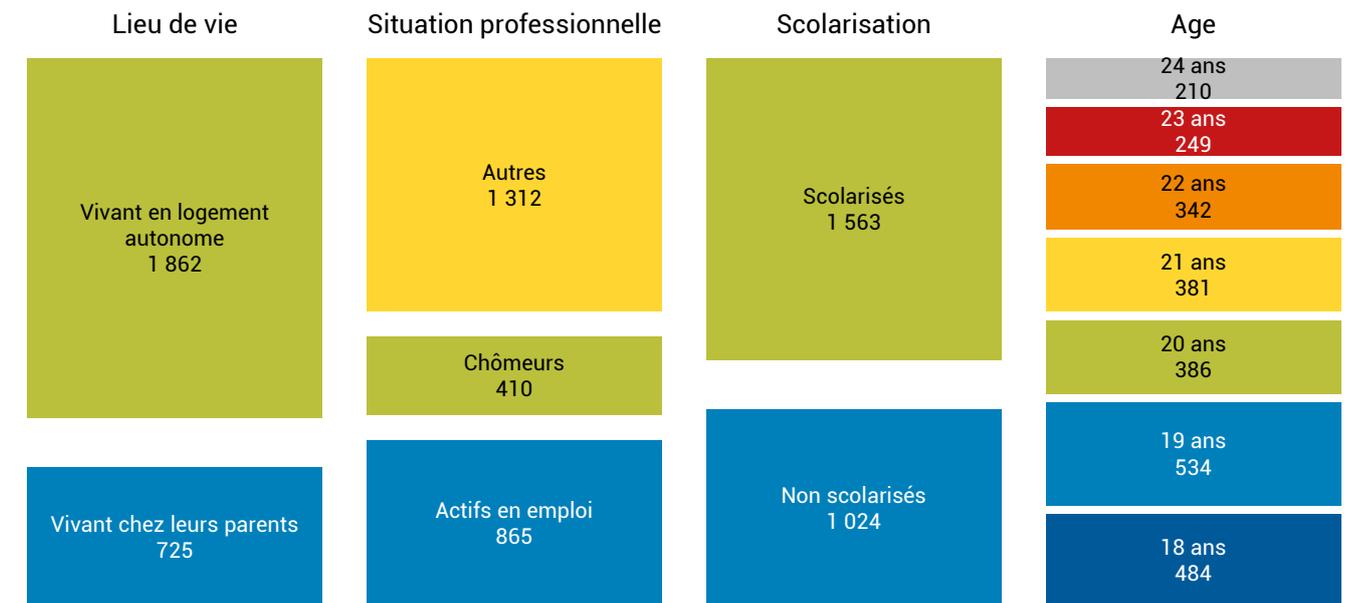
Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

Les 310 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Cavan



Lecture : En 2018, parmi les 310 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Cavan, 187 vivent chez leurs parents.

Les 2 587 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Lannion



Lecture : En 2018, parmi les 2 587 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Lannion, 725 vivent chez leurs parents.

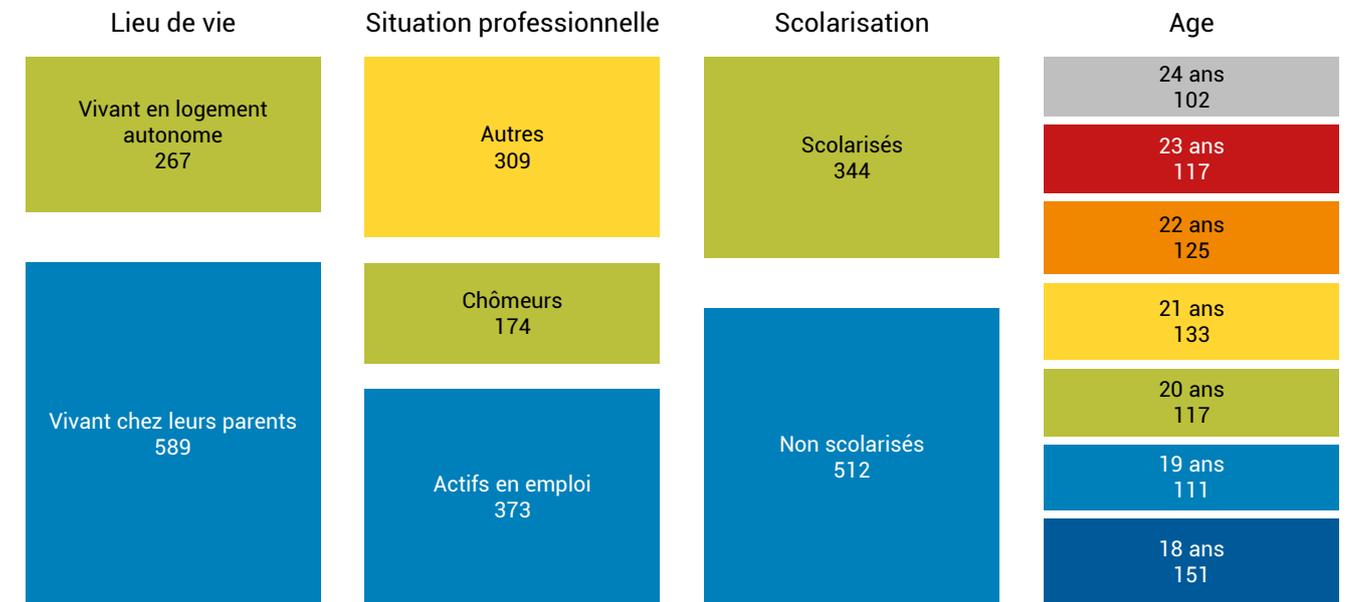
Qui sont les jeunes adultes ?



Catégories des jeunes adultes

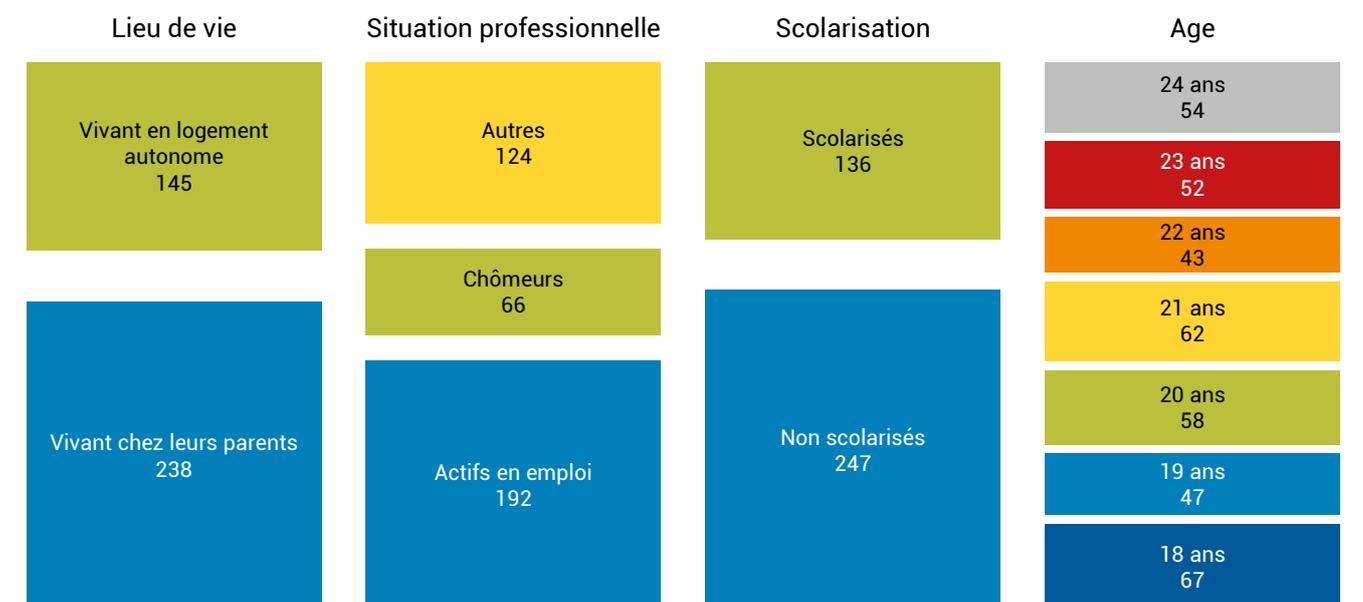
Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

Les 856 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Perros-Guirec



Lecture : En 2018, parmi les 856 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Perros-Guirec, 589 vivent chez leurs parents.

Les 383 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Plestin



Lecture : En 2018, parmi les 383 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Plestin, 238 vivent chez leurs parents.

LES JEUNES

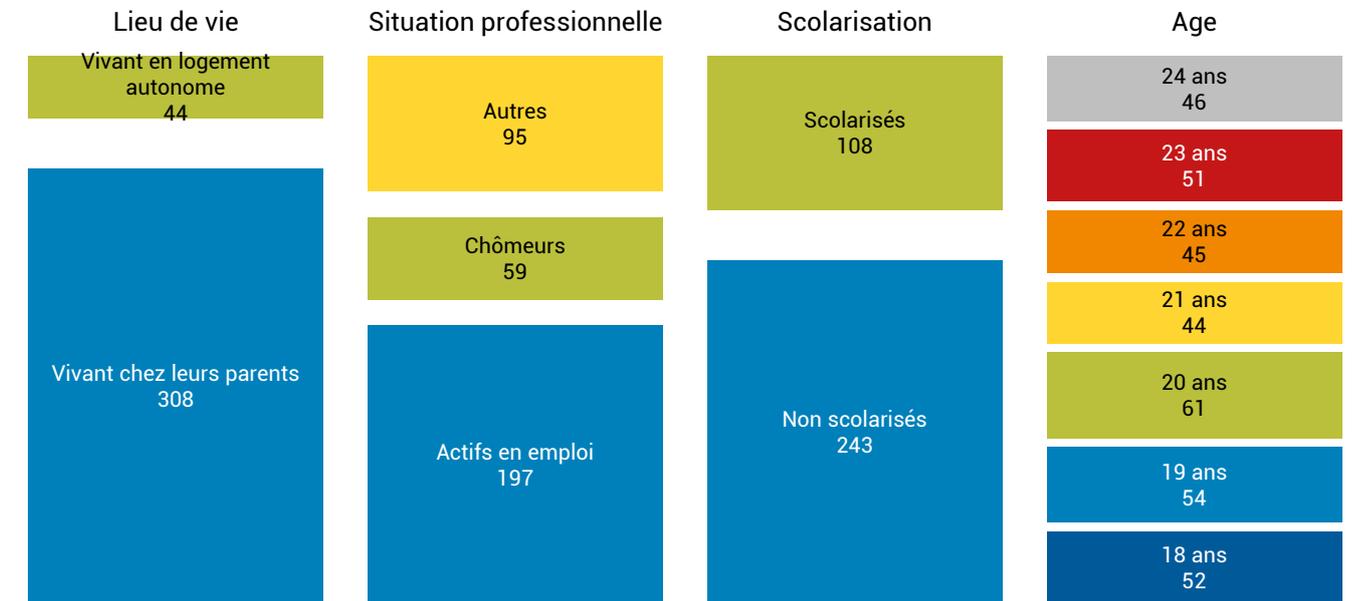


Qui sont les jeunes adultes ?

Catégories des jeunes adultes

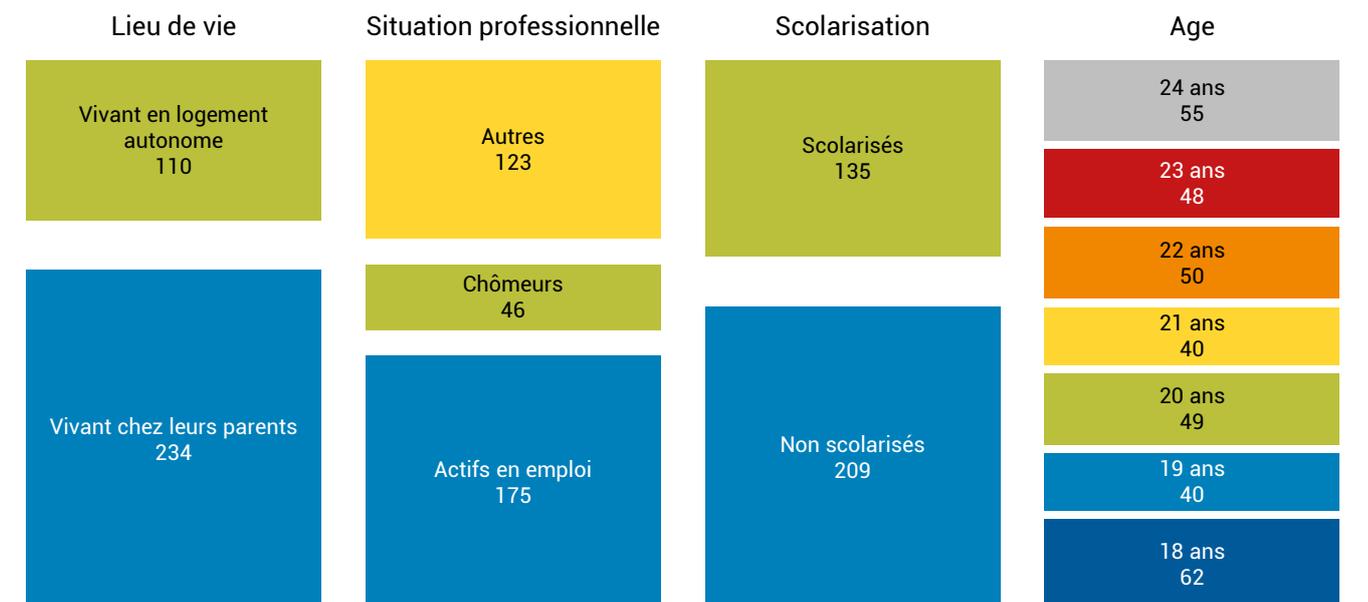
Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

Les 352 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Plouaret



Lecture : En 2018, parmi les 352 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Plouaret, 308 vivent chez leurs parents.

Les 344 jeunes de 18-24 ans vivant sur Pôle de la presqu'île de Lézardrieux



Lecture : En 2018, parmi les 344 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de la presqu'île de Lézardrieux, 234 vivent chez leurs parents.

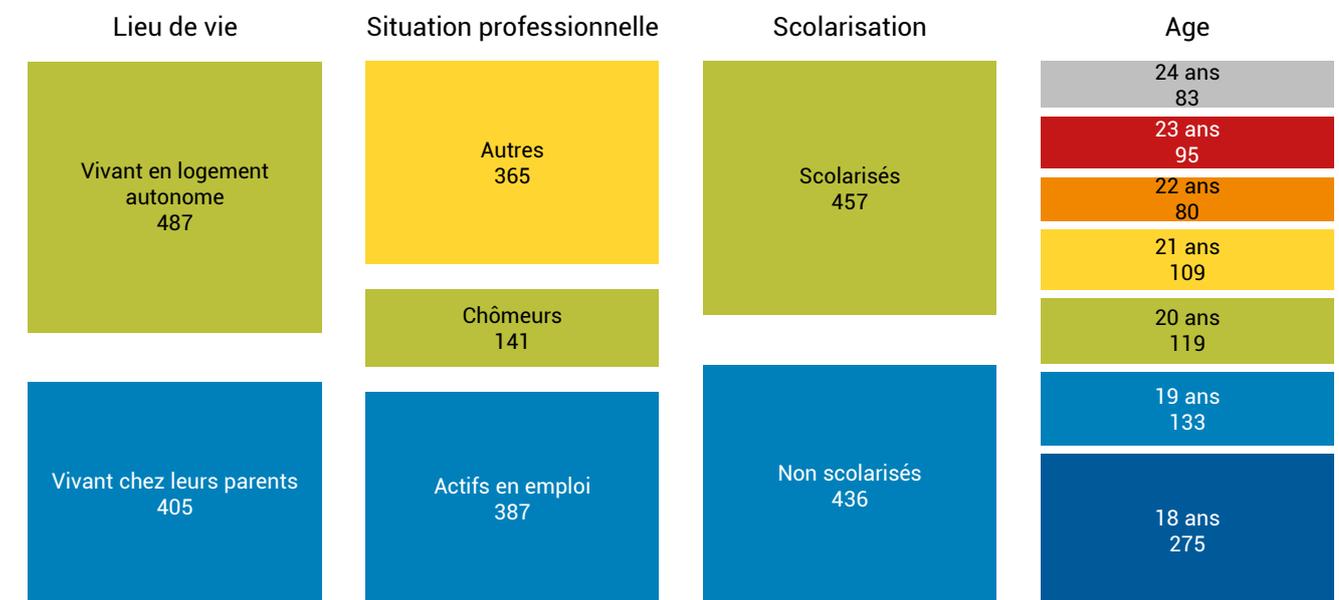
Qui sont les jeunes adultes ?



Catégories des jeunes adultes

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

Les 893 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Tréguier



Lecture : En 2018, parmi les 893 jeunes de 18-24 ans vivant sur le Pôle de Tréguier, 405 vivent chez leurs parents.

La situation professionnelle «Autres» correspond aux jeunes inactifs (étudiants ou non).

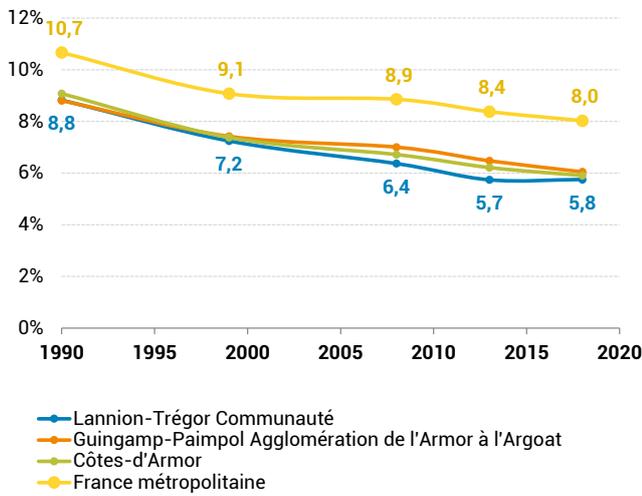
LES JEUNES



Qui sont les jeunes adultes ?

Part des jeunes adultes dans la population

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas

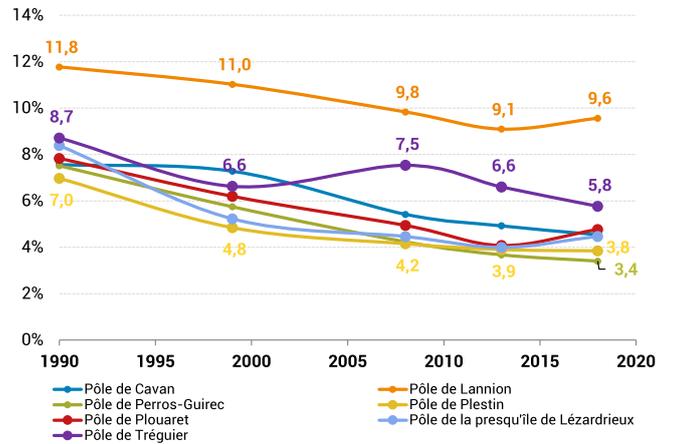


Lecture : En 2018, les jeunes de 18-24 ans représentent 5,8% de la population de Lannion-Trégor Communauté.

Depuis 1990, le nombre de jeunes de 18-24 ans vivant sur Lannion-Trégor Communauté a diminué, passant ainsi de 8 070 jeunes en 1990 à 5 720 en 2018.

Sur les dix dernières années (2008-2018), leur nombre a diminué de 10%, soit 610 jeunes de moins par rapport à 2008.

Dans le même temps, leur part dans la population s'est stabilisé autour de 6% de la population en 2018. Cette évolution masque des dynamiques différentes selon les territoires, les pôles de Lannion, Plouaret et de la presqu'île de Lézardrieux voyant leur poids augmenter entre 2013 et 2018.

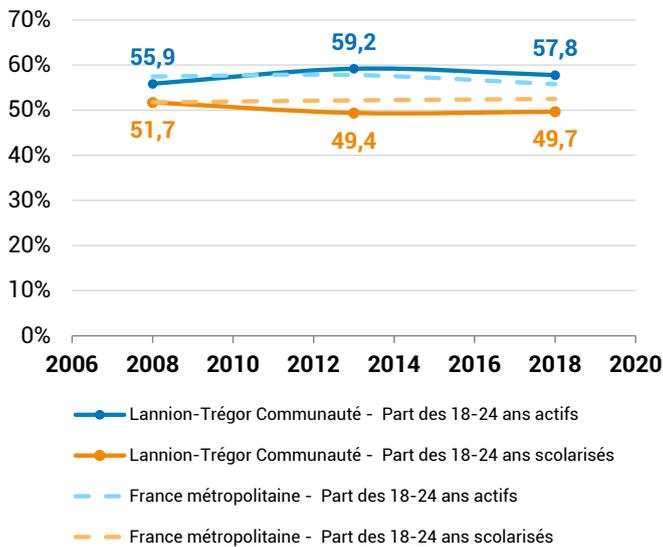


Pour l'action sociale communale, l'accès à l'autonomie passe prioritairement par l'accès au logement. Face à la forte progression du coût du logement, les jeunes n'ayant pas de soutiens familiaux se retrouvent dans une situation très difficile. Les colocations deviennent pour beaucoup de jeunes actifs les seules solutions pour l'accès au logement. La ville peut elle soutenir ces démarches à la fois dans la recherche de logements et à la fois dans l'accompagnement ? Les logements intergénérationnels sont aussi souvent évoqués. Ils demeurent très marginaux en nombre, mais peuvent représenter souvent de belles initiatives.



Part des actifs et étudiants parmi les jeunes adultes

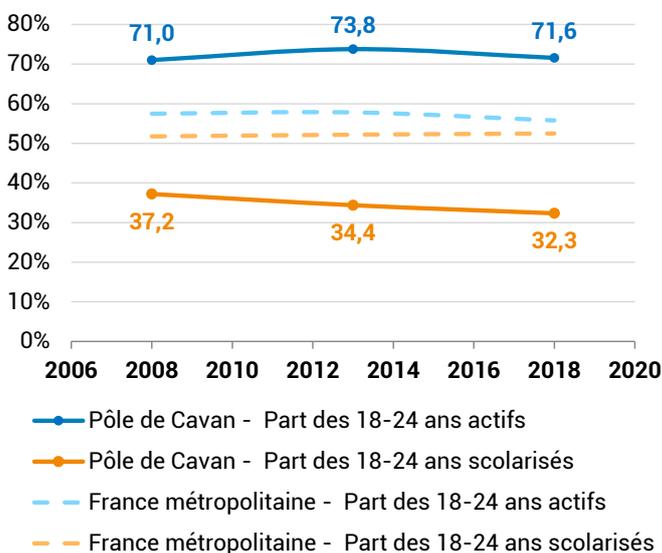
Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 49,7% des jeunes de 18-24 ans sont scolarisés.

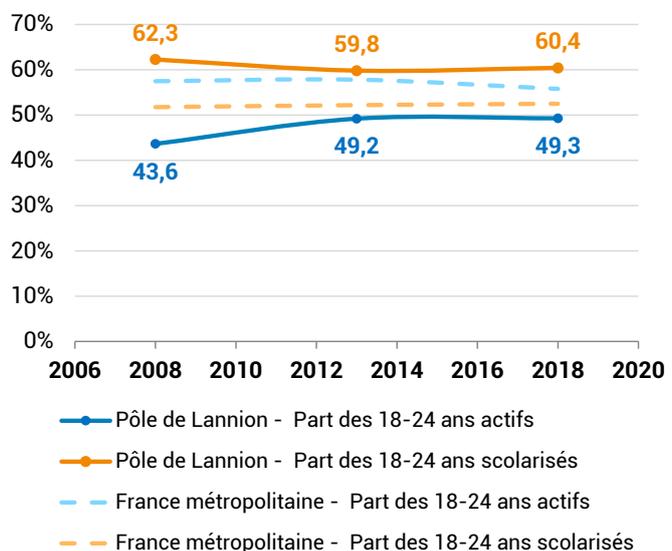
On compte 2 840 jeunes scolarisés et 3 310 jeunes actifs, soit respectivement 50 et 58% de l'ensemble des 18-24 ans vivant sur Lannion-Trégor Communauté en 2018 (un jeune peut être scolarisé et actif, tout comme il peut être non scolarisé et inactif, cf pages suivantes). A titre de comparaison, ces proportions sont respectivement de 52 et 56% en France métropolitaine. Depuis 2008, la part des jeunes actifs est restée relativement stable sur Lannion-Trégor Communauté.

Concernant la poursuite des études, la part de jeunes scolarisés a diminué. Elle est passée de 52% à 50% entre 2008 et 2018, soit 2 points de moins.



La poursuite des études et l'entrée dans l'emploi expliquent la plus grande partie des déménagements et mobilités géographiques des jeunes majeurs. Dans ces conditions, et même si les pôles urbains restent, d'une manière générale, très attractifs pour les jeunes, les territoires constituant des pôles étudiants le sont encore davantage... Une proportion importante de jeunes arrive ainsi d'autres départements ou régions, dynamisant et orientant souvent du même coup le développement culturel local.

Le niveau de diplôme est un facteur de mobilité car en effet les formations supérieures et les emplois qualifiés sont généralement situés dans ces pôles régionaux. Or le niveau d'études des jeunes générations s'accroît, d'où une hausse de leur mobilité dite « résidentielle ». La crise économique et sociale va certainement faire accroître la poursuite d'études pour de nombreux jeunes. Par contre les jeunes actifs (occupés ou au chômage) devront bénéficier de l'attention des acteurs sociaux. La question par exemple de la mobilité est une question clé pour le CCAS. Comment accompagner, par exemple, des jeunes dont les parents ne peuvent financer le permis de conduire ?

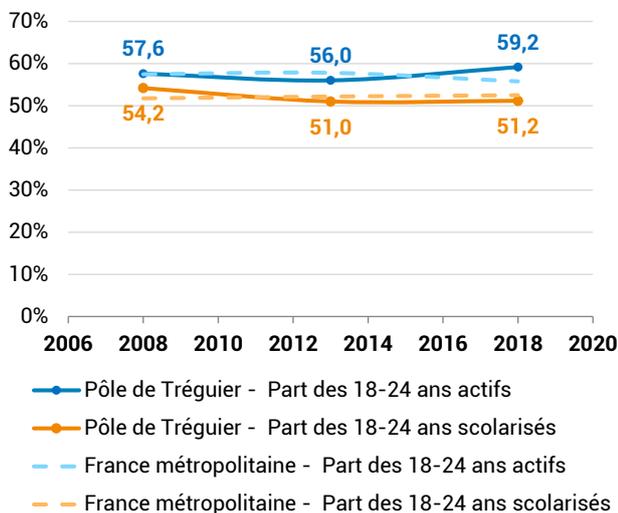
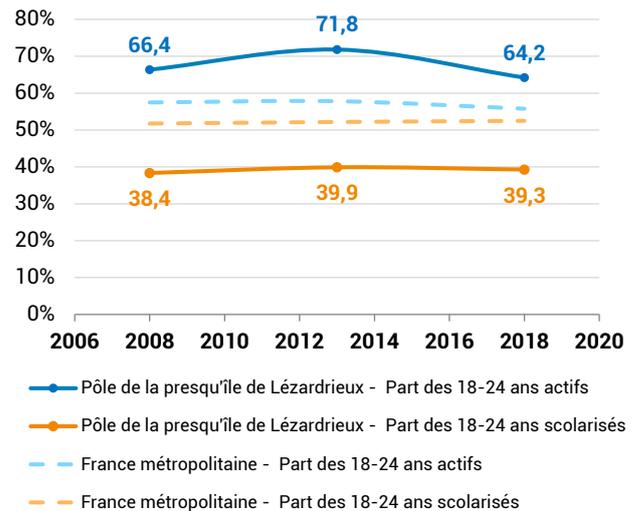
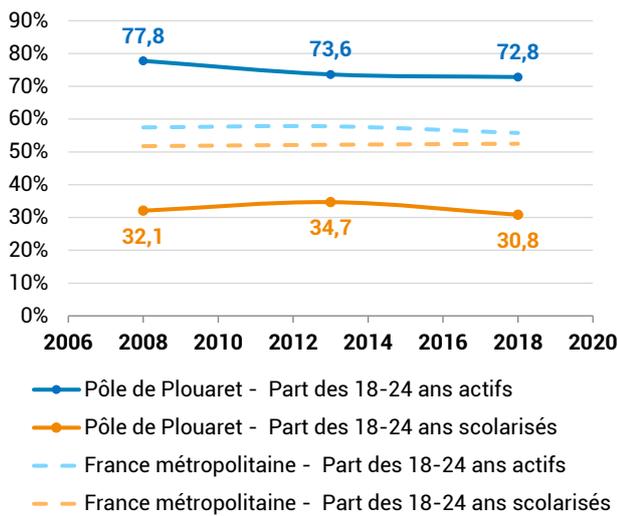
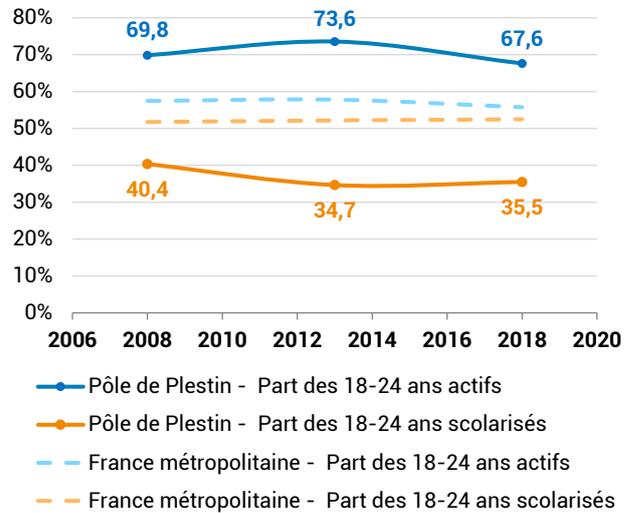
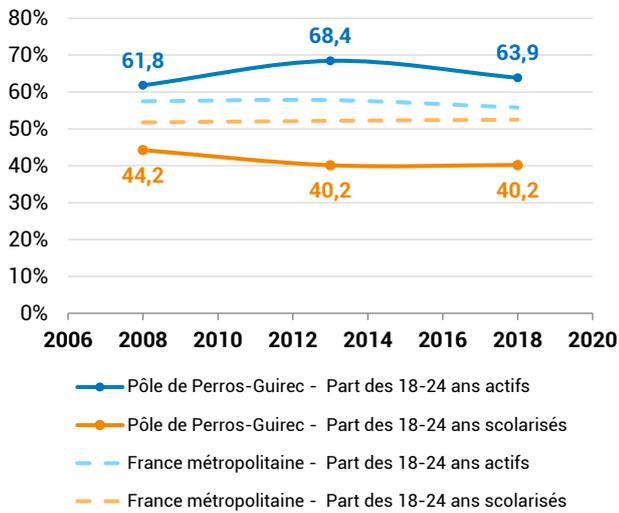




Qui sont les jeunes adultes ?

Part des actifs et étudiants parmi les jeunes adultes

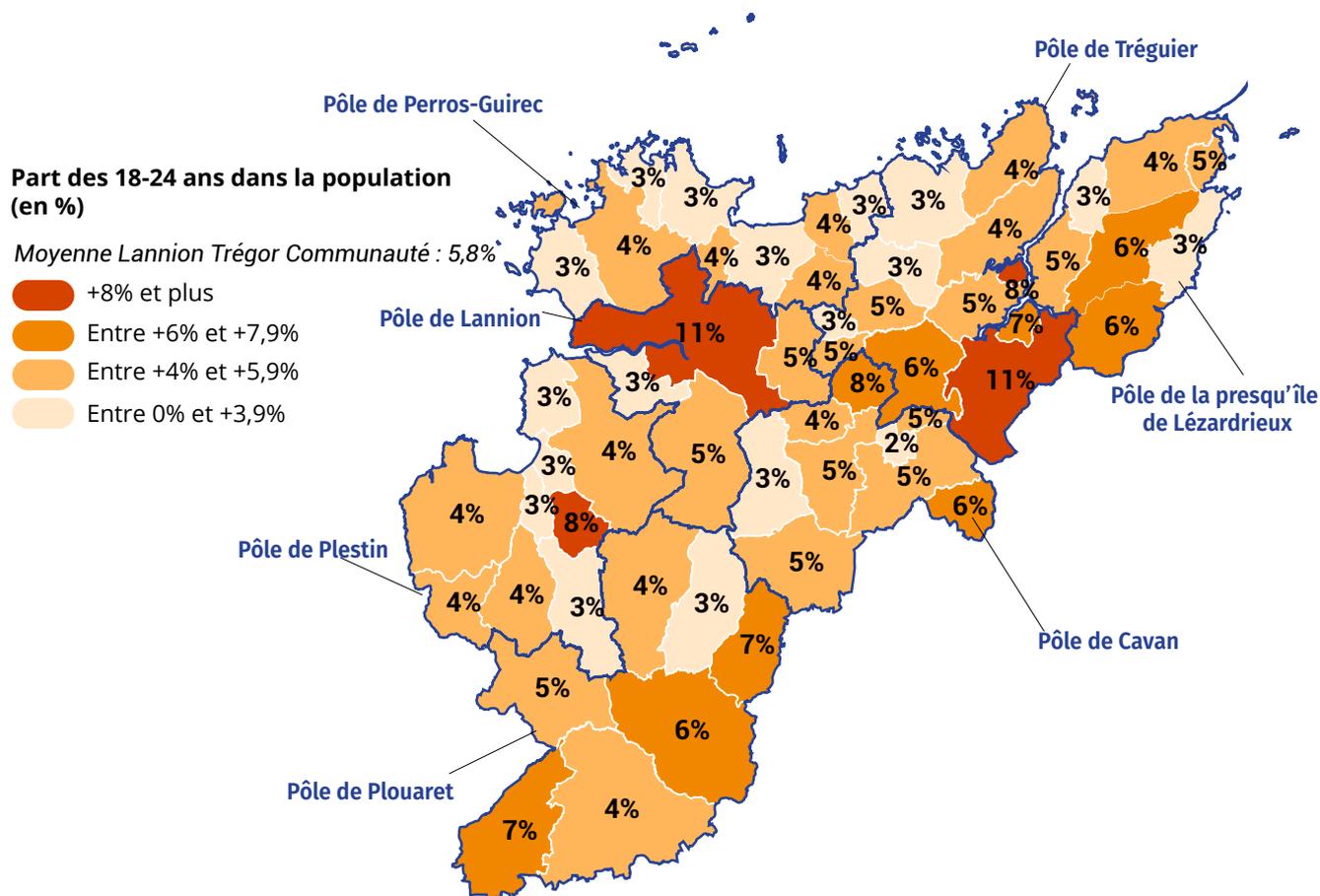
Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas





Part des jeunes âgés de 18 à 24 ans parmi la population totale en 2018

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Évolution de la population des jeunes adultes

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas

| | Les jeunes de 18-24 ans | | | Evolution 2008-2018 | | Part des 18-24 ans dans la population 2018 |
|--|-------------------------|--------------|--------------|---------------------|-------------|--|
| | 1990 | 2008 | 2018 | Nbre | Part (%) | |
| Pôle de Cavan | 432 | 350 | 310 | -39 | -11,3 | 4,5 |
| Pôle de Lannion | 2 672 | 2 576 | 2 587 | +11 | +0,4 | 9,6 |
| Pôle de Perros-Guirec | 1 740 | 1 085 | 856 | -229 | -21,1 | 3,4 |
| Pôle de Plestin | 619 | 416 | 383 | -34 | -8,1 | 3,8 |
| Pôle de Plouaret | 581 | 366 | 352 | -15 | -4,1 | 4,8 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 714 | 365 | 344 | -21 | -5,7 | 4,5 |
| Pôle de Tréguier | 1 307 | 1 180 | 893 | -287 | -24,3 | 5,8 |
| Lannion-Trégor Communauté | 8 065 | 6 338 | 5 725 | -614 | -9,7 | 5,8 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Arcoat | 6 421 | 5 184 | 4 443 | -742 | -14,3 | 6,0 |
| Côtes-d'Armor | 48 865 | 39 071 | 35 399 | -3 672 | -9,4 | 5,9 |
| France métropolitaine | 6 038 169 | 5 503 330 | 5 204 707 | -298 623 | -5,4 | 8,0 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : Lannion-Trégor Communauté compte 5 725 jeunes de 18-24 ans en 2018, représentant 5,8% de la population totale du territoire. Entre 2008 et 2018 ils ont connu une évolution de -9,7%, soit -614 jeunes de 18-24 ans sur la période.



Qui sont les jeunes adultes ?

Jeunes en logement autonome

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

En 2018, sur Lannion-Trégor Communauté, 28% des jeunes de 15-24 ans vivent dans un logement autonome, soit 2 750 jeunes. Les 6 720 autres jeunes de cet âge vivent chez leurs parents.

Cette part est plus importante chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes : 29% des hommes de 15-24 ans vivent en logement autonome (1 580 personnes) pour 26% des femmes du même âge (1 180 personnes). Les jeunes autonomes vivent le plus souvent seuls dans leur logement.

Notons par ailleurs que 140 jeunes femmes et 410 jeunes hommes de 15-24 ans vivent hors logement ordinaire. Parmi ceux-ci, 340 hommes vivent dans un établissement hébergeant des élèves ou des étudiants et 110 femmes vivent également dans un établissement hébergeant des élèves ou des étudiants.

Pour l'action sociale communale, l'accès à l'autonomie passe prioritairement par l'accès au logement. Face à la forte progression du coût du logement, les jeunes n'ayant pas de soutiens familiaux se retrouvent dans une situation très difficile. Les colocations deviennent pour beaucoup de jeunes actifs les seules solutions pour l'accès au logement. La ville peut-elle soutenir ces démarches à la fois dans la recherche de logements et à la fois dans l'accompagnement ? Les logements intergénérationnels sont aussi souvent évoqués. Ils demeurent très marginaux en nombre, mais peuvent représenter souvent de belles initiatives.

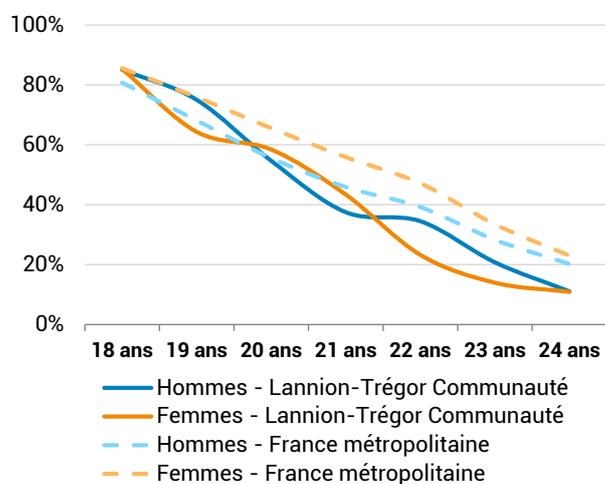
Mais quoiqu'il en soit, étant donné le coût financier d'un logement autonome, rares sont les jeunes adultes qui ont la capacité de s'installer à proximité de leurs parents. Aussi, la grande majorité des jeunes autonomes, en logement autonome, sont arrivés récemment dans la commune et n'ont pas forcément les mêmes réseaux sociaux et familiaux que les adultes. Par ailleurs, la plupart des adolescents qui vont acquérir leur autonomie dans un logement, le feront certainement à l'extérieur de la commune de résidence de leur parents.

Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?



Taux de scolarisation des jeunes adultes

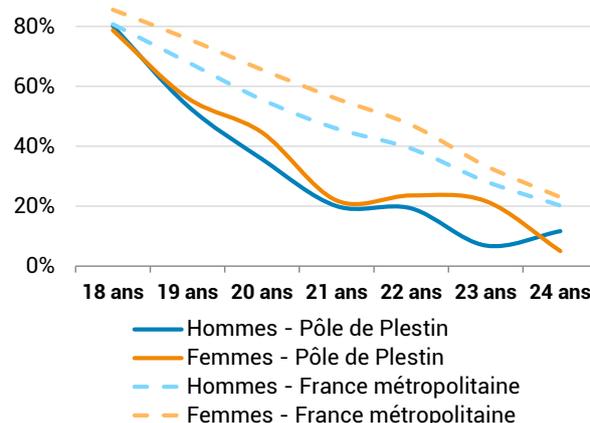
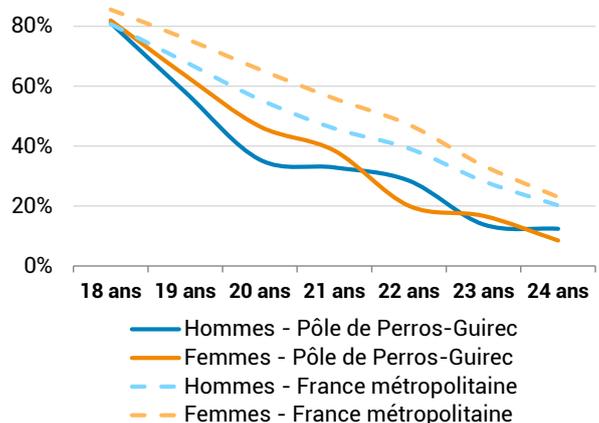
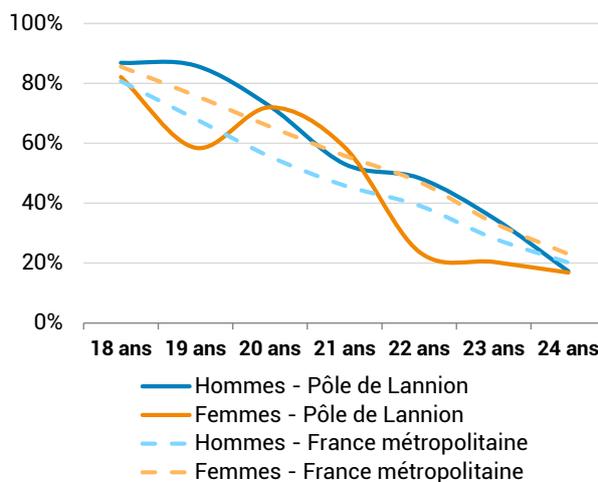
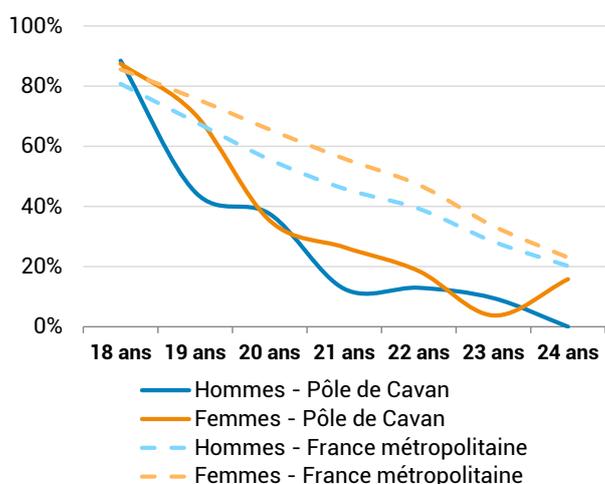
Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lannion-Trégor Communauté compte 2 840 jeunes de 18-24 ans scolarisés en 2018, soit 50% des jeunes.

A l'image de la tendance observée à l'échelle de la France métropolitaine, la part de jeunes scolarisés diminue avec l'avancée en âge. A 18 ans, 85% des hommes et 85% des femmes sont scolarisés. Ces proportions sont chacune de 11% à 24 ans.

Lecture : En 2018, 10,9% des femmes de 24 ans vivant à Lannion-Trégor Communauté sont scolarisées.



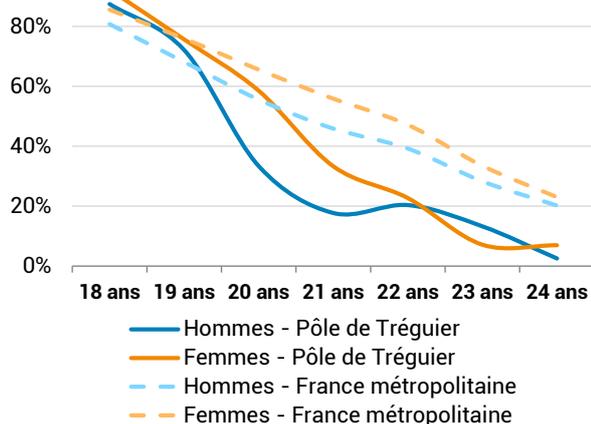
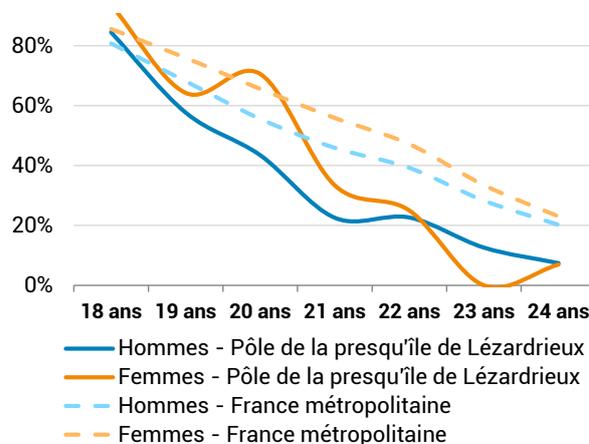
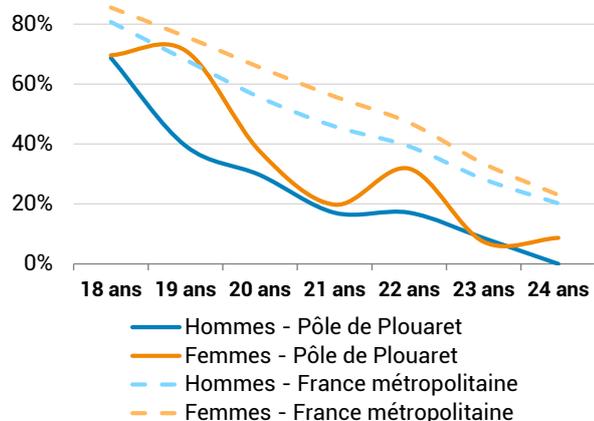
LES JEUNES



Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?

Taux de scolarisation des jeunes adultes

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

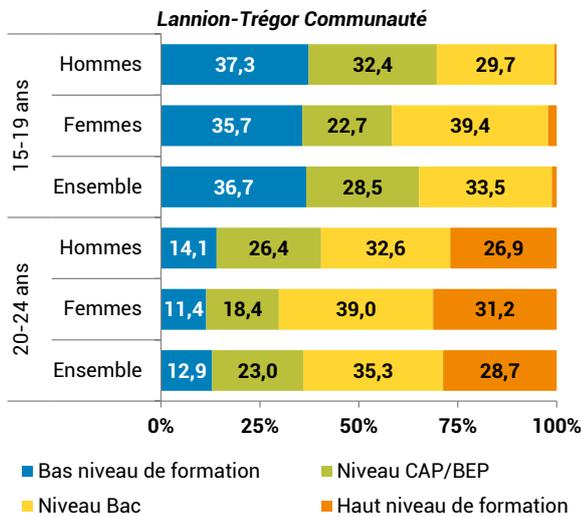


Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?



Niveaux de formation des jeunes non scolarisés

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : 24,2% des hommes de 20-24 ont un haut niveau de formation.

L'âge avançant, les jeunes ont tendance à avoir un niveau de formation plus élevé. De même, les femmes ont de manière générale plus souvent des niveaux de formation plus « favorables » que les hommes. Dans le cas de Lannion-Trégor Communauté, 36% des jeunes femmes de 15-19 ans ont un bas niveau de formation (80 femmes) contre 37% pour les hommes (120 hommes), tandis que cela concerne 11% des femmes de 20-24 ans (120 femmes) et 14% des hommes de cette tranche d'âge (200 hommes).

DÉFINITIONS

Bas niveau de formation : sont considérées comme de bas niveaux de formation les personnes de 15 ans et plus non scolarisées, n'ayant aucun diplôme, ou ayant un Certificat d'études primaires, un BEPC ou un brevet des collèges. La population scolarisée est exclue.

Hauts niveaux de formation : sont considérées comme de hauts niveaux de formation les personnes de 15 ans et plus non scolarisées, de niveau bac +2 et plus.

Niveaux de formation des jeunes non scolarisés

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

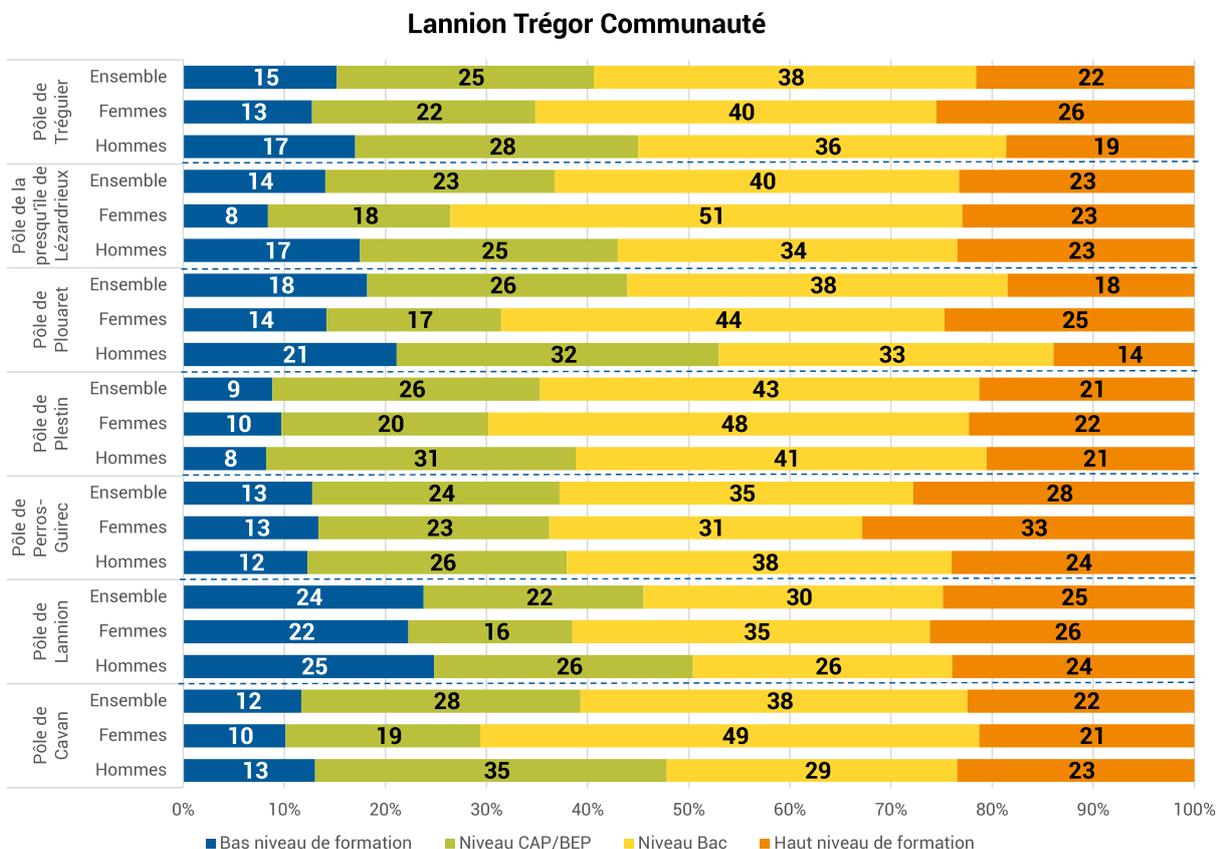




TABLEAU DÉTAILLÉ

Niveau de formation des jeunes

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | 15-19 ans | | | | 20-24 ans | | | |
|--|-------------------------|----------------|-------------|--------------------------|-------------------------|----------------|-------------|--------------------------|
| | Bas niveau de formation | Niveau CAP/BEP | Niveau Bac | Haut niveau de formation | Bas niveau de formation | Niveau CAP/BEP | Niveau Bac | Haut niveau de formation |
| Pôle de Cavan | 33,3 | 33,5 | 33,3 | 0,0 | 8,6 | 26,8 | 39,0 | 25,7 |
| Pôle de Lannion | 41,7 | 31,4 | 25,3 | 1,6 | 18,8 | 19,0 | 30,8 | 31,4 |
| Pôle de Perros-Guirec | 28,5 | 27,1 | 43,2 | 1,2 | 9,8 | 24,0 | 33,4 | 32,9 |
| Pôle de Plestin | 17,3 | 34,5 | 48,3 | 0,0 | 7,2 | 25,0 | 42,5 | 25,3 |
| Pôle de Plouaret | 37,2 | 29,5 | 33,3 | 0,0 | 13,7 | 24,8 | 38,6 | 22,9 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 49,9 | 11,8 | 35,4 | 3,0 | 7,6 | 24,6 | 40,8 | 27,0 |
| Pôle de Tréguier | 35,3 | 22,6 | 40,7 | 1,4 | 11,4 | 26,0 | 37,3 | 25,4 |
| Lannion-Trégor Communauté | 36,7 | 28,5 | 33,5 | 1,3 | 12,9 | 23,0 | 35,3 | 28,7 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 44,1 | 20,4 | 34,4 | 1,1 | 13,7 | 22,8 | 38,3 | 25,2 |
| Côtes-d'Armor | 38,8 | 23,6 | 36,2 | 1,3 | 13,0 | 22,7 | 37,1 | 27,2 |
| France métropolitaine | 44,8 | 21,5 | 32,5 | 1,2 | 16,5 | 20,0 | 34,0 | 29,5 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : En 2018, 28,7% des 20-24 ans non scolarisés de Lannion-Trégor Communauté ont un haut niveau de formation.

Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?



Salaire net horaire moyen des jeunes salariés (en euros)

Source : DADS, 2012 & Insee, Base Tous salariés 2019 - Traitements © Compas

| | Hommes | | Femmes | |
|-----------------------|--------|-------|--------|-------|
| | 2012 | 2019 | 2012 | 2019 |
| Lannion | 9,72 | 10,45 | 8,85 | 10,13 |
| Ploubezre | 8,97 | 10,38 | 8,74 | 9,71 |
| Louannec | 9,46 | 9,67 | 9,11 | 9,81 |
| Perros-Guirec | 9,51 | 10,40 | 8,83 | 9,80 |
| Pleumeur-Bodou | 8,64 | 9,96 | 9,39 | 10,21 |
| Trébeurden | 9,04 | 9,67 | 9,16 | 10,08 |
| Trégastel | 8,99 | 9,30 | 8,80 | 9,89 |
| Plestin-les-Grèves | 9,60 | 9,91 | 9,23 | 9,99 |
| Ploumilliau | 9,28 | 9,40 | 8,40 | 9,79 |
| Plouaret | 9,22 | 9,55 | 8,91 | 9,83 |
| Pleubian | 9,22 | 9,54 | 8,55 | 9,41 |
| Penvénan | 8,95 | 10,07 | 8,80 | 9,90 |
| La Roche-Jaudy | nd | 9,77 | nd | 9,37 |
| Tréguier | 8,98 | 9,45 | 8,67 | 8,85 |
| Côtes-d'Armor | 9,34 | 10,28 | 8,90 | 9,76 |
| France métropolitaine | 9,90 | 10,72 | 9,28 | 10,07 |

Valeurs inférieures à celle des Côtes-d'Armor

Valeurs proches de celle des Côtes-d'Armor

Valeurs supérieures à celle des Côtes-d'Armor

Lecture : En 2019, les hommes vivant en Côtes-d'Armor perçoivent en moyenne un salaire net horaire de 10,28€.

Quel que soit l'âge du salarié, le salaire net horaire moyen des hommes est supérieur à celui des femmes. Celui-ci varie de 9,3€/heure à Trégastel à 10,45€/heures à Lannion pour les hommes et de 8,85€/ heure à Tréguier à 10,21€/heure à Pleumeur-Bodou.

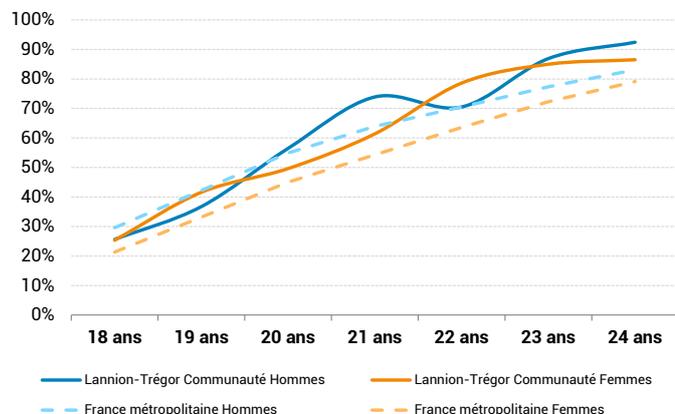
Entre 2012 et 2019, l'évolution du salaire net horaire moyen des moins de 26 ans a été de +0,12€ pour les jeunes hommes salariés de Ploumilliau et de 1,41€ à Ploubezre et de +0,19€ pour les jeunes femmes salariées de Tréguier et de +1,4 à Ploumilliau.



Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?

Taux d'activité des jeunes adultes

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : Le taux d'activité des jeunes hommes de 18 ans est de 25,6% en 2018 à Lannion-Trégor Communauté.

Le taux d'activité augmente avec l'âge. En effet, s'il est d'environ 25% pour les hommes et les femmes de 18 ans sur le territoire, il est de 74 et 61% à 21 ans et de 92 et 87% à 24 ans. La part des jeunes en activité est plus élevée à Lannion-Trégor Communauté qu'en France métropolitaine (2,0 points d'écart pour les 18-24 ans).

En 2018, 3 310 jeunes de 18-24 ans vivant sur Lannion-Trégor Communauté sont actifs (en emploi ou en recherche d'emploi), soit un taux d'activité de 58%. Ce taux est équivalent entre les hommes et les femmes.

De plus, 231 jeunes de 15-17 ans sont également dans le monde actif, dont 211 occupés et 20 en recherche d'emploi, soit un taux d'activité de 6% sur cette tranche d'âge. Ces 231 jeunes seront inclus par la suite dans les analyses concernant les PCS et les différents types de contrats. Cependant, ceux-ci ne représentent que 7% des actifs de 15-24 ans, leur faible poids n'influence alors que très peu les taux d'activité ou de chômage des 15-24 ans présentés plus tard dans le document.

Professions et catégories socioprofessionnelles des jeunes en emploi

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Agriculteurs exploitants | | Artisans, commerçants, chefs d'entreprise | | Cadres et prof. intellectuelles sup. | | Professions intermédiaires | | Employés | | Ouvriers | |
|--|--------------------------|------------|---|------------|--------------------------------------|------------|----------------------------|-------------|------------|-------------|--------------|-------------|
| | Nbre | Part* (%) | Nbre | Part* (%) | Nbre | Part* (%) | Nbre | Part* (%) | Nbre | Part* (%) | Nbre | Part* (%) |
| Pôle de Cavan | 0 | 0,0 | 5 | 2,2 | 10 | 4,4 | 15 | 6,6 | 75 | 32,4 | 126 | 54,5 |
| Pôle de Lannion | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | 134 | 14,9 | 196 | 21,7 | 330 | 36,5 | 243 | 26,9 |
| Pôle de Perros-Guirec | 5 | 1,3 | 15 | 3,9 | 15 | 4,0 | 79 | 20,7 | 150 | 39,0 | 120 | 31,1 |
| Pôle de Plestin | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | 5 | 2,2 | 25 | 10,8 | 91 | 39,5 | 110 | 47,6 |
| Pôle de Plouaret | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | 5 | 1,8 | 30 | 10,1 | 94 | 32,0 | 165 | 56,1 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 10 | 5,2 | 5 | 2,6 | 0 | 0,0 | 15 | 7,9 | 75 | 39,6 | 85 | 44,6 |
| Pôle de Tréguier | 5 | 1,2 | 5 | 1,3 | 5 | 1,2 | 70 | 17,4 | 120 | 30,0 | 196 | 48,9 |
| Lannion-Trégor Communauté | 20 | 0,8 | 30 | 1,1 | 175 | 6,6 | 430 | 16,3 | 936 | 35,5 | 1 045 | 39,6 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 30 | 1,4 | 50 | 2,3 | 35 | 1,6 | 352 | 15,9 | 830 | 37,4 | 920 | 41,5 |
| Côtes-d'Armor | 109 | 0,6 | 260 | 1,4 | 494 | 2,6 | 3 282 | 17,6 | 6 062 | 32,5 | 8 441 | 45,3 |
| France métropolitaine | 8 848 | 0,4 | 42 573 | 1,9 | 153 348 | 6,8 | 523 949 | 23,2 | 849 146 | 37,6 | 679 210 | 30,1 |

* part parmi les 15-24 ans actifs occupés

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

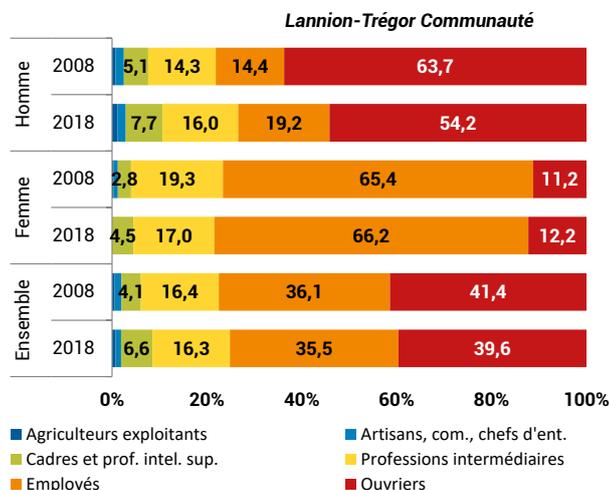
Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : 1 045 jeunes de 15-24 ans de Lannion-Trégor Communauté sont ouvriers soit 39,6% des 15-24 ans en emploi.

Professions et catégories socioprofessionnelles des jeunes en emploi

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, sur Lannion-Trégor Communauté, 6,6% des jeunes de 15-24 ans en emploi sont cadres ou de profession intellectuelle supérieure.

En 2018, si 7% des jeunes de 15-24 ans en emploi sont cadres (170 jeunes) à Lannion Trégor Communauté et 16% de profession intermédiaire (430 jeunes), 36% sont employés (940 jeunes) et 40% sont ouvriers (1 040 jeunes).

La répartition des jeunes selon leur PCS a évolué depuis 2008 : le territoire compte plus de cadres (+2,5 points).

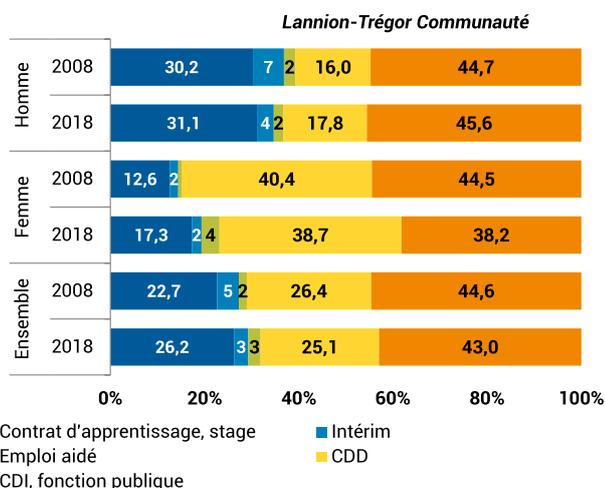
On observe une répartition différente des PCS en fonction du sexe : les hommes sont plus nombreux à être ouvriers (46,6 points d'écart, soit 220 hommes contre 50 femmes), quand les femmes sont plus souvent employées que les hommes (54,1 points d'écart, soit 230 femmes contre 50 hommes).

Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?



Type de contrat des jeunes en emploi

Source : Insee, RP 2008-2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 26,2% des jeunes de 15-24 ans en emploi et vivant sur Lannion-Trégor Communauté sont en contrat d'apprentissage ou en stage rémunéré.

En 2018, 1 470 jeunes de 15-24 ans vivant sur Lannion-Trégor Communauté sont en emploi précaire (apprentissage, stage, intérim, emploi aidé, CDD), représentant 57% de l'ensemble des jeunes de cet âge ayant un emploi. Ces jeunes sont le plus souvent en contrat d'apprentissage ou en stage rémunéré (26% des jeunes en emploi salarié).

Depuis 2008, le nombre de jeunes en emploi précaire a diminué (-6%). Leur part parmi les jeunes ayant un emploi salarié est proche de celle d'il y a dix ans.

Des différences sont à noter entre les femmes et les hommes en emploi précaire : les premières sont plus nombreuses à être en CDD (20,9 points d'écart), quand les

seconds sont plus souvent en contrat d'apprentissage ou en stage rémunéré (13,8 points d'écart).

Selon l'Insee, les contrats précaires incluent les CDD (dont emplois saisonniers), contrats d'intérim, emplois aidés, mais aussi les stages rémunérés et les contrats d'apprentissage. Si ces derniers sont effectivement précaires économiquement, on peut toutefois, avant cela, retenir plus positivement la solution de formation qu'ils représentent pour certains jeunes (en France métropolitaine, 6% des jeunes de 15 à 24 ans sont en contrat d'apprentissage ; soit 20% des jeunes ayant un emploi – Insee RP 2018).

Une large majorité des jeunes sortis du système scolaire entre dans leur premier emploi par l'un de ces contrats précaires ; et ce d'autant plus qu'ils sont faiblement diplômés. Ce sont les titulaires de diplômes d'écoles de commerce ou d'ingénieurs qui obtiennent le plus fréquemment un premier emploi en CDI. En moyenne, les jeunes entrent dans l'emploi vers 23 ans, mais n'obtiennent leur premier CDI que vers 27 ans.

L'impact de la crise économique issue de la crise sanitaire sera très important pour les personnes en emploi précaire. En effet, ce sont les premiers emplois que les entreprises abandonnent. Or, ce sont des jeunes qui sont en emploi précaire essentiellement. Dès lors, ils sont aujourd'hui les premiers concernés par la progression du chômage. La réforme de l'assurance chômage de la fin de l'année 2019 ne facilitera pas l'autonomie financière de ces jeunes qui pourront alors connaître, sans soutien familial, des difficultés face au paiement de leur loyer et de leurs charges. Ils ne peuvent pas prétendre au RSA, même le RSA jeunes, pour la très grande majorité d'entre eux.

LES JEUNES

| | Salariés en contrat précaire | | Salariés à temps partiel | |
|--|------------------------------|-------------|--------------------------|-------------|
| | Nbre | Part* (%) | Nbre | Part* (%) |
| Pôle de Cavan | 126 | 55,5 | 15 | 6,7 |
| Pôle de Lannion | 530 | 59,5 | 167 | 18,7 |
| Pôle de Perros-Guirec | 209 | 57,4 | 74 | 20,5 |
| Pôle de Plestin | 141 | 61,1 | 40 | 17,3 |
| Pôle de Plouaret | 130 | 44,1 | 50 | 16,9 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 90 | 51,2 | 30 | 17,0 |
| Pôle de Tréguier | 240 | 62,0 | 100 | 25,8 |
| Lannion-Trégor Communauté | 1 466 | 57,0 | 476 | 18,5 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 1 179 | 55,7 | 348 | 16,4 |
| Côtes-d'Armor | 10 320 | 56,8 | 2 857 | 15,7 |
| France métropolitaine | 1 178 797 | 54,0 | 402 348 | 18,4 |

* part parmi les salariés de 15-24 ans

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

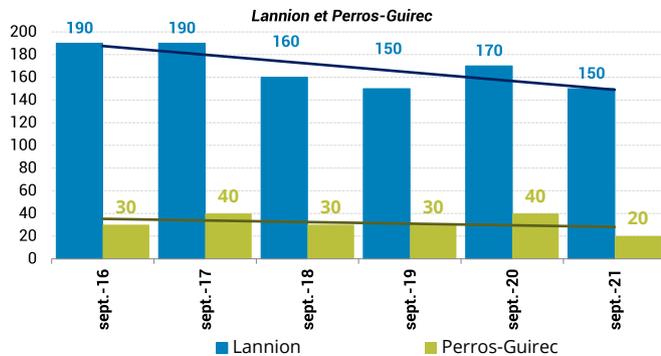
Lecture : 1 466 salariés de 15-24 ans vivant sur Lannion-Trégor Communauté ont un contrat précaire, soit 57% des salariés de cet âge.



Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?

Effectifs des jeunes demandeurs d'emploi (catégorie A)

Source : Pôle emploi, 2016-2021 - Traitements © Compas



Lecture : En septembre 2021, Lannion compte 150 demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans dans la catégorie A et Perros-Guirec 20.

Perros-Guirec compte 20 demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans dans la catégorie A en septembre 2021, soit environ 20 de moins qu'en septembre 2020.

150 demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans dans la catégorie A sont inscrits à Pôle Emploi à cette date à Lannion, soit 40 de moins qu'en septembre 2020.

Le chômage des jeunes n'est pas toujours aisé à mesurer. En effet, non seulement tous les jeunes ne s'inscrivent pas mécaniquement à Pôle emploi aussitôt leurs études achevées, mais ils ne le font parfois pas davantage après le passage par quelques emplois de très courte durée dont ils savent qu'ils ne leur ouvriront aucun droit à indemnisation.

Jeunes demandeurs d'emploi (catégorie A)

Sources : Pôle emploi, 2020-2021 & Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Demandeurs d'emploi en fin de mois - cat. A Moins de 25 ans | | Evolution 2020-2021 | | Indice de chômage* (%) |
|-----------------------|---|--------------|---------------------|--------------|------------------------|
| | sept 2020 | sept 2021 | Nbre | Part (%) | sept 2021 |
| Lannion | 170 | 150 | -20 | -11,8 | 13,4 |
| Perros-Guirec | 40 | 20 | -20 | -50,0 | 12,3 |
| Côtes-d'Armor | 4 100 | 3 510 | -590 | -14,4 | 14,4 |
| Bretagne | 23 730 | 18 970 | -4 760 | -20,1 | 12,6 |
| France métropolitaine | 527 980 | 451 250 | -76 730 | -14,5 | 14,7 |

* DEFM de moins de 25 ans parmi l'ensemble des actifs de cet âge

Valeur inférieure à celle des Côtes-d'Armor

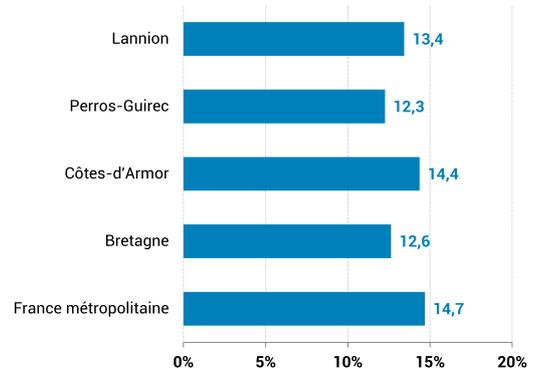
Valeur proche de celle des Côtes-d'Armor

Valeur supérieure à celle des Côtes-d'Armor

Lecture : En septembre 2021, les Côtes-d'Armor compte 3 510 demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie A de moins de 25 ans, soit 14,4% des actifs de cet âge (indice de chômage).

Indice de chômage des jeunes (catégorie A)

Sources : Pôle emploi 2021 & Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : En septembre 2021, l'indice de chômage estimé des moins de 25 ans atteint 13,4% à Lannion et 12,3% à Perros-Guirec.

L'indice de chômage estimé des moins de 25 ans atteint 13% en septembre 2021 à Lannion et 12% à Perros-Guirec. Cet indice est moins élevé que celui observé dans l'ensemble des Côtes d'Armor et en France métropolitaine.

DÉFINITIONS

Demandeur d'emploi en fin de mois : personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

Demandeur d'emploi en fin de mois de catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité le mois précédent. C'est la catégorie de base, la plus commentée. (Le « mois précédent » ne signifie pas que ces personnes exercent régulièrement une telle activité.)

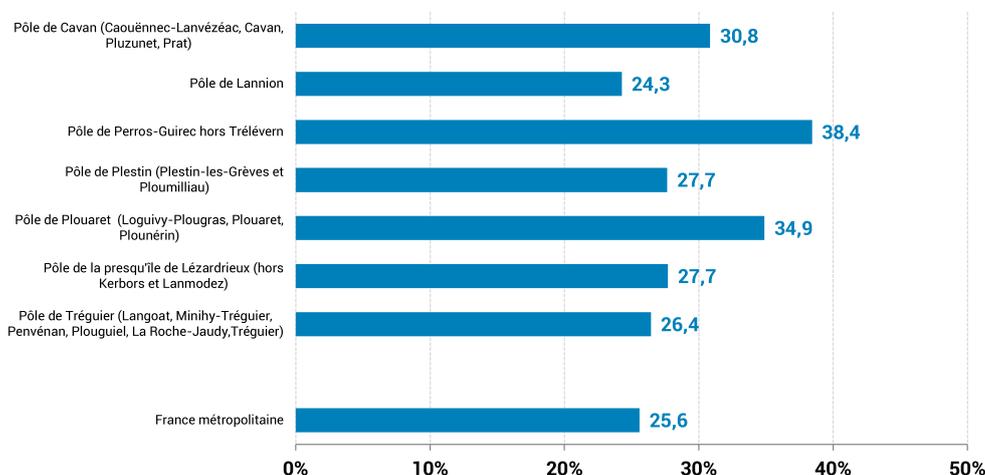
Indice de chômage : demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie A rapportés à l'ensemble des actifs

Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?



Indice de chômage des jeunes (catégories ABC)

Sources : Dares, 2020 & Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



L'indice de chômage estimé des moins de 25 ans atteint 29% au 4ème trimestre 2020 sur Lannion-Trégor Communauté. Cet indice est plus élevé que celui observé sur Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat (26%).

= hors communes avec moins de 7 DEFM

Lecture : Au 4ème trimestre 2020, l'indice de chômage estimé des moins de 25 ans atteint 28,5% sur Lannion-Trégor Communauté.

Jeunes demandeurs d'emploi (catégories ABC)

Sources : Dares, 2019-2020 & Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Demandeurs d'emploi en fin de mois - cat. ABC Moins de 25 ans | | Evolution 2019-2020 | | Indice de chômage* (%) |
|--|---|------------|---------------------|----------|------------------------|
| | 31/12/2019 | 31/12/2020 | Nbre | Part (%) | 31/12/2020 |
| Pôle de Cavan (Caoüennec-Lanvézéac, Cavan, Pluzunet, Prat) | 50 | 60 | +10 | +20,0 | 30,8 |
| Pôle de Lannion | 290 | 325 | +35 | +12,1 | 24,3 |
| Pôle de Perros-Guirec hors Trélévern | 225 | 220 | -5 | -2,2 | 38,4 |
| Pôle de Plestin (Plestin-les-Grèves et Ploumilliau) | 70 | 50 | -20 | -28,6 | 27,7 |
| Pôle de Plouaret (Loguivy-Plougras, Plouaret, Plounérin) | 55 | 50 | -5 | -9,1 | 34,9 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux (hors Kerbors et Lanmodez) | 60 | 60 | +0 | - | 27,7 |
| Pôle de Tréguier (Langoat, Minihy-Tréguier, Penvénan, Plouguiel, La Roche-Jaudy, Tréguier) | 125 | 120 | -5 | -4,0 | 26,4 |
| Côtes-d'Armor | 6 095 | 6 365 | +270 | +4,4 | 26,0 |
| France métropolitaine | 733 655 | 785 800 | +52 145 | +7,1 | 25,6 |

* DEFM de moins de 25 ans parmi l'ensemble des actifs de cet âge

Valeur inférieure à celle des Côtes-d'Armor

Valeur proche de celle des Côtes-d'Armor

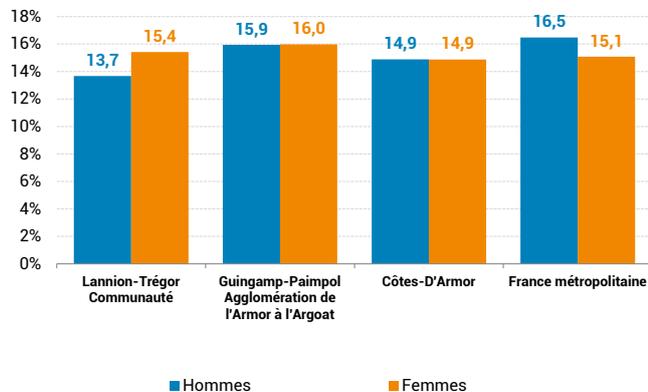
Valeur supérieure à celle des Côtes-d'Armor



Comment se déroule l'insertion professionnelle des jeunes ?

Jeunes adultes de 15-24 ans ni en emploi ni en formation

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 13,7% des hommes de 15-24 ans de Lannion-Trégor Communauté sont ni en emploi ni en formation.

En 2018, 1 350 jeunes de 15-24 ans ne sont ni en emploi ni en formation sur Lannion-Trégor Communauté, soit 14% des jeunes de cet âge.

Des différences entre sexes sont négligeables alors que les jeunes femmes sont habituellement davantage concernées par cette situation. 15% d'entre elles ne sont ni en emploi ni en formation à Lannion-Trégor Communauté (contre 14% pour les hommes de cet âge). Les écarts entre hommes et femmes sont au contraire très marqués dans les pôles de Lannion (en défaveur des femmes) et dans les pôles de Plestin et de la presqu'île de Lézardrieux (en défaveur des hommes).

Le nombre de jeunes hommes ni en emploi ni en formation s'est stabilisé depuis 2008, et atteint un total de 730 personnes en 2018. 620 femmes de 15-24 ans ne sont ni en emploi ni en formation en 2018, soit un nombre proche de celui de 2008.

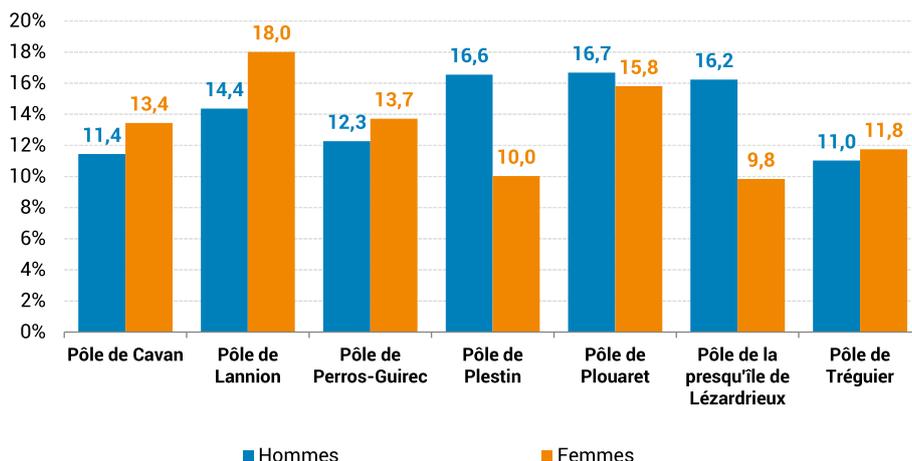
Ne connaissant pas plus en détail la situation réelle de ces jeunes ni en emploi ni en formation, nous ne pouvons ici que présupposer l'existence chez ces derniers de difficultés « potentielles » d'insertion.

S'ils apparaissent ainsi sans solution d'emploi ou de formation à un instant « t », certains de ces jeunes peuvent toutefois trouver dans d'autres formes d'implication des sources de qualification ou de reconnaissance sociale : c'est le cas par exemple de jeunes s'impliquant sur une période donnée dans des actions citoyennes ou humanitaires, ou encore de jeunes femmes investissant un rôle de mère...

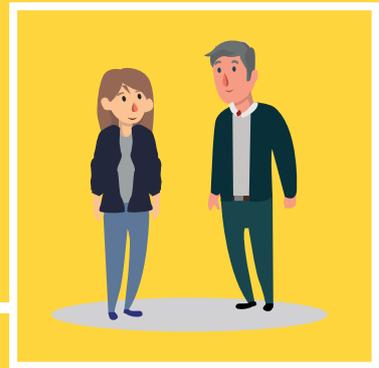
Ces situations sans emploi et sans formation peuvent toutefois devenir problématiques lorsqu'elles sont amenées à perdurer dans le temps. Pour les jeunes femmes les moins qualifiées notamment, et de surcroît pour celles également jeunes mamans, le risque de subir plus que de choisir une « vie au foyer » peut devenir important.

Jeunes adultes de 15-24 ans ni en emploi ni en formation

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



LES MÉNAGES SANS ENFANT



LES MÉNAGES SANS ENFANT

- Combien de ménages sans enfant ? _____ p.129
- Qui sont les couples sans enfant ? _____ p.131
- Qui sont les personnes vivant seules ? _____ p.134
- Quels sont les niveaux de vie des personnes seules et des couples sans enfant ? _____ p.138

LES MÉNAGES SANS ENFANT

constituent un public peu homogène qui recouvre des réalités très différentes : allant des étudiants vivant seuls ou parfois en colocation aux seniors en situation d'isolement résidentiel en passant par les couples sans enfants et les adultes seuls en activité ou non.

Ces derniers mois nous avons beaucoup entendu parler des étudiants qui subissent de plein fouet la pandémie actuelle soit en termes de précarité avec l'arrêt de certains « jobs » étudiants soit en termes d'isolement avec les cours à distance et la fermeture des lieux de sociabilité étudiants. Les seniors en situation d'isolement résidentiel ont aussi fortement subi la crise actuelle et l'isolement social qui s'est imposé à eux. Ce sentiment de solitude a pu être également partagé par des adultes vivant seuls qu'ils soient actifs ou non.

L'isolement est une problématique singulière qui renvoie à une multiplicité de notions qui se télescopent : isolement résidentiel, isolement social (ou relationnel), sentiment de solitude.

Les données locales issues de la statistique publique nous permettent assez aisément de prendre la mesure de l'isolement résidentiel. Elles ne permettent cependant pas de quantifier l'isolement social et encore moins l'étendue du sentiment de solitude dans une population.

Au-delà de l'isolement, l'ABS doit permettre également de repérer quel est le profil des ménages sans enfants sur le territoire afin d'adapter le parc de logements aux besoins des habitants. Derrière le public des ménages sans enfant, il y a des besoins très hétérogènes. En effet, depuis de nombreuses années la taille moyenne des ménages tend à baisser et les situations de sous-peuplement peuvent être importantes particulièrement chez les personnes âgées pour qui les enfants ont quitté le domicile et le conjoint est parfois déjà décédé. La baisse de la taille des ménages traduit donc très souvent un vieillissement de la population.

A l'inverse du côté des étudiants par exemple ou des jeunes couples, ce sont plutôt des situations de surpeuplement qui peuvent être observées. L'adaptation des logements au « cycle de la vie » est donc un enjeu majeur.

En plus d'adapter la taille du logement aux besoins des ménages, il y a aussi la question du coût. Le faible budget des étudiants malgré la présence de bourses pour certains, d'allocations logement et parfois l'aide des parents, ne leur permet pas toujours de trouver un logement à un prix « décent ». Cette situation est renforcée par la baisse de l'emploi « étudiant » qui pouvait leur permettre de financer

les charges liées à leur autonomie vis-à-vis de leur famille ou tout simplement les aider à vivre. Cet enjeu se pose également pour les actifs précaires et les inactifs (retraités, bénéficiaires de l'AAH,...) mais aussi lorsqu'un conjoint décède ou que les couples se séparent et doivent retrouver un logement adapté à leurs revenus très souvent devenus plus faibles.

Ainsi, l'ABS doit permettre de repérer quel est le profil des ménages sans enfants résidant sur la commune afin de développer des réponses correspondant aux besoins des habitants que cela soit en termes d'isolement résidentiel et social, d'offre de logement, de pauvreté et de précarité.

Paradoxalement, dans cette diversité des réalités des ménages sans enfant, se retrouvent les couples sans enfant qui sont les ménages les plus aisés de la commune. Cette situation s'explique par l'âge de ces ménages qui sont souvent quinquagénaires, sexagénaires ou septuagénaires. Ces ménages n'ont plus d'enfants à charge et sont très majoritairement propriétaires de leur logement (avec des charges d'entretien mais plus de charges de remboursement de prêt immobilier ou de loyer). Cependant, ils sont souvent aidants de personnes plus âgées qu'eux ou encore de leurs grands enfants et de leurs petits-enfants. Certes moins de charges, mais des actions de solidarité renforcées et essentielles pour les autres catégories de ménages.

Enfin, il faut noter que beaucoup de ces ménages sont impliqués dans la vie sociale et associative du territoire. L'absence de charges de familles liée à la retraite pour beaucoup d'entre eux, se traduira par un temps donné pour les « autres » très important. Cette catégorie de ménages est donc à la fois parfois en situation d'isolement et parfois en situation de très fort investissement dans la vie sociale de la commune.

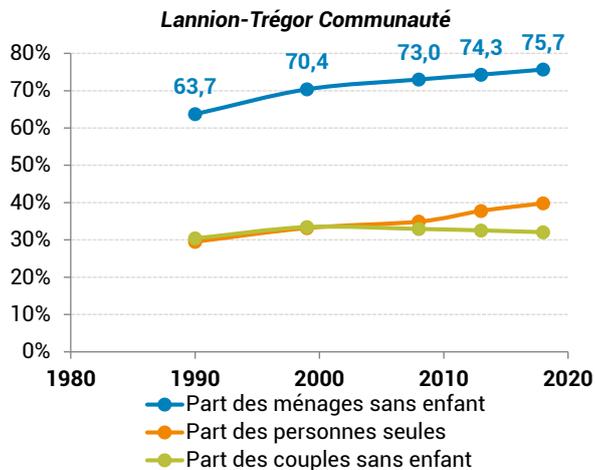
Homme actif
Femme seule
Couple sans enfant
Femme active
Personne seule
Retraité Niveau de vie
Ménage sans enfant
Etudiant Taux de pauvreté
Homme seul

Combien de ménages sans enfant ?



Ménages sans enfant

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



En 2018 comme en 1990, une part considérable des ménages de Lannion-Trégor Communauté n'a pas d'enfant : 76% en 2018 contre 64% en 1990. Parmi les 36 470 ménages sans enfant recensés en 2018, 19 190 sont des personnes vivant seules et 15 450 sont des couples sans enfant. Les 1 820 ménages restant peuvent être des ménages composés de colocataires, des cohabitations intergénérationnelles ou encore des ménages complexes sans enfant.

Les ménages sans enfant sont pour beaucoup des personnes qui ne vivent plus avec leurs enfants. Nombre d'entre eux ont encore un lien économique avec leurs enfants (aide financière s'ils sont étudiants ou aide à l'autonomie du jeune, voire pour ceux qui ont des petits enfants, accueil, garde).

Lecture : En 2018, 75,7% des ménages sont des ménages sans enfant.

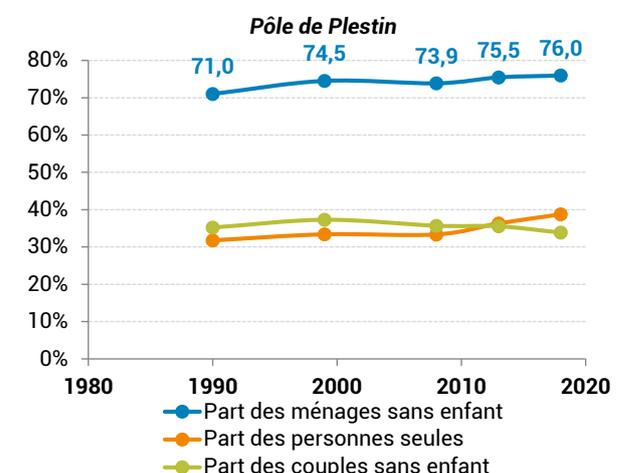
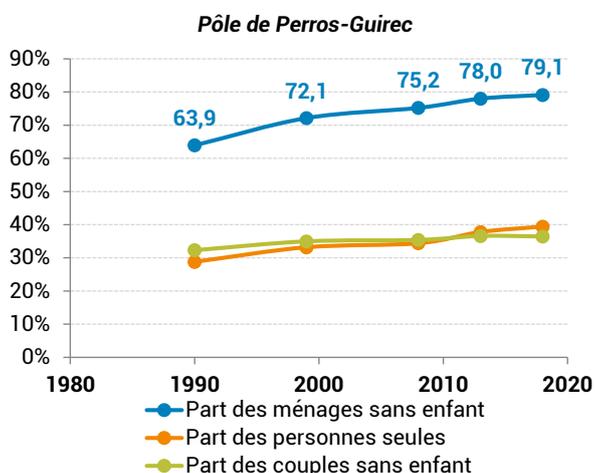
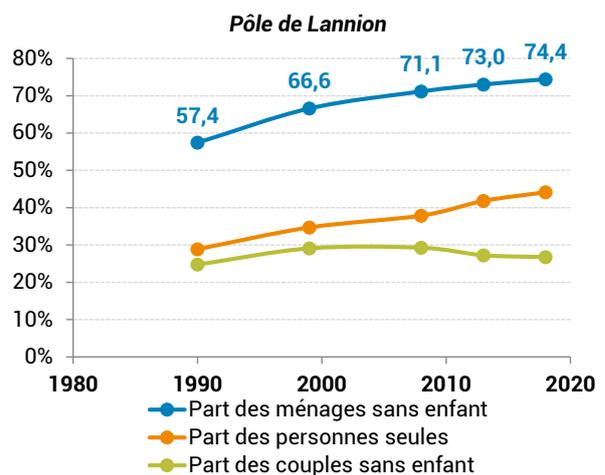
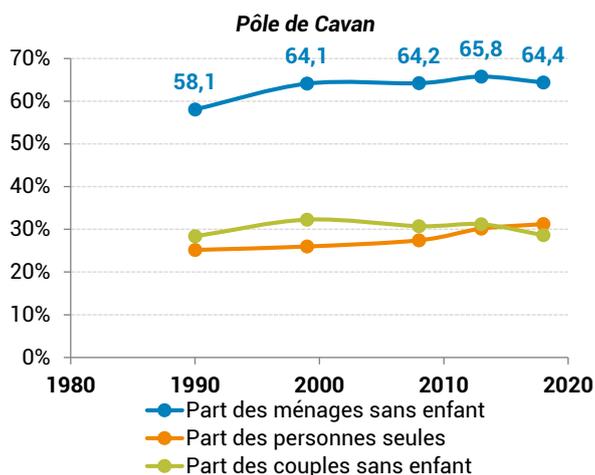
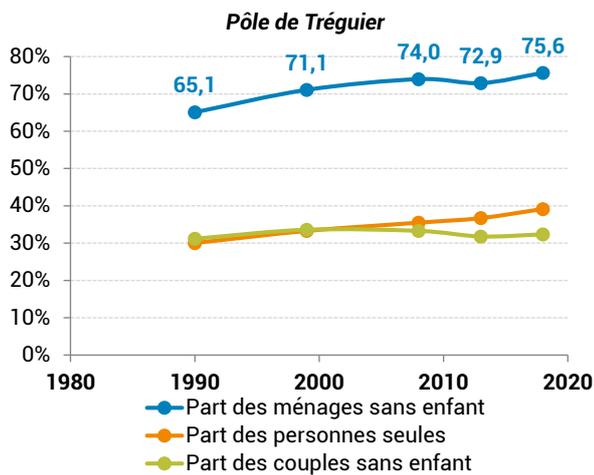
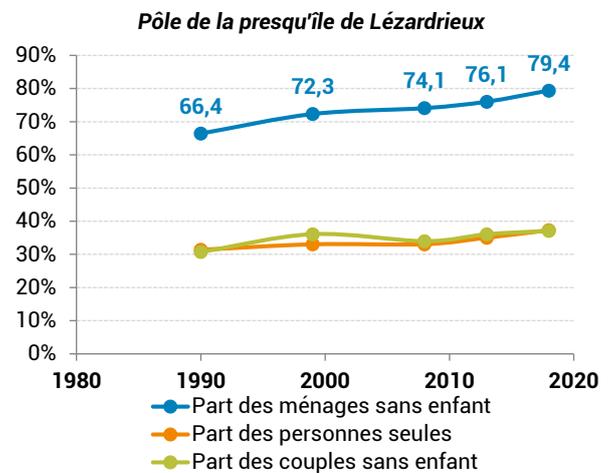
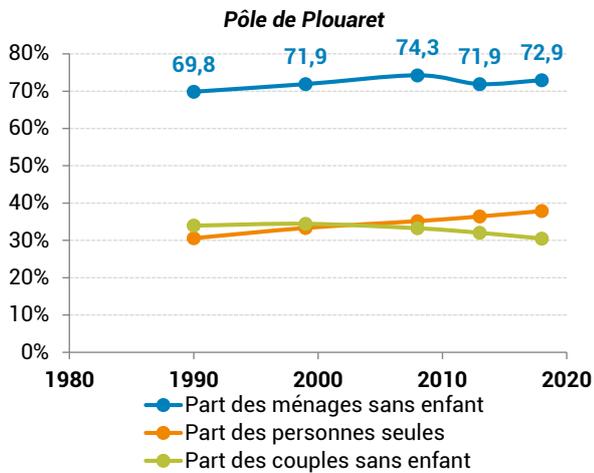




TABLEAU DÉTAILLÉ

Ménages sans enfant

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Ménages sans enfant

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

| | Composition des ménages (%) | | | | | |
|--|-----------------------------|-------------|------------------|-------------|---------------------|-------------|
| | Ménages sans enfant | | Personnes seules | | Couples sans enfant | |
| | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) | Nbre | Part (%) |
| Pôle de Cavan | 1 901 | 64,4 | 922 | 31,2 | 845 | 28,6 |
| Pôle de Lannion | 9 802 | 74,4 | 5 814 | 44,1 | 3 524 | 26,8 |
| Pôle de Perros-Guirec | 10 113 | 79,1 | 5 041 | 39,4 | 4 659 | 36,5 |
| Pôle de Plestin | 3 648 | 76,0 | 1 860 | 38,7 | 1 626 | 33,9 |
| Pôle de Plouaret | 2 539 | 72,9 | 1 318 | 37,9 | 1 061 | 30,5 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 2 989 | 79,4 | 1 403 | 37,3 | 1 396 | 37,1 |
| Pôle de Tréguier | 5 477 | 75,6 | 2 835 | 39,1 | 2 343 | 32,4 |
| Lannion-Trégor Communauté | 36 469 | 75,7 | 19 193 | 39,8 | 15 454 | 32,1 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 26 166 | 74,8 | 14 167 | 40,5 | 10 558 | 30,2 |
| Côtes-d'Armor | 200 366 | 72,3 | 103 841 | 37,4 | 85 099 | 30,7 |
| France métropolitaine | 19 936 827 | 68,7 | 10 686 740 | 36,9 | 7 675 203 | 26,5 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

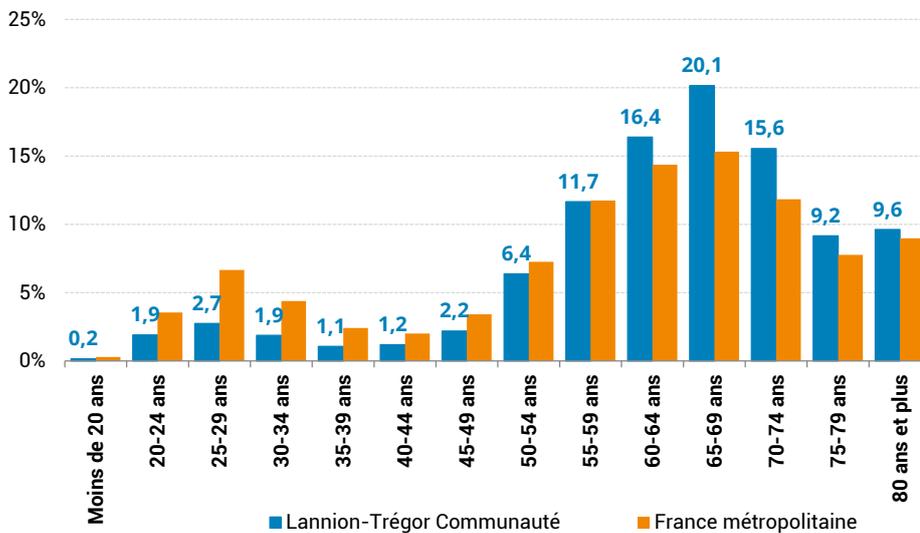
Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Qui sont les couples sans enfant ?



Couples sans enfant selon l'âge

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



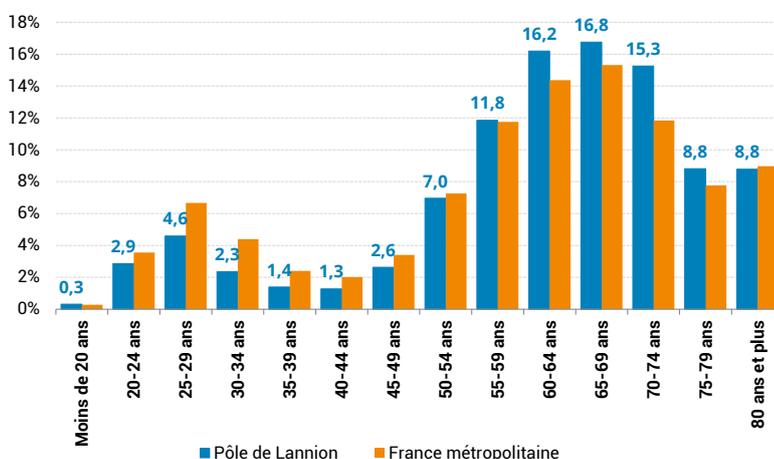
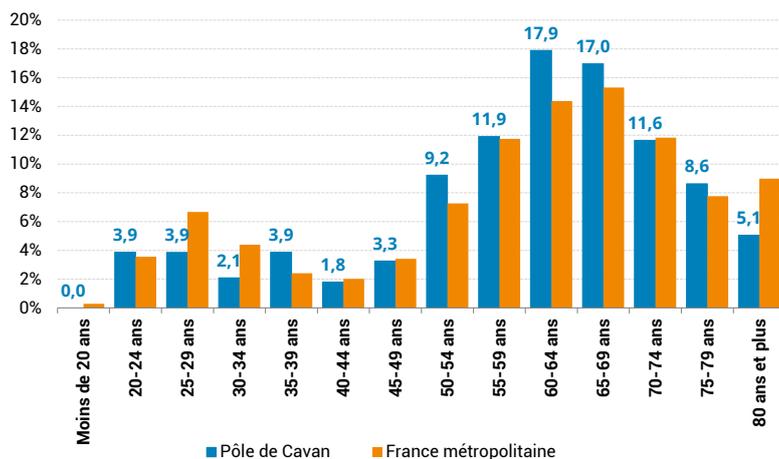
Lecture : En 2018, les 65-69 ans (âge de la personne de référence du ménage) représentent 20,1% des personnes vivant au sein d'un couple sans enfant sur Lannion-Trégor Communauté.

En 2018, sur Lannion-Trégor Communauté, 83% des personnes vivant au sein d'un couple sans enfant ont 55 ans ou plus (âge de la personne de référence du ménage), soit 25 510 personnes.

Dans le détail par âge, les 25-29 ans représentent 3% des couples sans enfant (850 personnes), les 55-59 ans 12% (3 600 personnes) et les 65-69 ans 20% (6 230 personnes).

Le vieillissement de la population induit une augmentation de la part des couples sans enfant et des personnes seules parmi l'ensemble des ménages, au détriment de celle des familles. En outre, le phénomène de décohabitation (dans le sens où les enfants quittent le foyer) contribue également à la baisse de la part des familles parmi l'ensemble des ménages, au profit de celle des personnes seules ou des couples sans enfant. Autrement dit, la proportion de personnes seules parmi les ménages sera d'autant plus importante sur un territoire que ce dernier sera vieillissant et/ou attractif pour les personnes seules.

LES MÉNAGES SANS ENFANT

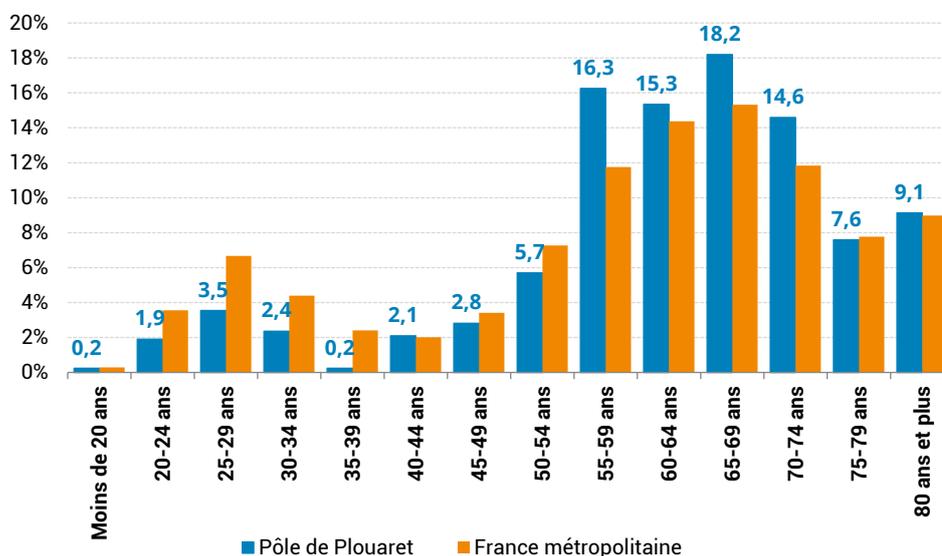
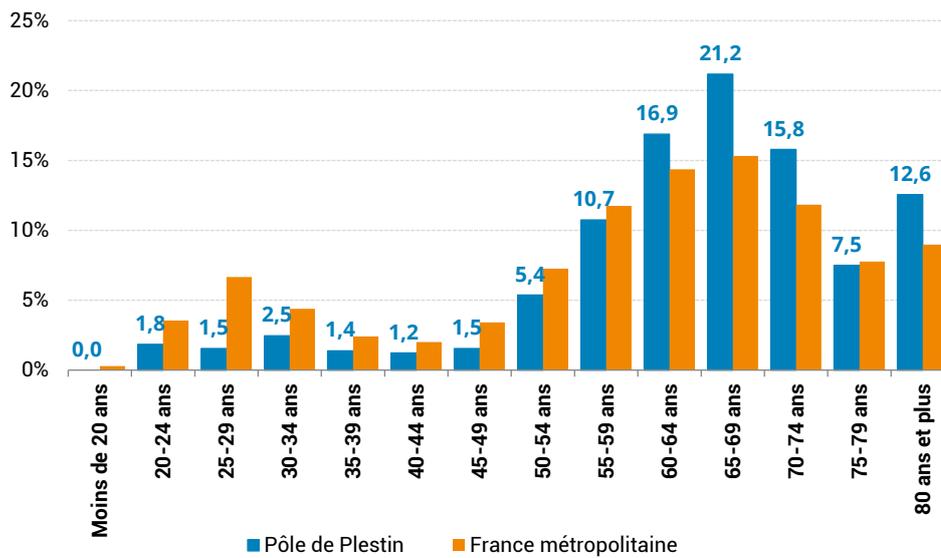
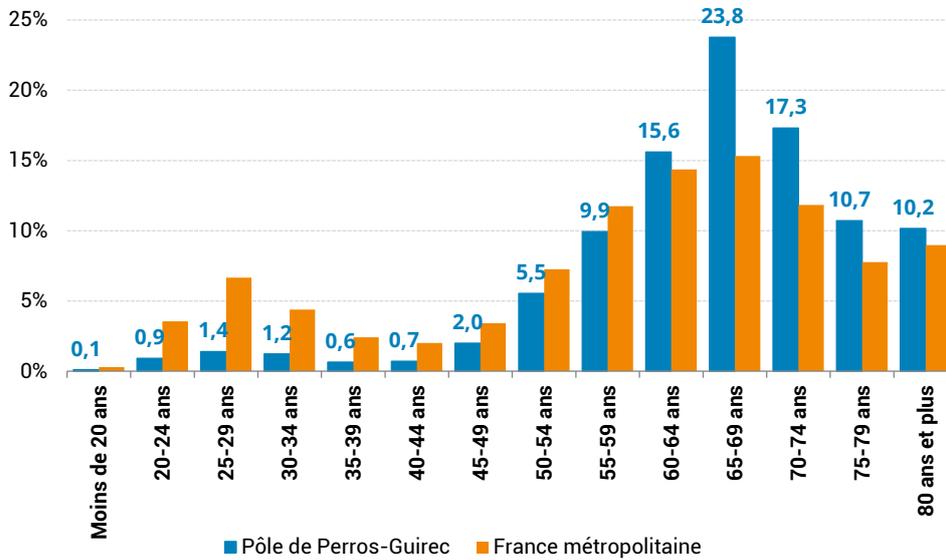




Qui sont les couples sans enfant ?

Couples sans enfant selon l'âge

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

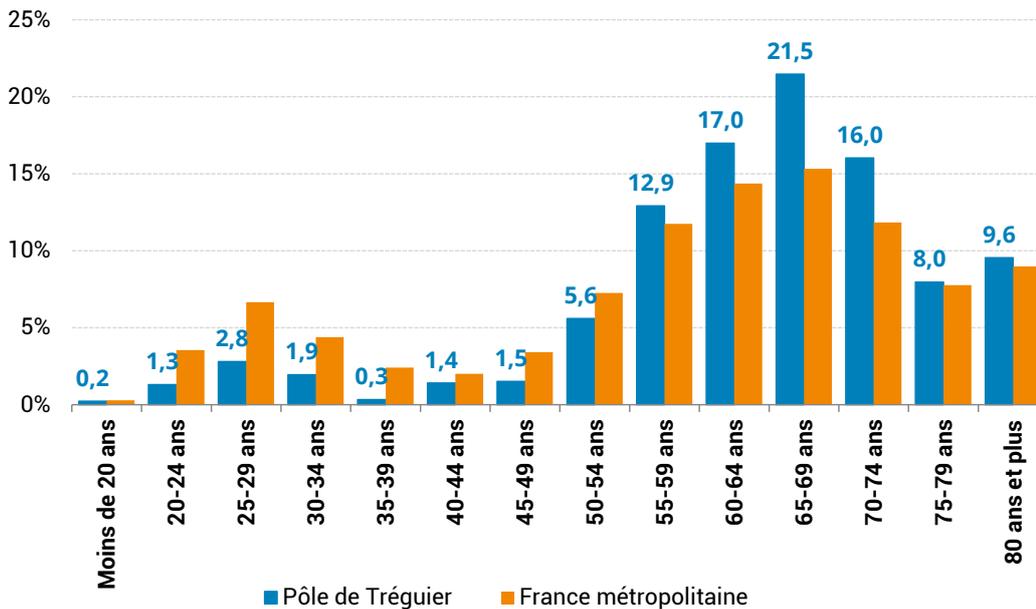
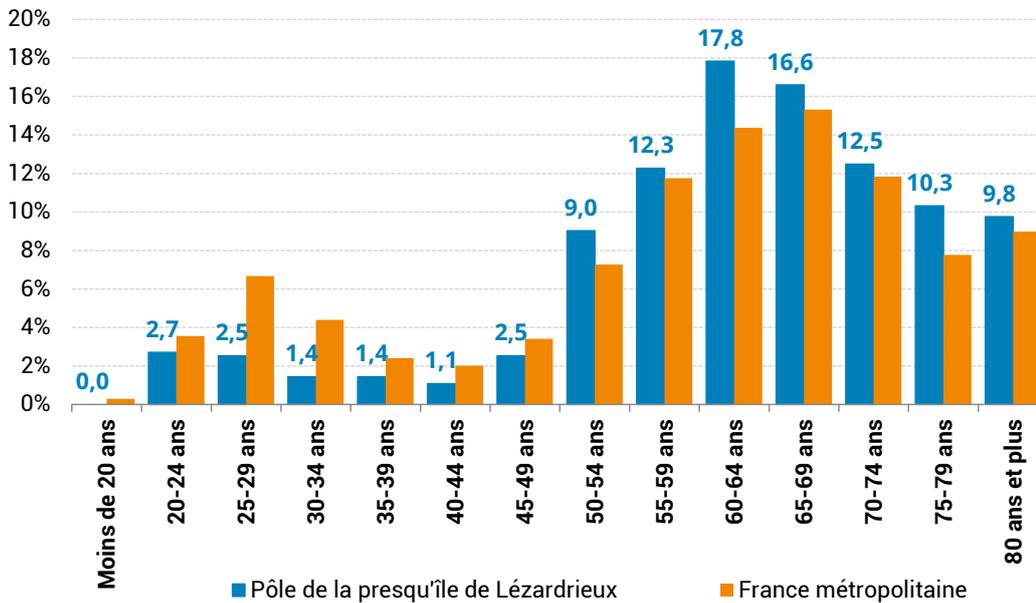


Qui sont les couples sans enfant ?



Couples sans enfant selon l'âge

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



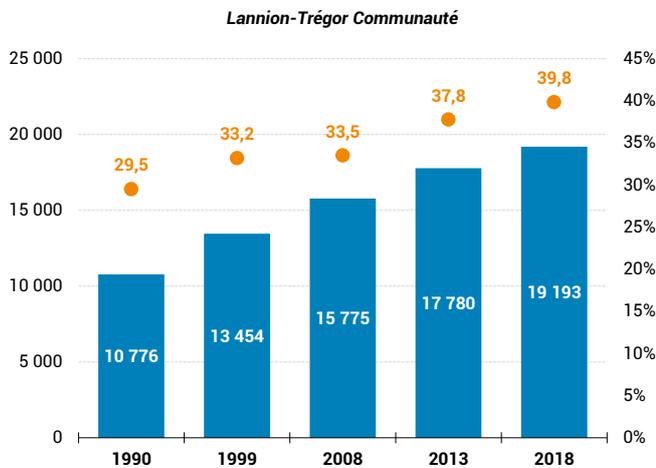
LES MÉNAGES SANS ENFANT



Qui sont les personnes vivant seules ?

Personnes vivant seules

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 19 193 personnes vivent seules sur Lannion-Trégor Communauté, soit 39,8% de l'ensemble des ménages.

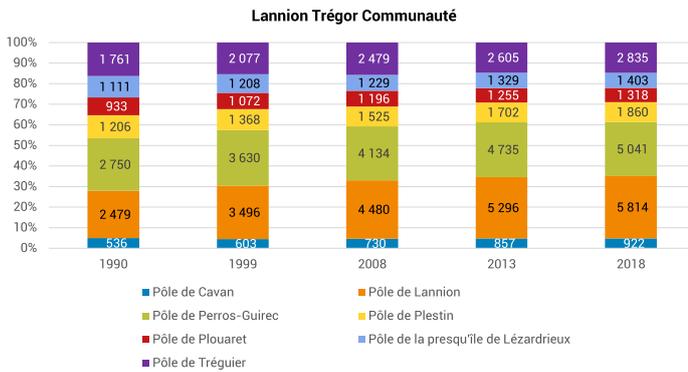
Le nombre de personnes vivant seules augmente sur Lannion-Trégor Communauté depuis 2013. En effet, la hausse de 1 410 personnes porte à 19 190 le nombre de personnes vivant seules en 2018.

De la même façon, leur part parmi l'ensemble des ménages augmente. Ils représentent ainsi 40% des ménages en 2018 (contre 38% en 2013).

Les personnes seules

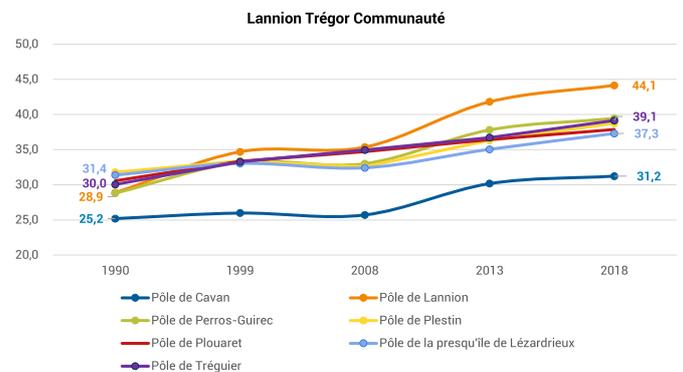
Nombre de personnes vivant seules

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Part de personnes vivant seules

Source : Insee, RP 1990-2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 19 193 personnes vivent seules sur Lannion-Trégor Communauté, soit 39,8% de l'ensemble des ménages.



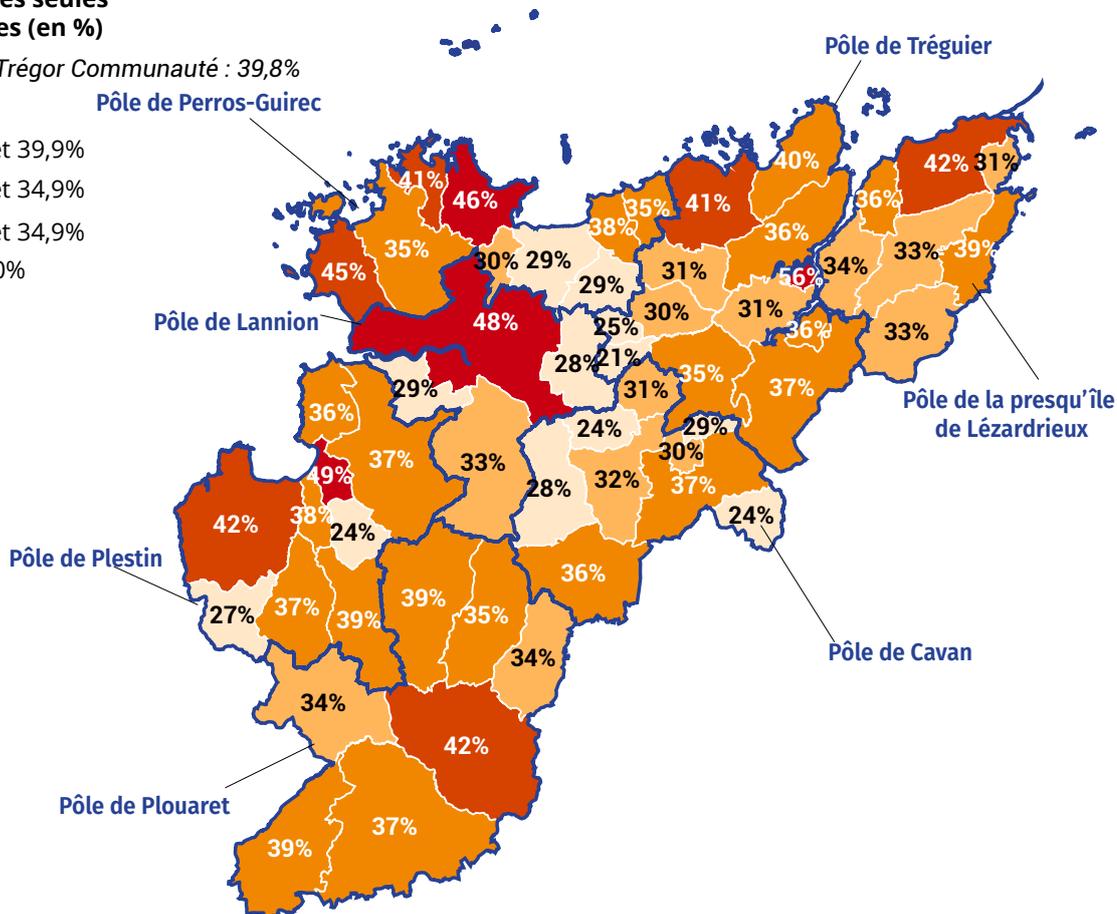
Part des personnes vivant seules parmi l'ensemble des ménages en 2018

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

Part des personnes seules parmi les ménages (en %)

Moyenne Lannion Trégor Communauté : 39,8%

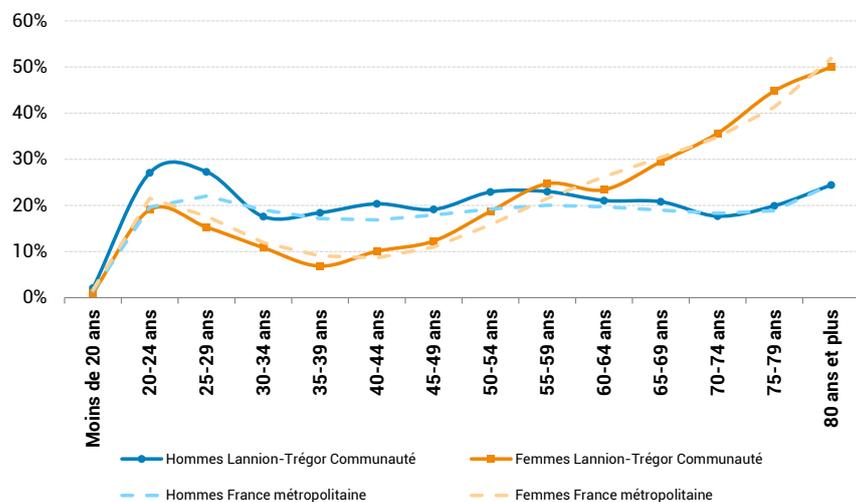
- 40% et plus
- Entre 35% et 39,9%
- Entre 30% et 34,9%
- Entre 30% et 34,9%
- Moins de 30%



LES MÉNAGES SANS ENFANT

Personnes vivant seules selon le sexe et l'âge

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Généralement, jusqu'à 50 ans les hommes vivent plus souvent seuls que les femmes.

Dans Lannion Trégor Communauté 65% des personnes isolées d'âge actif (30-49 ans) sont des hommes.

Par ailleurs, 44% des femmes âgées de 70 ans ou plus vivent seules ; ce qui n'est le cas que de 21% des hommes aux mêmes âges.

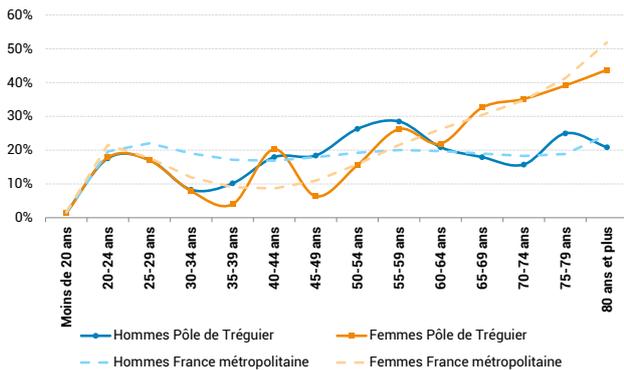
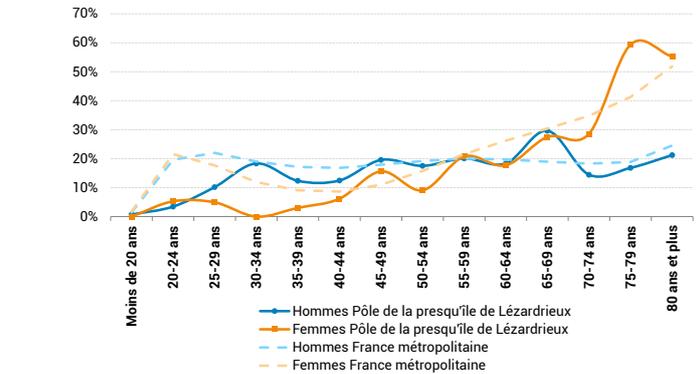
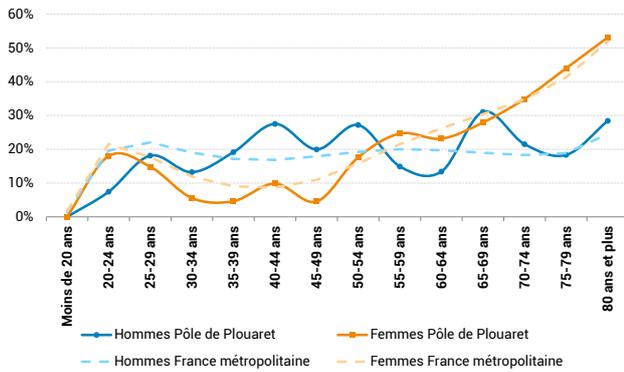
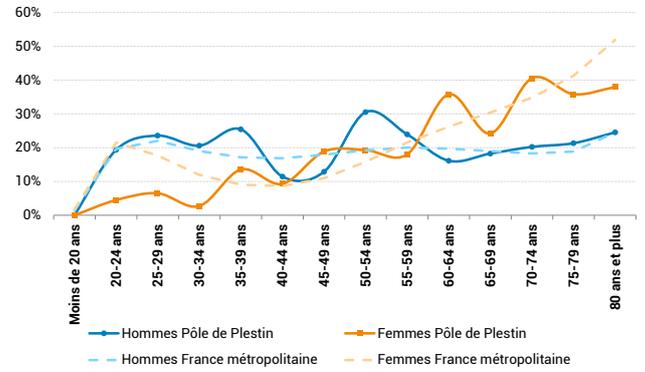
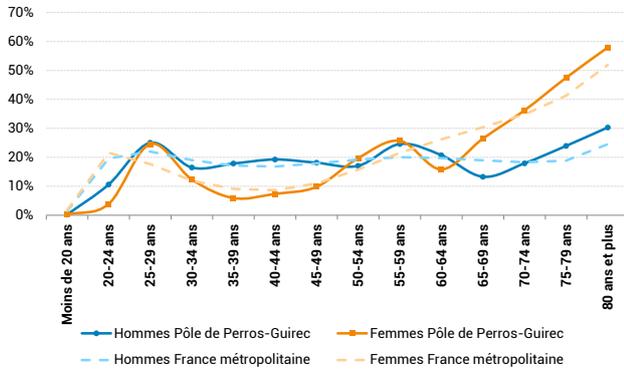
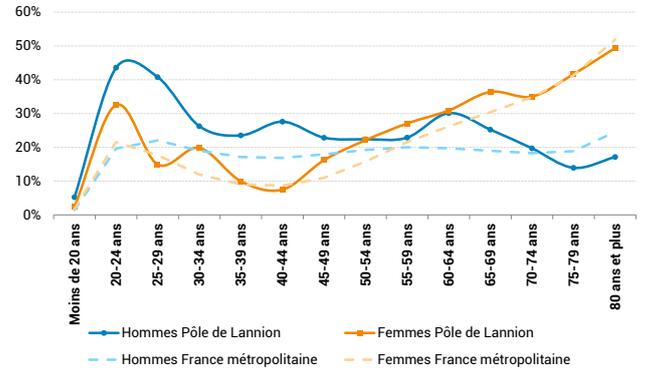
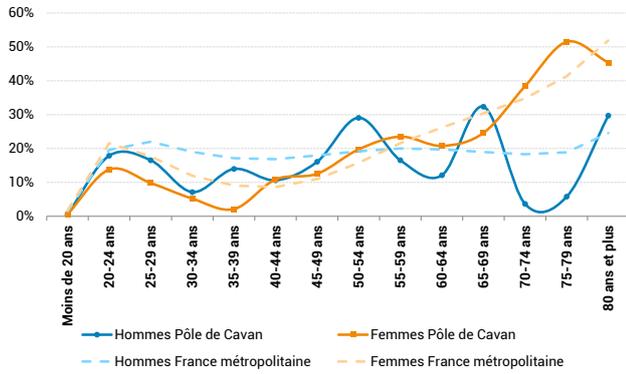
Lecture : 10,8% des femmes de 30-34 ans vivent seules sur Lannion-Trégor Communauté.



Qui sont les personnes vivant seules ?

Personnes vivant seules selon le sexe et l'âge

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas

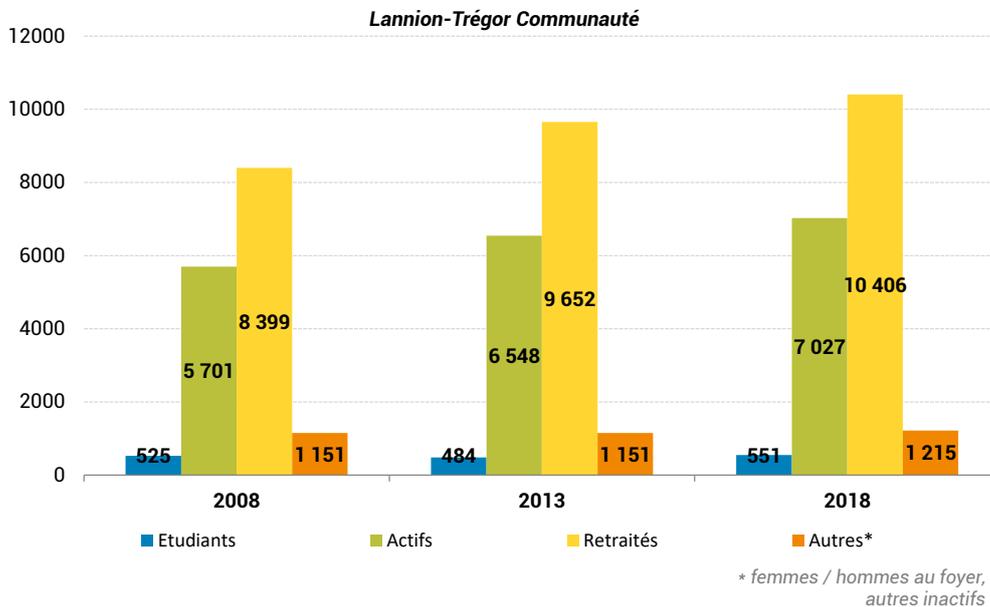


Qui sont les personnes vivant seules ?



Trois catégories de personnes vivant seules : étudiants, actifs, retraités

Source : Insee, RP fichiers détail 2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 10 406 adultes vivant seuls sur Lannion-Trégor Communauté sont des retraités.

Parmi les 19 200 adultes qui vivent seuls en 2018, les retraités sont les plus nombreux : 10 410 personnes soit 54% des adultes vivant seuls.

Comme en 2018, les retraités représentaient la majorité des adultes vivants seuls, soit 53% d'entre eux en 2008 (8 400 personnes).

Trois catégories de personnes vivant seules : étudiants, actifs, retraités

Source : Insee, RP fichiers détail 2018 - Traitements © Compas

| | Nombre de personnes vivant seules | Répartition des personnes vivant seules | | | |
|--|-----------------------------------|---|-------------|-------------|------------|
| | | % Etudiants | % Actifs | % Retraités | % Autres |
| Pôle de Cavan | 928 | 0,4 | 42,5 | 50,0 | 7,1 |
| Pôle de Lannion | 5 815 | 8,1 | 44,2 | 40,3 | 7,5 |
| Pôle de Perros-Guirec | 5 016 | 0,2 | 30,1 | 64,2 | 5,5 |
| Pôle de Plestin | 1 867 | 0,3 | 32,6 | 62,4 | 4,7 |
| Pôle de Plouaret | 1 332 | 0,2 | 37,2 | 56,9 | 5,7 |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | 1 412 | 0,1 | 28,4 | 64,7 | 6,8 |
| Pôle de Tréguier | 2 830 | 2,1 | 37,0 | 54,6 | 6,3 |
| Lannion-Trégor Communauté | 19 199 | 2,9 | 36,6 | 54,2 | 6,3 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération de l'Armor à l'Argoat | 14 132 | 2,7 | 36,7 | 53,3 | 7,3 |
| Côtes-d'Armor | 103 769 | 2,2 | 39,8 | 52,1 | 6,0 |
| France métropolitaine | 10 687 726 | 4,8 | 47,7 | 41,7 | 5,9 |

Valeurs inférieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs proches de celle de Lannion-Trégor Communauté

Valeurs supérieures à celle de Lannion-Trégor Communauté

Lecture : En 2018, 36,6% des personnes vivant seules sont des actifs à Lannion-Trégor Communauté.



Quels sont les niveaux de vie et les taux de pauvreté des personnes seules ?

Répartition par décile des niveaux de vie des personnes vivant seules

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas

| | Population fiscale estimée | Niveaux de vie | | | | | | | | | | | Ecart | |
|---------------------------------|----------------------------|------------------------|-------------------------|--------------------------|-------------------------|-------------------------|---------|-------------------------|-------------------------|---------------------------|-------------------------|-------------------------|-----------------|---------------|
| | | 1 ^{er} décile | 2 ^{ème} décile | 1 ^{er} quartile | 3 ^{ème} décile | 4 ^{ème} décile | Médiane | 6 ^{ème} décile | 7 ^{ème} décile | 3 ^{ème} quartile | 8 ^{ème} décile | 9 ^{ème} décile | inter-quartiles | inter-déciles |
| Femmes seules | 6 440 | 947 | 1 133 | 1 216 | 1 283 | 1 440 | 1 583 | 1 748 | 1 930 | 2 054 | 2 208 | 2 665 | 838 | 1 718 |
| Hommes seuls | 4 920 | 830 | 1 079 | 1 180 | 1 271 | 1 441 | 1 586 | 1 749 | 2 008 | 2 166 | 2 341 | 2 975 | 986 | 2 145 |
| Personnes seules | 11 370 | 901 | 1 112 | 1 203 | 1 278 | 1 440 | 1 584 | 1 748 | 1 960 | 2 096 | 2 261 | 2 782 | 893 | 1 881 |
| Total Lannion Trégor Communauté | 98 450 | 1 043 | 1 276 | 1 373 | 1 465 | 1 632 | 1 802 | 1 993 | 2 207 | 2 342 | 2 512 | 3 053 | 969 | 2 011 |

| Montants de référence en € | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|-------|-------|-------|
| RSA personne seule | 524 | 537 | 545 |
| Seuil de pauvreté Insee à 50% | 855 | 867 | 885 |
| Seuil de pauvreté Insee officiel (à 60%) | 1 026 | 1 041 | 1 063 |

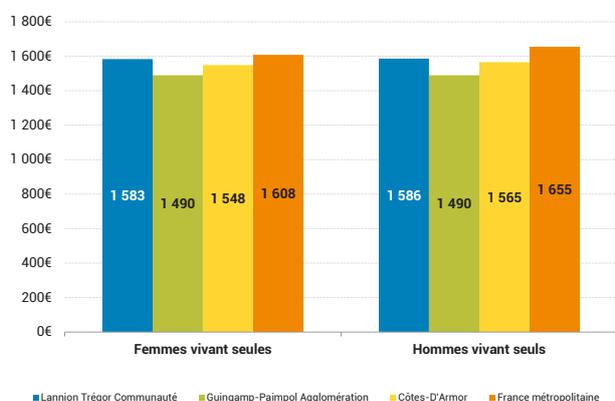
Lecture : En 2018, les 10% des personnes vivant seules les plus pauvres de Lannion Trégor Communauté disposent de 901€ par mois contre 2 782€ pour les 10% les plus riches, soit un écart inter-déciles de 1 881€.

La moitié des personnes vivant seules dispose de moins de 1 584€ par mois à Lannion Trégor Communauté quand l'autre moitié dispose de plus de 1 584€. A l'image de la France métropolitaine, les hommes vivant seuls à Lannion Trégor Communauté ont un niveau de vie médian proche de celui des femmes seules (1 583€ pour les femmes et 1 586€ pour les hommes).

L'écart de niveau de vie, entre les 10% les plus riches et les 10% les plus pauvres est de 1 718€ pour les femmes vivant seules à Lannion Trégor Communauté, contre 2 145€ pour les hommes vivant seuls.

Niveau de vie médian des personnes vivant seules

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas



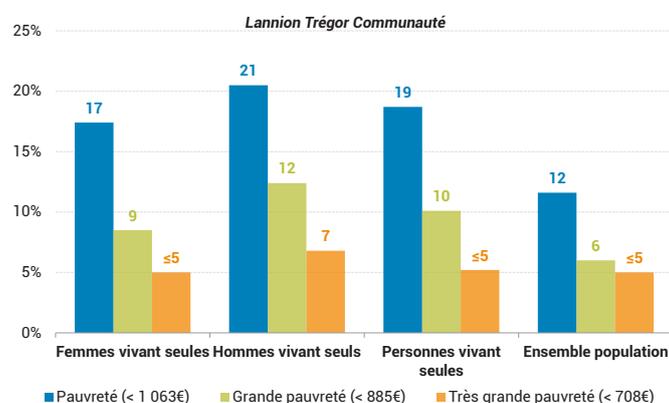
Lecture : En 2018, le niveau de vie médian des femmes vivant seules à Lannion Trégor Communauté est de 1 583€ et celui des hommes vivant seuls de 1 586€.

Le niveau de vie médian des hommes vivant seuls à Lannion Trégor Communauté est inférieur de 69€ à celui observé en France métropolitaine.

Notons par ailleurs que parmi l'ensemble des femmes, ce sont celles de la France métropolitaine qui détiennent le plus haut niveau de vie médian.

Taux de pauvreté des personnes vivant seules

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas



Lecture : En 2018, 17% des femmes vivant seules à Lannion Trégor Communauté sont pauvres (au seuil de 60%). Cette part est de 21% pour les hommes vivant seuls.

La pauvreté (au seuil de 60%) concerne 17% des femmes vivant seules à Lannion Trégor Communauté (environ 1 070 personnes) et 21% des hommes vivant seuls (autour de 1 030 personnes).

Quels sont les niveaux de vie des personnes seules et des couples sans enfant ?



Niveaux de vie des personnes vivant seules

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas

| | Femmes vivant seules | | | | Hommes vivant seuls | | | |
|---|----------------------------------|-------------------|-----------------------------------|-------------------------------|----------------------------------|-------------------|-----------------------------------|-------------------------------|
| | 1 ^{er} décile (en €) | Médiane (en €) | 9 ^{ème} décile (en €) | Taux de pauvreté (en %) | 1 ^{er} décile (en €) | Médiane (en €) | 9 ^{ème} décile (en €) | Taux de pauvreté (en %) |
| Pôle de Cavan | | | | | | | | |
| Pôle de Lannion | | | | | | | | |
| Lannion | 948 | 1 573 | 2 566 | 17 | 765 | 1 543 | 2 953 | 22 |
| Ploubezre | 1 023 | 1 589 | 2 483 | nd | 813 | 1 634 | 2 907 | nd |
| Pôle de Perros-Guirec | | | | | | | | |
| Louannec | 1 080 | 1 814 | 2 911 | nd | nd | nd | nd | nd |
| Perros-Guirec | 967 | 1 728 | 2 963 | nd | 885 | 1 765 | 3 509 | nd |
| Pleumeur-Bodou | 937 | 1 693 | 2 856 | nd | 898 | 1 782 | 3 154 | nd |
| Trébeurden | 1 087 | 1 774 | 2 985 | nd | 933 | 1 726 | 3 948 | nd |
| Trégastel | 888 | 1 772 | 3 225 | nd | 863 | 1 841 | 3 649 | nd |
| Pôle de Plestin | | | | | | | | |
| Plestin-les-Grèves | 994 | 1 699 | 2 657 | nd | 893 | 1 719 | 2 719 | nd |
| Ploumilliau | 870 | 1 578 | 2 545 | nd | nd | nd | nd | nd |
| Pôle de Plouaret | | | | | | | | |
| Plouaret | 1 032 | 1 573 | 2 263 | nd | nd | nd | nd | nd |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | | | | | | | | |
| Pleubian | 880 | 1 441 | 2 373 | nd | nd | nd | nd | nd |
| Pôle de Tréguier | | | | | | | | |
| Penvénan | 984 | 1 591 | 2 908 | nd | nd | nd | nd | nd |
| La Roche-Jaudy | 795 | 1 368 | 2 446 | nd | nd | nd | nd | nd |
| Tréguier | 938 | 1 490 | 2 634 | nd | nd | nd | nd | nd |
| Lannion Trégor Communauté | 947 | 1 583 | 2 665 | 17 | 830 | 1 586 | 2 975 | 21 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération | 897 | 1 490 | 2 452 | 21 | 785 | 1 490 | 2 534 | 24 |
| Côtes-d'Armor | 943 | 1 548 | 2 527 | 18 | 841 | 1 565 | 2 666 | 20 |
| France métropolitaine | 922 | 1 608 | 2 801 | 18 | 815 | 1 655 | 3 038 | 19 |

nd : non disponible

| Montants de référence en € | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|-------|-------|-------|
| RSA personne seule | 524 | 537 | 545 |
| Seuil de pauvreté Insee à 50% | 855 | 867 | 885 |
| Seuil de pauvreté Insee officiel (à 60%) | 1 026 | 1 041 | 1 063 |

Lecture : En 2018, les 10% des personnes vivant seules les plus pauvres de Lannion Trégor Communauté disposent de 901€ par mois contre 2 782€ pour les 10% les plus riches, soit un écart inter-déciles de 1 881€.



Quels sont les niveaux de vie des personnes seules et des couples sans enfant ?

Niveaux de vie des couples sans enfant

Source : Insee, Filosofi 2018 - Traitements © Compas

| | Populations vivant en couple sans enfant | | | |
|---|--|-------------------|-----------------------------------|-------------------------------|
| | 1 ^{er} décile (en €) | Médiane (en €) | 9 ^{ème} décile (en €) | Taux de pauvreté (en %) |
| Pôle de Cavan | | | | |
| Pôle de Lannion | | | | |
| Lannion | 1 383 | 2 192 | 3 615 | nd |
| Ploubezre | 1 297 | 1 980 | 2 918 | nd |
| Pôle de Perros-Guirec | | | | |
| Louannec | 1 392 | 2 254 | 3 513 | nd |
| Perros-Guirec | 1 378 | 2 343 | 3 945 | nd |
| Pleumeur-Bodou | 1 418 | 2 218 | 3 554 | nd |
| Trébeurden | 1 455 | 2 233 | 3 709 | nd |
| Trégastel | 1 443 | 2 208 | 3 606 | nd |
| Pôle de Plestin | | | | |
| Plestin-les-Grèves | 1 243 | 2 067 | 3 288 | nd |
| Ploumilliau | 1 241 | 1 965 | 3 071 | nd |
| Pôle de Plouaret | | | | |
| Plouaret | 1 187 | 1 867 | 2 742 | nd |
| Pôle de la presqu'île de Lézardrieux | | | | |
| Pleubian | 1 231 | 1 931 | 3 179 | nd |
| Pôle de Tréguier | | | | |
| Penvénan | 1 243 | 2 135 | 3 584 | nd |
| La Roche-Jaudy | 1 179 | 1 915 | 3 102 | nd |
| Tréguier | 1 171 | 1 889 | 3 201 | nd |
| Lannion Trégor Communauté | 1 283 | 2 062 | 3 402 | 5 |
| Guingamp-Paimpol Agglomération | 1 211 | 1 929 | 3 139 | 6 |
| Côtes-d'Armor | 1 259 | 1 998 | 3 214 | 5 |
| France métropolitaine | 1 240 | 2 087 | 3 715 | 6 |

nd : non disponible

| Montants de référence en € | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|-------|-------|-------|
| RSA personne seule | 524 | 537 | 545 |
| Seuil de pauvreté Insee à 50% | 855 | 867 | 885 |
| Seuil de pauvreté Insee officiel (à 60%) | 1 026 | 1 041 | 1 063 |

Lecture : Fin 2018, le niveau de vie médian des ménages composés de couples sans enfant à Lannion Trégor Communauté est de 2 062€ et 5% vivent sous le seuil de pauvreté.

La moitié des couples sans enfant de Lannion Trégor Communauté dispose de moins de 2 062€ par mois quand l'autre moitié dispose de plus de 2 062€.

L'écart de niveau de vie, entre les 10% des populations les plus riches et les 10% les plus pauvres est de 2 118€ pour les populations vivant en couple sans enfant à Lannion Trégor Communauté.

Le fort niveau de vie des couples sans enfant s'explique par l'absence d'enfant à charge (au sens fiscal du terme) mais aussi par l'âge des personnes concernées. Il s'agit notamment de personnes ayant plus de 50 ans, donc situées dans une vie professionnelle arrivant au «sommet» en matière de rémunération.